













C H O I X

DES MEILLEURS

MÉDICAMENS

*POUR LES MALADIES LES PLUS  
DÉSESPÉRÉES.*

GIUSEPPE LEMMA  
BIBLIOTECA

JOHN  
DESMOND  
MEDICAL  
PUBLISHED BY  
DUNN & BROS.

5-2198  
C H O I X

DES MEILLEURS

MÉDICAMENS

POUR LES MALADIES LES PLUS  
DÉSESPÉRÉES;

Recueilli par M. Buc'hoz, Médecin de  
Monsieur, ancien Médecin ordinaire  
de Monseigneur le Comte d'Artois, &  
de feu Sa Majesté le Roi de Pologne.



A PARIS,

Chez L'AUTEUR, rue de la Harpe.

M. DCC. LXXIV.

AVEC APPROBATION ET PRIVILÈGE.

NUM 424  
R. 567

THE  
LIBRARY OF THE  
MUSEUM OF  
COMPARATIVE ZOOLOGY  
AND ANATOMY  
HARVARD UNIVERSITY  
CAMBRIDGE, MASSACHUSETTS

A PARIS  
GALLIENUS, 1660  
MUSEUM OF COMPARATIVE ZOOLOGY  
AND ANATOMY  
HARVARD UNIVERSITY  
CAMBRIDGE, MASSACHUSETTS



## PRÉFACE.

*L'OUVRAGE, que nous publions, est une compilation des meilleurs Remèdes que nous avons pu découvrir, & que nous avons recueillis parmi les Auteurs les plus experts. Chaque année, nous ferons part au public, de tous ceux qui auront pu parvenir à notre connoissance pendant le courant de cette année, & dont les effets auront été bien constatés : A l'instar des anciens, nous rassemblerons en faveur de l'humanité tous les nouveaux Remè-*

*des, & cet Ouvrage sera consacré à cet  
objet. Il est le 9<sup>m</sup> de nos Ouvrages  
Économiques : On en verra ci-après  
la liste. La Table se trouvera à la fin  
de chaque Volume de ce Choix.*



---

*LISTE des Ouvrages Économiques de  
l'Auteur.*

- 1° Recueil de Secrets à l'usage des Artistes, 2 vol. 12° , 3 # 12 f.
- 2° Médecine moderne & pratique, 1 vol. 8° . 5 #
- 3° Histoire des Insectes utiles & nuisibles à l'Homme, aux Bestiaux, à l'Agriculture & au Jardinage, &c. 2<sup>me</sup> édition, considérablement augmentée, 1 vol. 12° . 2 # 10 f.
- 4° Trésor des Laboureurs dans les Oiseaux de Basse-Cour, 8<sup>me</sup> édit., 1 vol. 12° . 2 #
- 5° Méthodes sûres & faciles pour détruire les Loups, les Renards, les Belettes, les Fouines, les Rats & les Souris, &c. 1 vol. 12° . 1 # 16 f.
- 6° Amusemens des Dames dans les Oiseaux de Volière, 1 vol. 12° . 1 # 16 f.

- 7° La Médecine des Animaux, 1 vol.  
12°. 1 # 16 f.
- 8° Manuel usuel & économique des  
Plantes, 1 vol. 12°. 1 # 16 f.
- 9° Choix des meilleurs Médicamens  
pour les Maladies les plus désespé-  
rées, 1 vol. 12°. 2 #





# CH O I X

DES MEILLEURS

## MÉDICAMENS

*POUR LES MALADIES LES PLUS  
DÉSESPÉRÉES.*

---

---

*Remède contre l'Hydropisie.*

**P**RENEZ les larges feuilles qui croissent sur la tige de l'artichaux, nettoyez-les sans les laver, pilez-les dans un mortier, & exprimez-en le jus à travers un linge; mettez ensuite de ce jus dans un pot avec une pinte de vin de Madère; prenez-en trois cuillerées à jeun tous les matins, &

A

autant en vous couchant. La dose peut même être augmentée jusqu'à quatre ou cinq, si l'estomac le supporte & que le cas le requiert. Il faut avoir soin de secouer la bouteille avant d'en verser la liqueur.

*Remède employé avec succès par les Sauvages de l'Amérique Septentrionale, pour guérir la Morsure des Chiens enragés.*

2. Prenez de l'écorce de frêne blanc, faites-la brûler & la réduisez en poudre, puis mêlez-y du bon vinaigre & faites un emplâtre plus ou moins grand, selon la blessure; ensuite appliquez-le sur la partie affectée. On prétend aussi que ce remède est infailible pour les morsures des Serpens à sonnette.

*Remède du docteur Parsons, contre la Rage.*

3. Aussi-tôt qu'une personne a été mordue, il faut faire une espèce de pâte avec deux cuillerées de sel détrempé dans de l'eau, & en frotter la plaie au point qu'elle en soit pénétrée. Cette friction se répète trois ou quatre fois le jour pendant neuf ou dix jours. Il faut avoir soin d'appliquer sur la partie affligée une compresse de cette même

pâte qui ne la gêne pas trop ; & dans le cas où la plaie seroit trop petite, il faudroit en agrandir l'ouverture. Ce remède opère également sur les Animaux mordus.

*Remèdes contre les Verrues.*

4. On prend une ardoise, on la jette dans le feu, on l'y laisse se calciner; on l'en retire pour la mettre en poudre, en imprégnant cette poudre de vinaigre fort, on en fait une sorte de bouillie, dont on frotte souvent & pendant quelque temps les porreaux.

*Élixir pour les Dents.*

5. Prenez de la pyrèthre grossièrement concassée deux onces, mettez-la dans un matras, & versez dessus une chopine d'eau-de-vie de lavande, ou par infusion, ajoutez du sel ammoniac très-pur un demi-gros; mettez le tout en digestion sur un bain de sable pendant vingt-quatre heures, en remuant le matras de temps en temps, décantez la liqueur ou gardez-la pour le besoin.

Cette composition est proprement celle qui est connue sous le nom d'*Élixir Odontalgique* de M. l'abbé Ance-

lot, qui a fait tant de bruit à Paris. On y ajoute quelquefois un peu de citron, qui y communique une odeur plus gracieuse. Cet élixir est parfaitement indiqué dans les tempéramens phlegmatiques, lorsque quelques humeurs se jettent sur les gencives, y deviennent âcres, les irritent & y causent de la douleur. Il ouvre les tuyaux excrétoires des glandes salivaires, donne de l'action à leurs fibres, & fait rendre beaucoup de pituite.

*Onguent de Litharge d'or.*

6. Sur une livre de litharge d'or, il faut dix-huit onces d'huile d'olive la plus grasse, & trente-six onces du meilleur vinaigre. Quand la litharge est bien pilée & passée au tamis aussi fine que la farine, on la met dans une terrine de terre neuve bien vernissée avec l'huile & le vinaigre; on mêle bien le tout ensemble, en tournant avec un bâton de grosseur convenable: on commence par deux cuillerées d'huile qu'on remue jusqu'à ce qu'elles soient bien imbibées; on met ensuite deux cuillerées de vinaigre qu'on remue de même en tournant: on continue par une seconde cuillerée d'huile, puis par deux cuillerées de vinaigre, & ainsi alternativement jusqu'à ce que le tout soit bien

## DES MEILLEURS MÉDICAMENS. 5

mêlé: on observera de finir par deux cuillerées d'huile. Il faut trois heures pour bien mêler cet onguent & le rendre parfait, sans cesser de remuer en tournant. On s'en sert pour toute sorte de plaies. Il faut commencer par laver la plaie avec du vin tiède; ensuite on étend de cet onguent sur du papier gris, & on le met sur la plaie, que l'on couvre avec un linge. Quand la plaie a de la profondeur, on fait des tentes proportionnées qu'on trempe dans l'onguent & qu'on y fait entrer. L'onguent de litharge d'or se conserve aisément dans des pots & même dans la terrine où il a été fait, pourvu qu'il soit bien couvert: s'il devenoit trop sec, on y met une cuillerée d'huile pour le ramollir, & on le remue pendant un bon demi-quart-d'heure; s'il vient de l'eau par-dessus, il faut la verser par inclination, c'est à dire en penchant le vase, & mettre une cuillerée d'huile qu'il faut de même bien mêler avec l'onguent.

*Remède éprouvé contre la Morsure des Bêtes enragées.*

7. Cueillez en juin la plante avec la fleur de mouron rouge; laissez-les sécher à l'ombre, & conservez-les dans

des fachets de toile épaisse, ou dans des boîtes garnies en dedans de papier, afin qu'elles ne s'évaporent pas. Quand vous voulez vous en servir, réduisez en poudre cette herbe avec sa fleur & sa tige, donnez-en à la personne blessée ou mordue, depuis un demi-gros jusqu'à un gros, dans un peu d'eau distillée de cette même plante, ou au défaut de cette eau, dans un peu de thé ou de bouillon. Le malade doit s'abstenir de boire & de manger pendant deux heures; quoiqu'une dose suffise ordinairement, même quand la rage s'est déjà manifestée, on peut cependant, pour plus de sûreté & sans risque, réitérer la dose dans six, huit ou dix heures: le lendemain on peut encore prendre une seconde dose, & même une 3<sup>me</sup> pour le bétail, comme les chevaux, les vaches, les brebis, les chèvres, les chiens, &c. La dose pour les animaux est depuis un gros jusqu'à deux, sur un peu de pain mêlé avec un peu de sel & d'alun, & simplement dans un peu d'eau tiède. Si une bête enragée se jetoit dans un troupeau, on feroit bien de donner une dose de cette poudre, non seulement aux animaux mordus, mais à tout le troupeau, surtout à ceux qui ont été les plus proches des mordus,

& qui ont pâturé autour d'eux. De cette façon on fera assuré que les mordus ne crèveront pas de rage, & que les autres n'en feront point attaqués.

*Remède contre le Ver Solitaire.*

8. Le pourpier est un vrai poison pour le ver solitaire. Qu'on mange le pourpier en salade, vert ou sec, cru ou cuit; son effet sur le ver est toujours le même. Quand il n'est pas possible d'en avoir, en hiver, la graine bouillie tient lieu de plante, il faut seulement en faire usage un peu plus long-temps; au reste il est aisé de conserver la plante même, soit en la faisant cuire, soit en la gardant dans l'eau avec une couche d'huile par-dessus, soit en la faisant sécher.

*Remède contre la Brûlure.*

9. L'esprit de vin camphré, mélangé avec de l'huile, appliqué sur le champ, guérit la brûlure; la râpure de bois de buis avec le saindoux, a été employée avec de grands succès dans les plus considérables brûlures.

*Onguent de M. l'abbé Doyen.*

10. Prenez des feuilles de bugle, de fanicle, de pimprenelle, de verveine,

d'aigremoine, de mourons à fleurs rouges & d'éclaire, de chacune deux poignées, ce qui doit peser ensemble trois ou quatre livres. Après avoir épluché, mondé & pilé les herbes, mettez-les dans un pot de terre neuf, versez trois pintes de vin blanc de Champagne; couvrez le pot, & même luttez-en le couvercle; faites bouillir le tout à un petit feu, jusqu'à ce qu'il ne paroisse plus de vin; laissez refroidir le pot & passez la décoction en exprimant fortement: mettez le sucre qu'on aura exprimé dans une terrine, & faites-les bouillir à un feu doux, en y jetant par morceaux de la poix blanche une livre trois onces, de la cire vierge trois livres, remuez ce mélange avec une spatule de bois, jusqu'à ce que le tout soit bien fondu, jetez-y alors du mastic pilé & tamisé une livre: quand il sera fondu, retirez la Terrine du feu & ajoutez-y de la térébenthine de Venise aussi une livre, en remuant toujours jusqu'à ce que la matière soit refroidie & puisse être mise en rouleaux. On employe cet emplâtre pour fondre les glandes dures & squirreuses, pour résoudre les callosités & même les loupes, pour guérir les ulcères invétérés & les maux de sein.

On les vante particulièrement pour les fistules au fondement, pour les tubercules qui se forment autour de l'anus, & pour les hémorroïdes internes, surtout quand elles sont racornies. La manière ordinaire de s'en servir est de l'étendre sur de la peau de gant & de l'appliquer sur la partie en forme d'emplâtre, quand le mal est extérieur. Mais quand il s'agit de traiter les hémorroïdes ou les fistules internes, on en fait un petit suppositoire de deux ou trois lignes d'épaisseur, & d'un pouce ou d'un pouce & demi de long, qu'on introduit dans le fondement: quelquefois même on introduit de pareils suppositoires dans l'ouverture des fistules; mais dans ce cas il faut y attacher un fil pour pouvoir les retirer.

*Vin Anti-Scorbutique.*

11. Prenez des racines de raifort sauvage douze onces, de bardane six onces, des feuilles de cochlearia, de cresson d'eau, de beccabunga & de fumeterre, de chacune deux poignées; on lave bien les herbes & les racines, & après les avoir laissé égoutter, on les écrase & on les réduit en pâte dans un mortier: on pile en même temps cinq onces de graines de moutarde: on met

B  
 G. B. LEONIS  
 F. C. A.

le tout dans une cucurbite avec quatorze pintes de bon vin blanc de Bourgogne bien mûr; on y ajoute trente gros de sel ammoniac bien pulvérisé, on bouche ensuite la cucurbite avec sept ou huit feuilles de papier brouillard, que l'on attache tout autour, & l'on met la cucurbite au bain-marie, à un feu de digestion, où l'on laisse les drogues en infusion pendant douze heures au moins, après quoi, quand la cucurbite est refroidie, on passe la liqueur avec forte expression, & on la met dans des bouteilles pour l'usage: elle peut se conserver pendant deux mois. La dose de ce remède pour les adultes est de deux verres par jour, chacun de six onces; on prend le premier le matin dans le lit, où l'on reste deux heures sans rien prendre; on donne le second verre deux heures après le souper, & l'on continue ainsi jusqu'à entière guérison, observant de garder un bon régime, & de boire à son ordinaire une tisane faite avec deux gros de squines coupées par tranches, qu'on fait bouillir pendant une demi-heure dans deux pintes d'eau de rivière, & où l'on peut mêler un peu de vin au repas: on donne une moindre dose de ce vin aux enfans, & aux jeunes personnes à proportion de leur âge, de leur tempé-

rament & de leurs forces. Ce vin est de la composition du sieur Moret; il avoit coutume de donner, avant l'usage de ce vin, & tous les huit jours, le purgatif suivant :

Prenez des trochisques d'Alhendal, de scammonée, de mercure doux, d'extrait d'aloës, de chacun quatre onces, du diaphenic sept onces; mettez en poudre fine ce qui doit être pulvérisé, mêlez le tout avec une suffisante quantité de sirop d'absynthe, pour en faire un opiat, dont la dose doit être suivant la force, l'âge & la constitution du malade, depuis un scrupule jusqu'à un gros.

*Remède contre les Gencives ulcérées.*

12. Dans les scorbutiques, les gencives sont souvent affectées, gonflées, molles, spongieuses, ulcérées, elles débordent sur les dents, tombent en pourriture, sentent très-mauvais, ce qui annonce la chute des dents: pour y remédier, on employe deux remèdes, l'un quand le mal est invétéré & porté au plus haut degré, & l'autre quand le mal est commençant & encore léger. Voici la composition du premier: Prenez du sel ammoniac quarante-huit grains, du camphre en poudre vingt-quatre grains,

de l'esprit de vin six onces ; mettez ces drogues dans une fiole qu'on remuera long-temps pour les faire fondre. On imbibe de ce mélange un pinceau fait avec un peu de linge effilé, roulé au bout d'un bâton, & on s'en fert pour nettoyer, frotter, & humecter les gencives pourries, ce qu'on réitère jusqu'à trois ou quatre fois par jour, suivant l'état, le degré & l'insensibilité du mal. Quand la pourriture est tombée & que les gencives sont détergées, on se fert du remède suivant : Prenez des feuilles de cochlearia deux poignées, hachez-les bien menues & mettez-les dans une cucurbité avec trois pintes d'eau-de-vie ; laissez-les infuser pendant deux jours au bain-marie, faites ensuite la distillation & retirez-en les deux tiers : lavez & frottez plusieurs fois vos gencives avec cette liqueur : on l'aiguise quelquefois par du sel ammoniac, on en fait fondre un scrupule dans six onces de cette liqueur. Ce remède vient aussi du Sr. Moret, il employoit seulement le dernier, lorsque le mal étoit commençant & encore léger.

*Remède contre la Rétention d'Urine.*

13. Il faut prendre une once de graine d'argentine broyée, qu'on fait infuser

dans une pinte de vin blanc, fans le faire chauffer, on remue seulement la bouteille de temps en temps, & l'on en boit tous les jours un verre à jeun le matin. Ordinairement le malade se trouve soulagé dès le second verre. On assure que ce remède est infailible, également efficace pour les maladies des deux sexes, & constaté souverainement spécifique par un grand nombre d'expériences.

*Remède contre la Colique Néphrétique.*

14. M. Ranfon, médecin du Roi, à S. Jean d'Angely, a employé heureusement les pepins de sappotille, contre les coliques néphrétiques les plus opiniâtres. Il faut piler depuis un gros jusqu'à deux de ces pepins mondés dans un mortier de marbre ou autre, pour les délayer dans six ou huit cuillerées d'eau commune pour chaque dose qu'on donne de quatre en quatre, ou de six en six heures, selon que le mal presse, & que l'estomac du malade soutient d'autant qu'il ne fournit point de suc laiteux, comme les matériaux dont on se sert pour les émulsions ordinaires; mais quand son amertume rebute, deux

ou trois gros de sucre candi, ou l'équivalent du commun, en favorisant la trituration de ces noyaux, en rend le goût plus supportable, sans en altérer la vertu, non plus que l'addition d'une cuillerée de sirop de calebasse, qu'on tire de l'Amérique, de même aussi que celui des cinq racines apéritives, & même celui de capillaire, on joint des véhicules diurétiques, telles que l'eau distillée de fleurs de fèves, de camomille, de char-don bénit, de pariétaire, ou même le sucre de cette dernière, quand le remède commence à faire son effet; il ne le faut donner que de huit en huit heures, ou même de douze en douze, & même le discontinuer quand l'urine soutient son cours, qu'elle prend une bonne qualité, & surtout lorsqu'elle charoie des glaires ou des graviers. Quand le malade ne peut pas supporter des liquides, il faut les lui donner en substance, bien pilés avec un peu de sucre candi, ou de sucre ordinaire, un peu de sirop approprié à la dose d'un gros seulement & même moins, l'incorporant avec la confection d'hyacinte, du sirop de kermès & des gouttes anodines de Sydenham.

*Remède contre la Goutte.*

15. Prenez une livre de farine de riz, quatre onces de levain de bière, & deux onces de sel; faites-en un cataplasme épais, & appliquez-le à la plante du pied que vous envelopperez d'une flanelle chaude; vous répétez de douze heures en douze heures; quatre ou cinq cataplasmes emportent ordinairement le mal; lavez ensuite votre pied avec du son, de l'eau-de-vie, de l'eau chaude & du savon de Castille. Il faut se tenir bien chaudement & éviter tout air froid, parce que ce remède dilate extrêmement les pores du pied. Dans quelque partie que la goutte se fasse sentir, soit aux parties supérieures, soit aux inférieures, il faut toujours appliquer ce cataplasme aux pieds, parce que par sa nature il attire l'humeur des parties supérieures en bas.

*Remède pour la guérison des Verrues.*

16. Il faut prendre des feuilles de campanule, les broyer & en froter les verrues: on réitère deux, trois ou quatre fois & plus si elles sont opiniâtres. Les verrues se dissipent en très-peu de temps, sans qu'il en reste aucun vestige. Cette plante est connue sous les noms

botaniques de *campanula*, *cymbalaricæ foliis*, *vel folio hederaceo*; *species cantalabricæ anguillaræ*: Bauh. 2797. *campanula foliis cordatis, quinque lobis, petiolatis, glabris, Caule laxo. Dalib.* On prétend que le sang de taupe est aussi spécifique pour la guérison des verrues.

*Breuvage fermenté avec la Branc-Ursine.*

17. On fait sécher doucement une quantité arbitraire de feuilles de branc-ursine : on les fait bouillir dans une suffisante quantité d'eau commune, & lorsque la décoction prend une couleur jaunâtre, on la retire, & on y met un peu de levain fait avec de la farine de seigle, après quoi on ferme le vaisseau : on le place sur un fourneau, & on laisse fermenter la liqueur ; lorsque la fermentation est finie, la liqueur a une odeur agréable & un goût acidule ; il ne reste plus qu'à la passer à la chauffe, & à la garder dans un lieu frais pour l'usage. Ce breuvage est salutaire dans les cas d'obstructions, de fièvres intermittentes. On en fait grand usage en Pologne & en Silésie ; & anciennement on y en faisoit un si grand cas, qu'il étoit réservé exclusivement pour les gens les plus qualifiés.

*Remède contre les Engelûres.*

18. On employe avec succès, en Suède, contre cette maladie, l'esprit de sel, dont on arrose les parties affectées à plusieurs reprises. Il faut avoir attention de le faire avant l'ouverture des parties malades, ou après qu'elles ont cessé d'être ulcérées.

*Recette pour faire une Pommade qui guérit les Dartres, les Boutons au visage, les Crevasses au nez & aux lèvres, les Engelûres aux mains & aux talons, & toutes sortes d'Écorchures en quelque partie du corps que ce soit.*

19. Prenez trois livres de porc mâle, que vous battrez assez long-temps pour pouvoir séparer & enlever les parties membraneuses & filamenteuses qui la contiennent; lavez-la bien dans de l'eau claire; faites-la fondre dans un plat vernissé, ou dans une casserole sur le feu. Lorsqu'elle sera fondue, mettez-y deux ou trois pommes reinettes coupées par tranches, que vous laisserez cuire un peu de temps; ajoutez-y ensuite sept à huit gros d'orcanette, dont l'écorce de la racine donnera une couleur rouge à la pommade, en laissant bouillir le tout

encore quelque temps ; passez ensuite la matière dans un linge en l'exprimant légèrement ; remettez cette graisse sur le feu dans la même casserole ; ajoutez-y cinq ou six onces de cire blanche & vierge, coupée par petits morceaux, lorsque la cire sera fondue, jetez dans la composition trois gros de camphre, que vous aurez dissous séparément dans un mortier avec un peu d'eau-de-vie, ajoutez en même temps un verre d'eau de rose & six gros d'huile d'amandes douces : le tout étant bien mêlé & après l'avoir laissé un peu bouillir, vous le retirerez de dessus le feu : la pommade sera faite. Etant encore chaude & fluide, vous la verserez dans des pots pour vous en servir au besoin & en frotter les parties affligées. Cette pommade se conserve plus d'une année.

*Secret pour guérir la Manie.*

20. Après avoir purgé le maniaque par le haut & par le bas, il lui faut faire tremper les mains & les pieds dans le vinaigre, & le laisser dans cette situation jusqu'à ce qu'il s'endorme, souvent il se trouve guéri à son réveil ; il faut encore appliquer sur la tête du malade des feuilles de *dipsacus* ou de chardons à foulons.

*Remède contre l'Épilepsie.*

21. Il faut avoir soin de se munir d'une pièce de métal, de la largeur de toute l'ouverture de la bouche dans sa plus grande extension & propre à être enchâssée commodément entre les dents. A l'instant que l'on se sent prêt à tomber en syncope, il faut se mettre le métal entre les dents en ouvrant la bouche autant qu'il est possible, de façon que les joues & les mâchoires soient contenues pendant quelque temps dans cette violente exposition, & dans moins d'une minute l'épilepsie sera dissipée, & son accès prévenu. Que s'il n'a pu être évité à temps, on ne laissera pas de le faire cesser en recourant à ce moyen; toute personne présente pouvant l'appliquer à l'épileptique, en lui ouvrant la bouche avec force & en y mettant le métal en question.

*Moyen pour détruire les Poux.*

22. Quand un enfant a la tête infectée de vermine, il faut réduire en poudre de l'écorce de la racine de sassafras, & en poudrer les cheveux de l'enfant. On peut être sûr que dans l'espace d'une seule nuit tous les poux seront détruits,

pourvu qu'on ait la précaution de lui lier les cheveux avec un mouchoir ou un bandeau pour empêcher la poudre de tomber.

*Composition d'un Lavement efficace dans la Passion iliaque.*

23. Dans une livre & demie de décoction émolliente résolutive avec les fleurs de mauve, la camomille & de mélilot, faites infuser pendant deux heures une forte poignée de rue récente & pilée; passez le tout avec expression; faites-y fondre une demi-once de sel ammoniac; ajoutez-y deux onces d'huile de noix & autant de miel mercuriel, pour être partagé en deux lavemens qu'on prendra à deux heures de distance.

*Remède domestique contre la Dyssenterie.*

24. Prenez du beurre frais & qui ne soit point salé, mettez-le sur un feu doux; écumez-le bien, & lorsqu'il sera clarifié, prenez-en deux cuillerées matin & soir. Remède expérimenté.

*Remède contre les Convulsions.*

25. Faites un électuaire avec de la poudre de crème de tartre, de la racine de jalap & du sucre de chacun deux

gros, ajoutez-y la même quantité de sirop d'orange; prenez-en chaque jour une légère dose, & les accès du mal cesseront bientôt.

*Remède spécifique contre les Fièvres malignes, épidémiques, les Fièvres inflammatoires, la Manie, la Mélancolie & la Morfure des bêtes enragées.*

26. Ce remède vient de Tunquin à la Chine, où il est fort en usage contre la morsure des chiens enragés. La Société de Londres l'a fait prendre à plusieurs criminels condamnés à mort, il guérit les fièvres les plus malignes. Il est composé de seize grains de musc, d'autant de cinabre, d'autant de cochenille. Ce remède fait suer quarante-huit heures, ce qui opère la guérison. On le prend à plus petite dose, savoir à huit, dix ou douze grains de chaque drogue dans les fièvres avec exanthèmes, surtout dans la petite vérole; les maniaques ou personnes dont la tête est dérangée, le prennent à vingt-quatre de chacun avec le même succès; on assure qu'il a produit les meilleurs effets dans les fièvres inflammatoires, donné à huit, dix ou douze grains. Son succès dépend en plus grande partie de la bonté du musc :

quelquefois on y ajoute quelques grains de camphre dans les cas analogues. S'il y a quelque chose qui rende ce remède recommandable, c'est qu'il ne fait pas de mal, quand même il ne fait pas de bien.

*Remède spécifique contre le Cancer.*

27. On a employé dans la Nouvelle-Amérique, contre cette cruelle maladie des glandes, une certaine espèce d'amaranthe, nommée en latin *amaranthus baccifer*. Dans cette partie du monde, où cette plante croît naturellement, on la mange étant encore tendre; mais quand elle est vieille, son suc devient âcre & corrosif. Ce même suc exprimé & exposé au soleil acquiert la consistance d'un onguent qu'on applique sur la partie attaquée. Les grandes douleurs qui suivent l'application de cet onguent dans les premières heures, n'empêchent pas qu'un usage réitéré ne guérisse entièrement ce mal. On a guéri avec ce seul remède, dans l'espace de huit semaines, un ulcère cancéreux au visage, & en six mois un cancer au sein.

*Remède contre le mal de Tête.*

28. On vante beaucoup à Londres un remède qu'on dit être des plus salutaires

contre les maux de tête invétérés ou périodiques, la migraine, la douleur vague & la pesanteur de la tête, &c. Ce remède n'est autre chose que l'*æter frobonii* qu'on fait en distillant l'alkool avec l'huile de vitriol. Pour s'en servir, il faut mettre dans le creux de la main quelques drachmes de cette liqueur, qu'on applique ensuite sur le front du malade. Ce remède est si efficace qu'il emporte presque toujours en moins de deux ou trois minutes le mal de tête le plus violent, & même ceux qui ont duré des mois entiers.

*Remède contre le Rhumatisme.*

29. M. Ritter, médecin à Nuremberg, conseilloit la semence d'orobe sauvage dans les rhumatismes goutteux. Ce même médecin assure qu'une pincée de cette plante prise comme du thé, produit des effets très-sensibles dans l'espèce de rhumatisme qui attaque les lombes, & que l'on nomme *lumbago*.

*Remède souverain contre la Rage.*

30. Prenez de la reine des prés, du polipode de chêne, de petite centaurée, d'absynthe, de millepertuis, du plantain, de rue, de bétoine, d'arnoise, de mé-

liffé dite piment, de fauge, de verveine, de menthe & des écailles d'huîtres calcinées; cueillez ces plantes quand elles font en fleurs; faites-les fécher à l'ombre; réduifez-les en poudre. Paflez-les au tamis féparément. Mettez de chacune parties égales, & trois fois autant de poudre d'écailles d'huîtres calcinées; mêlez le tout exactement, & confervez-le dans un pot de terre récemment cuit & fans vernis, il faut renouveler les plantes tous les ans.

Prenez un gros de ces poudres, faites-le infufer du foir au matin dans un verre de vin blanc, & donnez-le à boire à jeun à celui qui a été mordu. On le laiffa trois heures tranquille, fans lui donner aucune nourriture, & on le fera refter au lit, pour qu'il fe maintienne en fueurs: on réitère pendant trois jours les mêmes prises. On fera de plus faigner les plaies, & on les tiendra ouvertes, en les baffinant avec du vin blanc très-chargé de fel commun, & en y appliquant des cataplafmes faits avec les poudres ci-deffus infufées dans du vin ordinaire. On continue ces remèdes extérieurs jufqu'à la guérifon. Si les plaies paroiffient fort envénimées, il faudroit les fcarifier. Comme le virus de la rage fait quelquefois des progrès très-rapides, on n'attendra

dra pas que celui qui a été mordu soit à jeun : mais seulement on lui donnera le remède trois heures après avoir mangé.

Il faut augmenter ou diminuer le poids & le nombre des doses, à proportion de la morsure, de l'âge & de la force du malade. Ces plaies sont plus dangereuses au visage, aux doigts, à la poitrine que par-tout ailleurs. Ceux qui usent de ce remède sur le champ, guérissent ordinairement avec trois ou quatre prises tout au plus ; quand le mal est invétéré, il en faut six, sept, huit, ou neuf ; pour ceux qui ne pourront pas avaler le vin avec les poudres, on y suppléera, en le faisant infuser dans le même vin pendant douze heures, & en faisant ainsi boire ce vin que l'on aura clarifié, il faut dans ce cas augmenter les doses, & en donner plus souvent.

*Composition des Bougies souveraines dans les maladies de l'Urèthre, comme Carnosités.*

31. Prenez une once de diachylon anciennement fait, deux gros d'emplâtre de mucilage, un gros & demi de précipité blanc. Faites fondre les deux emplâtres ensemble sur un feu doux ;

mêlez ensuite le précipité. Remuez bien le tout, étendez-le sur un linge que vous couperez en petites bandes, & que vous roulerez pour lui donner la forme conique. On peut en faire de la grosseur d'une aiguille à tricoter; on en augmente la grosseur par gradations, jusqu'à ce qu'elles soient aussi fortes qu'une plume d'oie. Ces bougies excitent la suppuration, & détruisent les carnosités assez promptement.

*Remède contre la Rage.*

32. Il consiste à faire prendre à ceux qui ont été mordus, mais qui n'ont encore effuyé aucun accès de rage, quatre gros de poudre d'huître calcinée dans un demi-septier de vin blanc; on réitère le remède au bout de vingt-quatre heures. Quand on a éprouvé des accès, on prend le remède trois fois de douze heures en douze heures, toujours dans la même dose. Mais au lieu de mêler les quatre gros de poudre avec du vin, on les unit avec trois œufs frais dont on fait une amulette.

*Autre contre la Rage.*

33. On prétend que la reine des bois, connue dans les Pharmacies sous le nom

de *Matrisylva*, est très-bonne contre la morsure des bêtes enragées. La dose qu'il en faut prendre n'est pas déterminée; on donne au malade cette plante verte ou sèche dans du lait ou sur du pain avec du beurre, & autant qu'il en faut prendre. On peut aussi lui en faire boire en infusion en guise de thé, deux fois par jour. Ce remède a été communiqué par M. de Sydow de Stolzefel: je n'en garantis pas l'efficacité.

*Préservatif des mauvais effets du Mercure pour les Doreurs.*

34. Lorsque les Doreurs ont couvert une pièce de métal de l'amalgame d'or & de mercure qu'ils ont préparé, ils mettent cette pièce sur le feu, afin que le mercure s'évapore & que l'or seul demeure appliqué sur le métal; de peur de perdre ce mercure qui s'anime, ils ont soin de boucher leurs cheminées avec une botte de foin, à laquelle le vif-argent s'attache, & d'où ils le retirent ensuite. On conçoit sans peine que dans cette opération ils respirent une quantité considérable de vapeurs mercurielles, qui n'ayant point d'issue, se répandent dans la chambre, & on fait combien leurs effets sont pernicieux. Car étant une

fois incorporées dans les humeurs, elles ne les abandonnent jamais : elles rendent le Doreur pâle, maigre & décharné, & lui causent enfin un tremblement auquel on ne peut lui apporter de remède.

Pour se préserver de ces maux, les Doreurs doivent en premier lieu observer de travailler dans une chambre où l'air passe facilement, & où il y ait deux portes opposées, qu'ils tiendront ouvertes; ensuite ils auront dans leur bouche une pièce d'or de ducat appliquée au palais. Cette pièce attirera à elle le mercure qu'ils respireront, & elle blanchira. Alors ils la mettront au feu, qui fera évaporer le mercure, & ils la replaceront au même endroit quand elle sera refroidie, ils continueront de la sorte aussi long-temps qu'il sera nécessaire, c'est à dire, tant que l'or blanchira, ce qui empêchera le mercure de s'incorporer dans leurs humeurs & préviendra les incommodités & les maladies qu'il occasionne.

Ceux qui se sentent affectés du mercure, ou qui craignent les mauvais effets de celui qu'ils ont respiré, pourront se débarrasser, sinon du tout, du moins de la plus grande partie, par ce moyen

facile. Ils feront rougir dans le creuset quelques feuilles d'or : c'est ce qu'on appelle de l'or recuit ; ils avaleront cet or, qui n'étant point dissoluble, ne fera que passer dans le corps ; il attirera à lui chemin faisant & s'attachera les parties de mercure que les humeurs charoient. Les doreurs savent où ils recouvreront leur or, qu'ils reprendront & passeront par le feu pour leur servir une autre fois. Ainsi sans peine & sans danger ils conserveront leur santé & recouvreront celle qu'ils ont perdue.

*Remède spécifique pour empêcher les Marques de la Petite-Vérole.*

35. On prend du sel commun autant que l'on juge à propos, on le fait pulvériser, on le met dans un sac de toile que l'on trempera dans de l'eau de fèves distillées. Avec le même sac rempli de sel commun pulvérisé & trempé dans cette eau, on lave le visage aux malades dès le moment que les croûtes des pustules sont tombées. Il faut répéter cela de temps en temps.

*Remède contre la Dyssenterie.*

36. Prenez une once de verre d'antimoine réduit en poudre, ajoutez un

B iij.

gros de cire dans une cuiller de fer, mettez-y la poudre, tenez la cuiller sur un feu doux fans flamme pendant une demi-heure, en remuant le mélange fans discontinuer, retirez la cuiller du feu, pulvérisez la matière que vous trouverez. On le donne de 8 à 12 grains par dose.

*Baume excellent pour toutes sortes de Plaies.*

37. On fera chauffer une broche ; quand elle est rouge, on la met dans du lard ; on reçoit dans un bassin la graisse qui tombe ; ensuite on la lave huit ou dix fois jusqu'à ce qu'elle devienne aussi blanche que la neige, on en charge des plumaceaux & des morceaux de linge que l'on applique.

*Autre pour les Plaies.*

38. On prend une fiole au fond de laquelle on met de l'eau forte, on y ajoute de la bonne huile d'olive qui y furnage. Après cela on attache des cloux de maréchaux ou d'autres à des fils que l'on suspend dans l'eau forte, l'huile absorbe les vapeurs qui sortent par l'action de l'eau forte sur le fer, en est pénétrée & s'épaissit en forme de baume, on lève ensuite ce baume que l'on dis-

foud dans l'esprit de vin rectifié en alcool : on les laisse digérer ensemble pendant quelque temps, après quoi on en distille l'esprit de vin jusqu'à ce que le baume soit fait.

*Remède contre l'effet du Sublimé corrosif.*

39. Le sublimé corrosif est un sel composé de l'acide marin & du mercure sublimé ensemble ; c'est un poison des plus violens ; il ronge en peu de temps le gosier, l'estomac & les intestins, & cause des douleurs énormes, des convulsions & souvent une mort prompte.

Le remède spécifique à ce poison, c'est tout sel alkali quelconque, soit fixe, ou volatil, dont il ne faut pas ménager la dose, lorsque quelqu'un a eu le malheur d'avaler le sublimé corrosif. L'acide marin ayant beaucoup plus d'affinité que les alkalis avec le mercure, il s'attache aux alkalis, & le mercure mis en liberté se précipite. Entre les alkalis fixes, les principaux sont le sel de tartre, ou son huile par défaillance, le sel d'absynthe & les sels lixiviels des plantes, notamment du frêne, du genêt, des tiges de fèves, des farnens de vigne, &c. Entre les alkalis volatils les meilleurs remèdes à ce même poison

font les absorbans, qui s'attachent également, quoique moins fortement, à l'acide marin, décomposent le sublimé & mettent le mercure à nu; tels sont les yeux & les pattes d'écreviffe, les coquilles d'œufs, d'huitres ou les moules, le corail préparé, la craye ordinaire; d'ailleurs la plupart de ces substances contiennent encore une espèce de gelée propre à lubrifier les intestins excariés.

Au défaut des alkalis & des absorbans, il faut recourir aux savons, aux huiles, aux graisses. Enfin si on manquoit de tout cela à la fois, on feroit avaler de l'eau tiède en abondance pour tâcher d'éteindre ou du moins d'énervier l'activité de ce poison.

*Liniment très-efficace pour les Dartres les plus rebelles.*

40. Prenez gomme tragachante déliée dans de l'eau de plantain une once; alun, mercure sublimé, de chacun un gros, mêlez.

*Remède domestique contre le Flux immodéré des Hémorroïdes.*

41. Les payfans font étendre ceux qui sont attaqués de cette maladie, sur

la fumée de la corne du pied d'un cheval, & souvent ils en font garantis.

*Baume interne ou externe de Genièvre.*

42. Prenez huile d'olive 3 livres, eau de rose un demi-septier, cire menue demi-livre, térébenthine de Venise une livre, fantal rouge en poudre deux onces. Il faut faire bouillir le tout dans un pot de terre neuf avec 3 demi-septiers de vin rouge; ayant bouilli une demi-heure, vous ôterez le pot du feu & le laisserez refroidir, après quoi vous séparerez le baume d'avec le vin & les poudres qui restent au fond; on se sert de ce remède non seulement pour toute sorte de blessures, soit qu'elles pénètrent ou qu'elles ne pénètrent point, pour les ulcères gangrénés, rhumatismes & toutes sortes de douleurs, même pour les douleurs internes, comme pleurésie, coliques, maux de tête, en oignant chaudement les parties malades ou en prenant deux gros par la bouche. On s'en sert aussi pour toutes les fièvres malignes.

*Remède contre les Aigreurs.*

43 Dans les estomacs débiles & paresseux les alimens sont sujets à tourner

en aigre, surtout ceux qui sont tirés des végétaux. On peut, quand cette maladie n'est point habituelle, prendre 24 grains d'yeux d'écrevisses & 12 grains de rhubarbe, mêlés ensemble pendant 8 ou 10 jours & se purger ensuite.

*Teinture Mercurielle.*

44. On mêle une partie de mercure avec 4 fois autant de sel ammoniac; triturant bien le mélange, le laissant ensuite reposer à l'air dans des vaisseaux de verre & le rebroyant de temps en temps: on obtient par-là une masse saline & mercurielle, qui mise dans un matras avec bon esprit de vin, donne, au moyen d'une chaleur d'abord très-douce & ensuite poussée jusqu'à l'ébullition, une teinture légèrement citrine, & si chargée de mercure, qu'elle blanchit à l'instant le cuivre qu'elle touche. Cette teinture est très-efficace pour la guérison d'une infinité de maladies, auxquelles le mercure sert de remède; on en a même donné pendant 15 jours une assez forte dose, sans qu'elle ait excité aucune salivation; elle a produit des effets surprenans dans les maladies rebelles de la peau, en un mot on peut la regarder comme un des meilleurs remè-

des de cette espèce. En substituant l'eau commune à l'esprit de vin, on tire de même une dissolution mercurielle ; mais celle-ci n'est propre qu'à être employée extérieurement.

*Eau Minérale ferrugineuse artificielle.*

45. Le mars mêlé avec la moitié de son poids de vitriol bleu & un peu d'eau commune, s'échauffe, se durcit ensuite en une masse, qu'on laisse macérer pendant 8 jours à la cour ; après l'avoir broyé au bout de ce temps, on la sèche & on l'arrose alternativement avec de l'eau, jusqu'à ce qu'elle ait une belle couleur de savon de mars ; on broye pour lors le tout dans un mortier en y versant de l'eau, tant que cette eau en tire une teinture de rouille, & on cesse d'en mettre, lorsqu'elle est fort claire. Cette eau rouillée étant filtrée, est une liqueur assez chargée de mars, pour que 30 ou 40 gouttes mises dans une pinte d'eau, fassent une excellente eau minérale ferrugineuse. On a employé au même usage le sel marin, le nitre & le sel ammoniac : on a obtenu par le moyen de ce dernier, un sel jaune auquel l'esprit de vin enlève sa couleur en s'en chargeant lui-même, il est d'une saveur stiptique &

amère, & a la propriété de donner par son mélange avec la noix de galle, une assez belle couleur de bleu foncé. Cette teinture & celle que l'on tire par le moyen des autres fels dont nous venons de parler, sont très-douces & peuvent être employées avec succès dans toutes les maladies où l'on est dans le cas d'employer les préparations martielles.

*Boule Vulnérable simple.*

46. Prenez parties égales de limaille de fer & de tartre blanc pulvérisé, faites-en une pâte molle, & laissez la matière en digestion au soleil durant l'été, la remuant de temps en temps, jusqu'à ce que le tout soit entièrement desséché; remettez la masse en poudre; détrempez-la ensuite avec du vin, faites-la digérer de nouveau & puis dessécher. Répétez les opérations jusqu'à ce que vous ne vous apperceviez plus des grains de limailles, & que le tout se mette en poudre très-fine. Formez avec de l'eau-de-vie des boules, que vous laisserez sécher à l'air & se durcir.

On fait tremper quelque temps cette pierre dans le vin, l'eau-de-vie ou l'urine, & on lave avec cette dissolution les plaies simples, ou bien on en féringue

dedans ; quelquefois même on répand sur la plaie de la pierre même réduite en poudre , pour arrêter les hémorragies & on applique dessus des compresses trempées dans la même dissolution qu'on renouvelle de 24 en 24 heures ; on fait la même chose pour les ulcères , qu'elle dessèche & cicatrise très-promptement.

*Pierre Vulnéraire composée.*

47. Prenez limailles de fer & pierre hématite pulvérisée de chacune 3 onces , crème de tartre 6 onces , faites-en une pâte avec le vin , que vous ferez digérer & sécher comme la boule vulnéraire simple ; réitérez les digestions & les exsiccations jusqu'à ce qu'on n'apperçoive plus de fer. Alors mettez votre pâte sèche en poudre fort subtile ; mêlez-y exactement du mastic en larmes , & du safran bien pulvérisé de chacun une demi-once. Faites dissoudre dans le vin une once d'aloës & autant de myrrhe ; arrosez vos poudres de cette dissolution , & versez par dessus du vin à la hauteur de 4 doigts. Laissez le tout en digestion , remuant de temps en temps , puis évaporez la liqueur jusqu'à siccité. Remettez la pâte en poudre , humectez-la avec l'eau de vie , & en formez des

boules que vous ferez sécher pour garder.

Dans ces pierres le tartre divise le fer & la pierre hématite qui est elle-même un fer ouvert. La partie sulfureuse du vin raréfie le bitume du fer & le rend par là plus en état de consolider les plaies & de les refermer. Les gommés & les résines qu'on y joint, ne peuvent encore qu'étendre ce bitume du fer, & augmenter la vertu balsamique de cette pierre par la leur propre.

*Recette contre la Phthysie commençante.*

48. On met dans 3 pintes d'eau avec une fraisure de veau, un poulet qu'on remplit de jujubes, de sebestes, de raisins secs & d'une petite poignée d'orge; on recout le poulet; lorsque le tout est réduit à 3 demi-septiers, on y met une petite poignée de pulmonaire; après quelques bouillons on passe le tout & on y met deux onces de sucre candi. On divise en trois portions, qu'on prend d'heure en heure & on répète la même dose pendant cinq ou six jours.

*Remède contre les Hémorroïdes.*

49. Henri de Heers rapporte un secret qu'il avoit appris d'un Berger de Chartres, & dont il avoit fait plusieurs

expériences : Euffiez-vous la douleur la plus cruelle des hémorroïdes, dit-il, vous n'avez qu'à prendre un peu de ferophulaire, foit de la racine, foit des feuilles dans vos alimens ou dans votre boiffon, vous ferez auffitôt délivré de votre douleur; il n'importe qu'on prenne la plante en fubftance verte ou fèche, ou fa décoction.

*Remède contre l'Hydropyfie.*

50. Il faut prendre un oignon de Scille (racine qui vient des côtes de Portugal) le peler, faire avec de la farine & de l'eau, une pâte, où l'on renferme cet oignon, le mettre dans un four moins ardent que celui des Boulangers, l'y laiffer pendant neuf à 10 heures, le retirer enfuite, & après en avoir ôté la croûte, le couper en quatre morceaux fans le féparer, le mettre enfuite dans un pot de terre bien verniffé en dedans, avec autant de pintes de bon vin blanc, que l'oignon pèse de livres. Il faut que le couvercle du pot foit bien jufté, & même l'entourer de pâte, pour que l'air ne s'y introduife pas. On met ainfi l'oignon de Scille infufer pendant 12 heures fur de la cendre, dont la chaleur foit affez modérée, pour qu'il ne bouille pas. On le retire après

cela, & on le presse dans un linge net de lessive, sur le vin. Cette liqueur se met ensuite en bouteilles, & pourvu qu'elle soit bien bouchée, elle se conserve long-temps. Le malade en prend quatre fois par jour de trois heures en trois heures, une cuillerée & demie ou deux le matin à jeun; trois heures après deux cuillerées, & deux autres doses dans la journée, d'une cuillerée chacune. On peut entre chaque prise, donner au malade une tasse de bon bouillon de viandes ordinaires. Il peut même, le soir, manger de la soupe; mais s'il en mange dans la journée, il laisse passer quelques heures après la soupe, sans prendre du remède, de peur qu'il ne l'excite à vomir. Ce remède, très-apéritif, se continue plusieurs jours, pendant lesquels le malade doit faire un exercice modéré dans sa chambre, en se promenant.

*Bière Lithontrique.*

51. Le suc de bouleau qui en contient le sel essentiel, n'est pas moins utile aux calculeux, qu'aux hydropiques. Le docteur Affuerus Bayngk faisoit entrer ordinairement ce suc avec les eaux de serpolet & de mûres de Norwège, dans les potions qu'il prescrivoit contre les co-

liques néphrétiques. On peut en préparant de la bière, y mettre aussi du suc de bouleau, & l'on aura une bière d'un excellent usage contre la même maladie. Le docteur Pierre Resenius en faisoit journellement l'épreuve sur lui-même; mais le moyen le plus sûr pour avoir une bière excellente contre le calcul, c'est de la faire avec du malt d'avoine, dont les Anglois exaltent beaucoup les vertus diurétiques, & d'y faire entrer le suc de bouleau & les semences de carotte.

*Moyen facile & peu dispendieux, de se garantir pour toujours des Maux de Dents & des Fluxions.*

52. Tous les matins, après s'être lavé la bouche, comme la propreté & même la santé l'exigent, il faut se la rincer avec une cuillerée à café de bonne eau-de-vie de lavande, à laquelle, si l'on veut, on ajoute autant d'eau chaude ou d'eau froide, ou pour en diminuer l'activité.

*Spécifique contre la Piqure des Guêpes.*

53. Prenez fleurs de plantain, pilez-les & exprimez-en le jus, on met dans ce suc tout froid, une compresse que l'on applique souvent à la partie blessée.

*Remède contre l'Hémoptysie.*

54. Prenez une décoction très-forte de chiendent, versez-la toute bouillante sur une décoction de millefeuille. Décantez la liqueur & mettez sur deux livres de cette décoction, une once ou deux de quinquina ; laissez en infusion pendant douze heures, & lorsque vous l'aurez passée, ajoutez-y autant de miel ou d'oximel qu'il en faut, & donnez ce remède par cuillerées.

*Remède contre la Jaunisse.*

55. Prenez un gros de rapure d'ivoire, un scrupule de rhubarbe, fix à huit gouttes d'esprit de nitre, faites-en une poudre très-fine, dont vous donnerez la moitié le matin & l'autre le soir. Il faut continuer ce remède quelques jours de suite : on pourroit y ajouter une tisane de polipode de chêne.

*Sirop du duc de Liria pour la Poitrine.*

56. Prenez l'intérieur du bois de gayac, smilax piquant, de racine de sapin, gui de chêne, de chacun une once ; rapure d'ivoire, de corne de cerf, fantal rouge, de chacun deux gros ; orge mondé, fleurs cordiales, de chacune une pincée. Faites du tout une décoction dans

fix livres d'eau de fontaine, ayant soin de bien couvrir le pot, jusqu'à la consommation de la moitié. Il faut alors la retirer du feu; & la laisser infuser pendant l'espace de dix-huit heures, après quoi on passera la décoction à travers d'un linge, ajoutant une suffisante quantité de sucre très-blanc, pour faire un sirop cuit dans une parfaite consistance.

*Remède de l'évêque de Luçon, contre le Rhume.*

57. Une rôtie à l'huile le soir pour tout souper, est un remède aussi efficace qu'il est simple; il faut le réitérer plusieurs jours de suite.

*Remède contre les Hémorragies.*

58. Prenez de l'alun cru, autant que vous jugerez à propos, du lacque en grain, tant qu'il en faut pour donner une couleur de chair à l'alun, soufflez de cette poudre dans le nez avec un tuyau, ou appliquez-en sur les autres parties qui saignent.

*Remède contre les Accouchemens difficiles.*

59. On prend des feuilles de laurier de l'année; on les pulvérise & on en mêle quelques cuillerées avec de l'huile

ou de l'eau de la Reine, pour en faire un onguent qu'on étend sur un linge en l'appliquant sur le nombril ; on peut, au lieu de feuilles de laurier, prendre les bayes.

*Recette d'un Élixir de longue Vie.*

60. Cette Recette a été trouvée dans les papiers du docteur Yerneft, médecin Suédois, mort à l'âge de 104 ans, d'une chute de cheval. Ce secret étoit dans sa famille depuis plusieurs siècles. Son aïeule a vécu 130 ans, sa mère 107 ans & son père 112, par l'usage journalier de cet Elixir. Ils en prenoient 7 à 8 gouttes matin & soir dans le double de vin rouge, de thé ou du bouillon. Il est composé d'une once, un gros d'aloës succotrin, d'autant de zédoaire, d'agarc blanc, de gentiane, de safran du Levant, de rhubarbe, de thériaque de Venise ; mettez en poudre & passez au tamis les six premières drogues, après quoi mettez-les dans une bouteille de gros verre avec la thériaque, jetez dessus une pinte de bonne eau-de-vie ; bouchez bien cette bouteille d'un parchemin mouillé ; quand il sera sec, piquez-le de plusieurs trous d'épingle, mettez la bouteille à l'ombre pendant 9 jours,

ayez soin de la bien remuer matin & soir, le dixième jour, sans remuer la bouteille, coulez doucement l'infusion dans une autre, tant qu'elle sortira claire & bouchez bien avec du linge cette colature; ensuite mettez sur vos drogues une seconde pinte d'eau-de-vie, que vous y laisserez encore pendant neuf jours bien bouchée comme l'autre & remuez-les de même. On coulera aussi au dixième jour, & quand on s'apercevra que la liqueur se brouillera, on mettra du coton dans l'entonnoir, & on la filtrera à plusieurs reprises, s'il le faut, pour l'avoir claire. On aura attention de mettre un linge sur l'entonnoir, afin que la liqueur ne s'évapore point. On mettra les deux infusions ensemble & on les ferrera dans des bouteilles bien bouchées. On pourra s'en servir dès le premier jour. Les doses, suivant les accidens, sont une cuillerée à soupe pour les maux de cœur, deux cuillerées dans quatre de thé, pour les indigestions; deux cuillerées, pour l'ivresse; trois pour les paroximes de la goutte, surtout quand elle remonte; deux dans quatre d'eau-de-vie, pour coliques d'entrailles & les ventouses, une cuillerée à café pendant huit jours, pour les vers, autant dans du

vin blanc pendant un mois, pour l'hydropisie, pour la suppression des mois, pendant trois jours consécutifs; une cuillerée à jeun dans trois de vin rouge, en se promenant une demi-heure avant de déjeuner pour les fièvres intermittentes; une cuillerée prise avant les frissons, & s'il ne guérit pas au premier & au second, il guérira inmanquablement au troisième. Pour purger en forme, trois cuillerées pour les robustes & deux pour les femmes quatre heures après un léger souper. L'usage journalier qu'on peut en faire est de sept gouttes pour les femmes, & de neuf pour les hommes; un vieillard en prend en outre une cuillerée tous les huit jours, &c. en mettant une pinte de bon vin blanc sur le marc resté dans la bouteille, après que l'Elixir est fait; le laissant infuser pendant un mois, en remuant la bouteille deux fois par jour. Il est excellent pour les coliques des chevaux, vaches, &c. en leur faisant boire roquille à la fois.

*Recette contre la Goutte.*

61. Le meilleur remède contre la goutte, est l'usage du quinquina dans du vin rouge, pendant quelques jours jusqu'à guérison.

*Remède contre le Cancer.*

62. Ce remède n'est autre chose que *l'illecebra* ; on fait avec le suc de cette plante & l'huile d'olive une espèce d'onguent. On applique de cet onguent sur la partie cancéreuse, il y cause d'abord des douleurs très-vives, mais elles diminuent & cessent ensuite après un usage réitéré.

*Remède contre la Goutte & les douleurs de Rhumatisme.*

63. Prenez un poids égal de racines d'aristoloche & de gentiane, pareille quantité de semences de chamædry, de chamæpitys & de petite centaurée, pulvérisez le tout, tamisez-le aussi fin qu'il est possible, & mêlez-le bien ensemble. Faites usage tous les matins à jeun, d'un gros de cette poudre dans une tasse d'eau, de vin, de bouillon ou de thé; demeurez encore une heure & demie à jeun, après l'avoir prise; continuez ainsi pendant trois mois sans interruption, s'il se peut : réduisez ensuite la dose à  $\frac{3}{4}$  de gros pendant trois autres mois, ensuite à un demi-gros pendant six mois, la prenant régulièrement tous les matins. Après la première

année, il suffira de prendre un demi-gros de deux jours l'un; ce remède opérera infailliblement; on ne doit point se décourager, si l'on n'en reçoit pas d'abord de soulagement, il travaille lentement, mais sûrement, il peut se passer deux ans avant qu'on s'apperçoive de quelque changement considérable.

*Remède contre l'Asthme.*

64. Prenez six gros de fené, une demi-once de fleurs de soufre, deux gros de gingembre, un demi-gros de safran, mettez le tout en poudre, & mêlez-y quatre onces de miel; prenez-en gros comme une noix muscade matin & soir.

*Remède contre la Fièvre Intermittente.*

65. Prenez deux onces de quinquina mis en poudre très-fine, mettez-les dans une pinte d'eau-de-vie, ajoutez-y vingt-quatre grains pesant de cochenille bien battue; mêlez le tout & prenez-en un petit verre plein, trois heures après, faites-en autant, & continuez toutes les six heures, jusqu'à ce que vous ayez tout pris; secouez bien la bouteille avant de verser votre remède. Si on a une fièvre invétérée, on fera bien d'en prendre une autre bouteille.

*Remède*

*Remède infallible pour guérir de l'Hydrophobie ou de la Rage.*

66. *Composition.* Une poignée de rue, une poignée de racines de Cinorrhodon ou Rosier sauvage, une poignée de sauge ordinaire; six racines de scorfonère, quatre gouffes d'ail, une poignée de sel; mettez & concassez le tout ensemble dans un pôt neuf de terre; fermez-le hémétiquement; faites l'infuser dans une pinte de vin blanc, mesure de Paris, pendant vingt-quatre heures; l'infusion faite, tirez la liqueur au clair & conservez dans une bouteille bien bouchée.

*Doses & usages.* Tous les matins à jeun, on prendra un grand verre de cette liqueur froide pendant 10 jours; & au delà de 10, autant de jours qu'il y aura qu'on a été mordu avant l'usage de ce remède; on lavera bien la plaie avec de l'eau salée, & on appliquera dessus les drogues qui ont servi à faire le remède; si la blessure est grande, on la fera panser par un Chirurgien qui prendra soin de la faire suppurer abondamment & long-temps. On peut préparer ce remède dans du lait ou dans toute autre liqueur pour les animaux qui refuseroient de le prendre fait avec le vin.

*Électuaire anti-Hydrophobique de M. Baudot.*

67. Prenez seconde écorce de frêne, fleurs de grand houx, de myrthe, de romarin, de serpolet, racines de scorfonère, racines & feuilles de bouillon blanc, de fauge & de plantain, parties égales: faites-les sécher & brûler, tamisez la cendre, & ajoutez par once de cendres deux gros de poudre d'écrevisses calcinées & une demi-once de poudre d'écailles d'huîtres aussi calcinées; mêlez le tout exactement & faites-en un électuaire avec l'extrait de rue. M. Baudot prescrit intérieurement ce remède pendant quatre ou cinq jours de suite, le matin à jeun, à la dose de deux scrupules, & pendant ce temps, il fait faire des frictions mercurielles sur les parties blessées pendant sept ou huit jours, il purge le malade le dixième jour & pendant seize autres jours de suite, il lui fait prendre de deux jours l'un avant l'heure du sommeil, une pilule de deux grains de panacée mercurielle.

*Remède contre l'Ozène.*

68. Prenez de la litharge de plomb brûlé, de la ceruse, de la pierre calaminaire de chacune deux gros. Après

les avoir réduites en poudre subtile, mettez-les ensemble dans un mortier; continuez, en y ajoutant successivement une cuillerée d'huile rosat, de suc de morelle & de joubarbe jusqu'à ce que le tout ait pris la consistance d'un onguent; on enduira une tente de cet onguent, & on le portera dans le nez, ce qu'on renouvelera trois fois le jour.

Lorsque l'ulcère sera bien détergé, on pourra faire quelques infusions avec l'eau de Barège, & on tâchera de le dessécher avec du pompholix, auquel on ajoutera une demi-partie de plomb brûlé; on fera prendre les remèdes généraux & anti-vénériens.

*Liniment anti-Scorbutique de Morat.*

69. Dans le scorbut invétére, les jambes, les cuisses & quelquefois même plusieurs autres parties, sont marquées de taches rouges, livides ou noires, plus ou moins grandes & plus ou moins nombreuses; quelquefois même en secouant le doigt, l'on sent sous la peau des duretés & des carnosités indolentes. Pour remédier à ces accidens, le sieur Moret se servoit d'une espèce de liniment, préparé comme il suit: Prenez du savon noir six onces, du camphre

pulvérisé, deux onces, du sel ammoniac en poudre, trois onces, de l'eau-de-vie une pinte, faites fondre les drogues ensemble sur le feu, en les remuant long-temps. Quand on veut se servir de ce remède, on en prend deux ou trois cuillerées que l'on fait légèrement tiédir, & l'on en frotte les endroits tachés & les duretés, jusqu'à ce que la liqueur sèche sous la main; on peut réitérer cette espèce de friction plusieurs fois le jour.

*Propriétés des Cendres pour faire revivre les Noyés.*

70. Rien n'est meilleur pour faire revivre des noyés, que de les envelopper tous entiers dans des cendres de végétaux; à défaut de cendres, on peut y suppléer par du sel marin, dont on couvrira entièrement le corps du noyé.

*Spécifique de M. Leautand, contre le Charbon.*

71. Prenez de l'une des trois espèces de vitriol, mettez - en la quantité que vous voudrez en poudre, mêlez de cette poudre avec le jaune d'un œuf frais, pour en faire une pâte qui puisse tenir sans couler, sur de la charpie ou de la filasse; appliquez de cette

pâte sur le charbon, autant qu'il en faut pour le couvrir : mettez de la charpie par-dessus, ou chargez-en un plumaceau que vous placerez sur le charbon; fixez-le avec un emplâtre & des compresses : assujétissez le tout avec un bandage convenable à la partie affectée, afin que la pâte ne quitte pas la place qu'occupe le point charbonneux. Une seule application suffit ordinairement pour fixer le mal, en faisant une escarre; si cela n'arrive pas, ce qu'on connoît au gonflement, à la tension de la partie & à l'obstination des accidens, on fait une seconde application, huit ou dix heures après, il est rare qu'on soit obligé d'en venir à une troisième. Ce remède excite une escarre dont on procure la chute avec l'onguent basilic; l'escarre tombée, on panse l'ulcère avec l'onguent qui suit.

Prenez huile d'olive, graissée de cochon mâle, graissée de mouton & cire neuve, de chaque quatre onces; fleurs & feuilles de romarin, en tout une poignée: il faut les réduire en poudre fine, avec une ou deux feuilles de tabac qu'on réduira aussi en poudre, jaunes d'œufs frais, au nombre de deux, faites bouillir le tout dans une quantité médiocre de bon vin rouge, jusqu'à la consommation du vin. On suit la mé-

me méthode pour tous les petits charbons qui succèdent quelquefois, ou qui accompagnent le charbon principal.

Lorsque le charbon est accompagné d'une inflammation considérable, on fomenté la partie avec un mélange de dix parties d'eau de scabieuse, une d'eau-de-vie, du blanc de deux œufs, & d'une petite pierre d'alun de roche : on agite le tout ensemble dans un vaisseau convenable, jusqu'à ce qu'il se forme en écume : on en imbibe des compresses dont on enveloppe la partie en les appliquant par dessus les plumaceaux & emplâtres mentionnés ci-dessus.

*Bol abstergent & consolidant contre la Vomique.*

72. Prenez conserve de roses rouges une once, baume de Leucatel deux gros, gomme de genièvre & mastic de chacun un scrupule, sirop de guimauve suffisante quantité, faites un bol abstergent & consolidant à continuer pendant long-temps.

*Nouveau Remède contre les Fièvres Intermittentes.*

73. Prenez du café torréfié & passé par le moulin ordinaire, la quantité suffisante

pour deux tasses, c'est à dire environ six gros, que vous ferez bouillir dans une seule tasse d'eau commune, jusqu'à la consommation de la moitié; versez ensuite cette décoction par inclinaison, dans une tasse à café, ou un gobelet ordinaire, qui se trouvera à demi-plein; exprimez du jus de citron ou de limon, jusqu'à ce que la tasse ou le gobelet soit rempli; mêlez le tout & faites-le boire au malade chaudement le jour de l'intermission, le matin à jeun, cela se peut, ou à une heure convenable pour que le remède ne trouve pas l'estomac occupé à la digestion des alimens: une heure après le malade prend un bouillon, & il reste tranquille dans son lit le reste de la journée, se tenant à une diète légère.

*Remède contre la Rage.*

74. Prenez nitre dépuré une once, myrrhe choisie une demi-once, verveine à fleurs bleues, une poignée, dents de cerf, deux onces, sel commun deux gros, herbe de mouron rouge avec sa fleur, qui commence à venir en semence, cueillie au mois de juin, quatre onces & deux gros, mêlez le tout & faites-en une poudre très-fine. Voici la manière de s'en servir.

Si un homme est mordu d'un chien ou d'une bête enragée, on lui donne un demi-gros de cette poudre ; on répète trois fois en vingt-quatre heures, & on le fait jeûner chaque fois après l'avoir pris, pendant une heure. Si c'est un animal qui a été mordu, il faut lui donner un gros chaque fois, & pareillement trois fois en vingt-quatre heures. La blessure doit être bien lavée & nettoyée avec de l'eau de fontaine, & il faut prendre garde qu'elle ne se ferme pas trop tôt, afin que le venin en puisse mieux sortir. Si vous voulez être assuré que le venin soit bien sorti de la blessure, prenez une mie de pain, trempez-la dans la blessure, afin qu'elle en devienne humide ; faites-la avaler par une poule ou un pigeon ; s'il en meure, on n'ose pas permettre que la blessure se referme, sinon on peut la laisser refermer. Si la blessure a été bien forte, il faudra alors la faire rouvrir à l'aide du scarificateur. Un an après, précisément au même temps que l'homme a été mordu, il lui faut faire prendre de cette poudre, comme on a dit ci-devant. Ce remède a réussi en Franconie.

*Autre Remède souverain & efficace contre la Rage, pour les personnes mordues par des Loups ou des Chiens enragés.*

75. Prenez une poignée de rue, une poignée de pasquerette de pré, racines & feuilles, une poignée de sommités de ronces, dont il faut ôter la première écorce, une poignée d'absyithes, deux blancs de poireaux, deux gouffes d'ail. Pilez le tout ensemble, mettez-le dans un pot & jetez-y une cuillerée de gros sel, & un verre de vinaigre de vin; faites infuser le tout sur la cendre chaude, ensuite pressez-le dans un linge pour en exprimer le jus qu'on partagera en trois portions égales, dont on en fera prendre une le matin à jeun à la personne mordue: on la fera ensuite courir jusqu'à ce qu'elle ait bien chaud, après quoi on la couchera bien chaudement & l'on continuera ainsi pendant trois jours de suite, pour consommer les trois portions; il faut avoir soin de mettre le marc des herbes sur la plaie.

*Remède familier contre l'Hydropisie.*

76. Prenez des feuilles de pin une livre, faites-les bouillir dans une pinte d'eau l'espace de trois heures, filtrez la

décoction & prenez-en tous les matins la huitième partie, au bout de huit jours faites une nouvelle décoction que vous prendrez de même.

*Moyen pour remettre de la Fatigue après de longues Marches.*

77. Il faut frotter les pieds & les jambes avec un morceau de flanelle ou quelqu'autre étoffe de laine bien sèche, ensuite on les lave dans de l'eau tiède où il y a une once de poudre à canon dissoute.

*Préparation d'un Remède contre la Gravelle, nommé Lythontropicum Tulpii.*

78. Prenez un gros de cantharides sans aîles, & un gros de petite cardamomum sans les coques : pulvérisez-les & versez dessus une once d'esprit de vin rectifié, & une demi-once d'esprit de nitre ; laissez-les en infusion froide pendant cinq ou six jours, en les remuant de temps en temps. Il ne faut pas boucher exactement la fiole, car elle se casseroit par la fermentation continuelle qui s'y fait, on en prend depuis 4 jusqu'à quinze ou vingt gouttes dans un verre d'eau ou de vin, le matin une heure après avoir pris un bouillon, & l'on continue d'en prendre trois ou quatre jours de suite.

Il faut user de beaucoup de circonfpection dans ce remède, sans cela on court les risques de se causer un pissement de sang.

*Remède éprouvé pour la parfaite guérison  
des Cors aux pieds.*

79. Faites cuire une gouffe d'ail dans la braise ou la cendre chaude; appliquez-la ensuite sur les cors en l'y assujettissant, & en vous mettant au lit: il faut en suspendre l'effet, lorsqu'on se chauffe, parce qu'autrement l'ail se trouvant comprimé feroit enfler le pied & peut-être y causeroit de l'inflammation, il est bon de renouveler ce caustique 3 fois dans les 24 heures.

*Remède éprouvé contre les Rétentions  
d'Urine.*

80. Il faut prendre six poireaux (ceux qui n'ont pas encore été replantés ont plus de vertu) que l'on accommode comme pour mettre au pot; on les met cuire à très-petit feu dans un pot de terre neuf, rempli de suffisante quantité de bonne huile d'olive; lorsque les poireaux sont bien cuits, on les étend sur des étoupes & on les applique ainsi en forme de cataplasme sur le bas ventre

du malade le plus chaudement qu'il peut le souffrir.

*Remède des Groenlandois contre le Scorbut.*

81. Ils font cuire dans une tisane d'orge ou d'avoine de la viande fraîche soit de rennes ou de quelques oiseaux de proie ; ils font ensuite confire du cochlearia & de l'oseille dans le bouillon de ces viandes ; c'est un excellent aliment médicamenteux , qui tient le ventre libre , qui évacue les humeurs putrides , comme si on avoit pris un purgatif , & qui rétablit en peu de temps des malades qui étoient à l'extrémité.

*Remède contre les Vers.*

82. On fait infuser des fleurs de millepertuis dans de l'esprit de vin , & on donne cette teinture dans quelque liqueur appropriée. Matthiolo dit qu'une cuillerée de l'huile tirée de la semence & des fleurs de cette plante tue les vers. Paracelse avoue qu'il suffit d'appliquer le millepertuis sur un endroit du ventre où il y a des vers , pour les faire changer de place.

*Remède contre les Hémorroïdes fluentes.*

83. Il ne s'agit , pour guérir cette ma-

ladie, que de manger des graines de pommes de grenade.

*Pomade contre la Galle.*

84. Prenez huile d'olive une once, cire blanche une demi-once, ceruse un gros & demi, sublimé corrosif, vitriol blanc & alun de chacun un gros; on fera fondre la cire dans l'huile sur un feu doux dans un bassin de terre vernissé; la cire fondue, on y ajoutera les 4 autres drogues qu'on aura mis en poudre très-fine dans un mortier de fer, verre ou de marbre, surtout le sublimé, ayant soin d'agiter ce mélange jusqu'à ce qu'il soit froid.

On partage le tout en 5 parties égales, on s'en frotte légèrement le corps le soir en se couchant, à l'exception de l'aîne & des parties, de l'un & de l'autre sexe, pendant 5 jours de suite, observant de garder les mêmes linges pendant 8 jours. Après ce temps on changera tous les linges & habits qui ont touché la peau.

*Huile excellente pour les Plaies.*

85. Mettez dans deux livres de la meilleure huile d'olive deux livres de sucre fin réduit en poudre, remuez bien le tout avec une spatule de bois dans

un vase de cuivre, ou de terre, avant de le mettre sur le feu, qui d'abord doit être léger. Quand le sucre sera fondu, doublez le feu, & pendant que l'huile bout à petits bouillons, remuez-la sans discontinuer. Environ au bout d'une heure & demie il se formera sur l'huile des bouillons ou des cloches, & alors vous augmenterez le feu, pour que l'huile bouille encore plus fort; insensiblement il s'y formera de grosses cloches ou des bouillons de couleur brune, qui deviendront ensuite d'un rouge foncé ou rembruni, puis toutes rouges; le caramel se formera, & quoique l'on remue continuellement, il s'attachera au fond du bassin. C'est alors que l'huile est cuite, mais on peut sans inconvénient la laisser, en remuant toujours, un demi-quart-d'heure de plus sur le feu, elle ne s'en gardera que mieux. Cette huile balsamique est bonne pour toutes les plaies & principalement pour les plaies récentes : il faut qu'elle soit très-chaude pour s'en servir; après en avoir bien bassiné la plaie, on en imbibe une compresse qu'on met dessus, elle n'est pas moins souveraine pour les contusions & les blessures.

*Remède pour guérir la Surdité.*

86. Mettez une cuillerée ordinaire de fel gris dans environ une chopine d'eau de fontaine ; laissez-l'y 24 heures , ayant soin de remuer de temps en temps la bouteille ; mettez une cuillerée à thé de cette eau dans l'oreille malade en vous couchant , pendant sept à huit jours , observant de vous coucher du côté opposé & foyez sûr de guérir.

*Remède familier contre les Coups de Soleil.*

87. Quand on se sent frappé d'un coup de soleil , il faut , le plutôt qu'il est possible , tâter avec le doigt l'endroit où la douleur se fait sentir le plus vivement , faire raser les cheveux sur cet endroit , & y appliquer une bouteille pleine d'eau fraîche avec assez d'adresse pour que l'eau dont elle est pleine à deux ou trois doigts près , ne s'écoule pas ; on tient la bouteille ainsi posée , jusqu'à ce qu'on s'apperçoive que l'eau commence à frémir & même à s'élever comme si elle étoit sur le feu ; alors on substitue promptement une seconde bouteille pleine d'eau comme la première , & on continue d'en substituer de nouvelles , jusqu'à ce que l'eau ne contracte plus de chaleur ni de mouvement , &

pour lors le malade est entièrement guéri & hors de tout danger. Ce remède est simple & aisé.

*Remède contre les Panaris.*

88. On charge d'une bonne couche d'onguent napolitain composé à parties égales de mercure avec la terébinthine de Venise, un petit morceau de peau, dont on couvre le panaris, & on enveloppe le doigt d'une compresse en huit ou dix doubles. On lève cet appareil toutes les 24 heures & on remet une nouvelle dose d'onguent fans changer ni la peau ni la compresse.

*Autre au même sujet.*

89. Il faut faire une bouillie avec du vinaigre & de la farine, & lorsqu'elle est bien cuite, la laisser refroidir, en couvrir ensuite le panaris. Il faut envelopper le doigt avec un linge & renouveler l'appareil tous les jours jusqu'à l'entière guérison.

*Remède qu'on regarde comme souverain  
contre la Dyssenterie.*

90. Prenez deux gros de rhubarbe, la grosseur d'une noix de thériaque, double quantité de conserve de roses, deux

cuillerées d'eau de canelle doublement distillée ; mêlez le tout ensemble & prenez-en le tiers en vous couchant. Continuez ce remède jusqu'à parfaite guérison , en observant de vous tenir chaudement & de ne manger pendant ce temps , ni lard , ni poisson ; si vous êtes en état de supporter un vomitif , il faut commencer à en prendre un d'hypécauana.

*Remède contre la Brûlure.*

91. On prend des vers de terre , dont on peut ramasser à l'instant une grande quantité en enfonçant un piquet dans la terre , où il y a de ces insectes & en l'agitant un peu : les vers de terre sortiront , pour ainsi dire aussitôt , & ramperont autour du piquet , il faut enfoncer le piquet à peu près d'un pied en terre. On frit ces vers de terre dans du beurre frais & les ayant bien frits , on en exprimera un onguent dont on oint les parties brûlées.

*Remède contre les maux d'Estomac.*

92. Éventrez une carpe , prenez-en le fiel , que vous détremperez dans une cuiller à bouche avec un peu d'eau ou de bouillon , avalez ce breuvage , prenez

par-dessus une cuillerée de bouillon & vous vous sentirez à l'instant soulagé & guéri radicalement des maux d'estomac de quelque nature & quelques invétérés qu'ils soient.

*Pilules d'Helvetius contre les Hémorragies ,  
principalement pour les Pertes.*

93. Prenez deux onces d'alun de roche, soit blanc, soit rougeâtre & qui soit purifié, mettez-le en poudre & faites-le fondre dans un vaisseau; alors vous y ajouterez une demi-once de sang de dragon pulvérisé & le mêlerez bien; ôtez-le du feu, en le remuant toujours, jusqu'à ce que vous le voyiez en consistance de pâte molle.

Faites-en des pilules de la grosseur d'un gros, ou d'un petit pois; & parce que, pendant qu'on les fait, le mélange se durcit à mesure qu'il se refroidit, on le rechauffe de nouveau, quand il est devenu trop dur, & on le remet ainsi au degré de consistance nécessaire, jusqu'à ce qu'on ait achevé de mettre toute la masse en pilules. Dans les cas pressans on pourra se servir de l'alun de roche tout simple, choisir le plus beau qu'on pourra trouver, & en former des pilules de la même grosseur avec une pointe de

couteau. La dose est d'un demi-gros, que l'on diminuera à proportion de l'âge, on les prend à toute heure, & on les enveloppe dans du pain à chanter, on fait boire à la malade immédiatement par dessus un verre de tisane contre les hémorragies, on lui réitère un quart-d'heure après un verre de la même boisson; les pilules se prennent de quatre heures en quatre heures, & si l'hémorragie est violente, de deux heures en deux heures.

*Tisane contre les Hémorragies, pour prendre par dessus les Pilules d'alun ou d'Helvetius.*

94. Prenez des feuilles de lierre terrestre, de pervenche, de bourse à pasteur, de queues de renard, de plantain & d'orties piquantes, de chacune une demi-poignée, de fleurs d'hypericum le quart d'une poignée, le tout bien nettoyé, épluché, lavé & coupé menu, faites-le bouillir dans 2 pintes d'eau réduites à 3 chopines; en retirant le coquemar du feu, ajoutez-y un peu de réglisse, passez la tisane & la gardez dans des bouteilles de verre.

*Opiate contre les Pertes de Sang invétérées.*

95. Prenez alun de roche , sang de dragon & graine de plantain ou du thalictron , ou d'argentine , de chacun deux gros ; bol d'Arménie , terre figillée , corail rouge de chacun un gros , poudre de corail anodin un gros : mêlez le tout ensemble & le réduisez en poudre subtile , que vous incorporerez dans deux onces de conserve de Kynorrhodon ; ou de roses liquides ; ajoutez-y une quantité suffisante de sirop de grenades douces ou de grande consoude pour en faire un opiate. La dose est de deux gros le matin à jeun , & pareille dose quatre heures après avoir dîné : on prendra par dessus le bouillon suivant.

*Bouillon au bain - marie contre les Pertes de Sang invétérées.*

96. Prenez racines de pissenlit & de chicorée sauvage de chacune une demi-poignée , feuilles de pissenlit , de pourpier , de pervenche & de plantain de chacune une poignée , le tout bien épluché , lavé & coupé menu ; l'écorce d'une bigarade ou d'une grosse orange amère coupée par petits zestes , deux onces de sucre candi concassé , dont on rem-

plira le corps avec les ingrédients ci-dessus : mettez le tout au bain-marie, & ajoutez-y des eaux de plantain, de pissenlit & de chicorée sauvage distillées de chacune une chopine & la même quantité de jus clarifié de ces mêmes plantes. Ensuite fermez le bain-marie & faites-le bouillir sans discontinuer pendant quatre heures, puis ôtez-le du feu, passez le tout dans la presse pour en tirer toute la liqueur. On partagera ce bouillon en quatre.

*Composition du Baume d'Alun dessicatif.*

97. Prenez douze onces d'excellente huile d'olive, trois onces d'alun de roche en poudre impalpable, trois gros de précipité blanc commun, ou six gros de mercure doux. Mêlez le tout ensemble dans une bouteille de verre que vous remuerez bien dans le moment & encore de temps en temps; on peut s'en servir au bout de trois ou quatre jours, mais plus long-temps elle restera sur le marc, & plus elle sera efficace.

Ce baume est très-utile pour soulager les Cancers de la matrice & les Ulcères de cette partie; il guérit toute sorte d'Ulcères récents & invétérés aux bras,

aux jambes & ailleurs, les Dartres humides, les galles, &c.

*Sirop contre l'Asthme.*

98. On prend deux poignées de lierre terrestre qu'on a fait sécher à l'ombre, & si le mal est pressant, on en prend deux poignées & demie fraîchement cueilli & une poignée de bon capillaire. On met les herbages dans un vase, où l'on verse trois chopines d'eau de rivière, & l'on fait bouillir le tout ensemble jusqu'à la réduction d'un tiers d'eau. On passe ensuite cette liqueur, après avoir bien froissé les plantes pour en exprimer tout le jus. Après cette première préparation, on ajoute à la liqueur deux onces de sucre fin bien clarifié, & l'on fait bouillir le tout à petit feu pendant un bon demi-quart-d'heure, après lequel temps la liqueur est en sirop. On la retire du feu, & lorsqu'elle est refroidie, on la verse dans une bouteille, que l'on a soin de tenir bien bouchée. On prend tous les soirs environ trois cuillerées de ce sirop, que l'on fait un peu tiédir en y ajoutant une cuillerée de sirop capillaire.

*Bouillon contre la Pulmonie.*

99. Prenez un poumon de veau, que l'on appelle communément le mou de veau, & que la trachée artère y tiennent. Vous le ferez cuire dans trois pintes d'eau, en observant que la cornée ou la trachée artère soit hors du pot. Lorsque le bouillon fera à peu près cuit, vous y mettrez un chou rouge, des feuilles de pulmonaire & de bourrache de chacune une poignée; le tout bien épluché & haché menu: trois quarts-d'heure ou une heure après, à compter de l'instant que l'on aura mis le chou & les feuilles, l'on ajoutera des fleurs de molène & de guimauve de chacune une pincée; vous laisserez ensuite le tout au feu pendant un quart-d'heure, vous retirerez, laisserez refroidir & coulerez: L'on fera de ce bouillon coulé quatre parties égales, & l'on en aura pour deux jours; mais on observera de diminuer la dose à proportion de l'âge de celui qui prend le remède.

Le malade fera usage de ce bouillon pendant douze jours le matin à jeun & le soir à six heures, en observant de prendre deux heures avant chaque bouillon un bol composé avec douze grains de

blanc de baleine, autant de sucre candi, quatre grains de safran oriental & suffisante quantité de sirop d'althæa.

Lorsque le malade aura pris pendant douze jours & de la manière prescrite le bouillon ci-dessus, on le purgera deux jours de suite avec les potions suivantes.

*Bol purgatif.* Prenez mercure doux six grains, ou huit si le malade est robuste, avec quantité suffisante de conserve de roses : ce bol sera pris par le malade le soir en se couchant, la veille de la potion purgative.

Prenez cassé en bâton six onces, fleurs de mauve une pincée, fleurs de violette autant, sel végétal un gros, manne trois onces. Faites bouillir la cassé dans une demi-pinte de lait clarifié; ajoutez sur la fin de la cuisson les fleurs, le sel & la manne; coulez le tout à partager en deux prises égales, observant de prendre la seconde fois ainsi que la première, le bol purgatif la veille en se couchant.

*Remède contre le Ver Solitaire.*

100. Prenez vitriol de Mars six grains, extrait de tanaïsie suffisante quantité, faites un bol à prendre le matin.

*Recette*

*Recette contre les Lèvres gercées.*

101. Prenez tutie & huile d'œufs, mêlez-les ensemble & frottez-en les lèvres, après les avoir lavées avec de l'eau d'orge ou de plantain. La croûte de pain appliquée chaudement sur les boutons qui viennent aux lèvres, quand on a bu dans un vaisseau dont les personnes mal-propres se sont servies, est très-efficace.

*Remède contre le mal des Dents.*

102. Prenez la racine des lis jaune aquatique, frottez-en la dent douloureuse, ou mâchez-en la racine, & les douleurs cesseront à l'instant.

*Liqueur pour nettoyer les Dents.*

103. Prenez jus de limons deux onces, alun calciné, sel commun de chacun six grains, mettez le tout dans un pot de terre vernissé, faites-le bouillir un moment & passez-le par un linge. Pour s'en servir, on prend un morceau de bois, dont on enveloppe un bout avec du linge, on trempe ce linge dans la liqueur & on frotte doucement les dents. Il faut prendre garde qu'il n'y ait pas trop de liqueur dans le linge,

de peur qu'elle ne fasse du tort aux gencives, au palais, &c. On n'use de cette liqueur qu'une fois tous les deux ou trois mois.

*Remède expérimenté contre la Brûlure.*

104. Faites éteindre de la chaux dans de l'eau de puits ou de fontaine, une livre; il s'élève une espèce d'écume, que vous enlevez avec la cuiller, & que vous débattez avec de l'huile d'olive, vous la mêlez en quantité suffisante pour qu'elle se réduise en espèce d'onguent liquide, appliquez-le sur la brûlure, & continuez jusqu'à guérison.

*Remède contre le Poison & tout Venin.*

105. Prenez une demi-once de pimprenelle, de racines de tormentille & de la cannelle, un gros de bois d'aloës, de graine de genièvre & de gingembre; ajoutez-y un demi-gros de chardon bénit, & de la racine d'angélique: faites une poudre fine, que vous mettrez dans une boîte bien fermée, pour vous en servir au besoin.

*Remède familier contre la Brûlure.*

106. On prend l'huile d'olive, du vinaigre, du sel & du poivre dans la

proportion ordinaire pour faire une fauce, on bat le tout ensemble, & on oint la partie brûlée, qu'on couvre ensuite avec la charpie.

*Manière aisée de faire l'Onguent Mercuriel.*

107. La difficulté d'incorporer le mercure avec le fain-doux, a obligé les Apothicaires de l'unir d'abord avec la térébenthine : mais plusieurs Médecins prétendent que la viscosité de cette résine liquide est contraire aux vues qu'on a en composant cet onguent pour se passer du secours de la térébenthine & pour parvenir aussi vite à incorporer le mercure dans le fain-doux ; il faut le faire fondre & le retirer du feu, aussi-tôt qu'il sera fondu ; ensuite on en verse une petite quantité à la fois sur le mercure qui est dans le mortier, & on les mêle ensemble avec la plus grande promptitude possible, au moyen du pilon. La partie du mercure qui reste après la première partie de fain-doux sera incorporée avec la deuxième, troisième ou quatrième. Tout ce qu'il y a à observer, c'est que le fain-doux ne soit pas trop chaud & qu'on n'en mette que peu à la fois.

*Remède contre les Piqures d'Épines.*

108. Il n'arrive que trop souvent qu'une piqure négligée est suivie d'accidens très-fâcheux : on la néglige faute de connoître un remède ; on propose pour cet effet de presser le fiel du porc & de le conserver dans une bouteille bien bouchée ; au moment qu'on en a besoin, on en applique quelques gouttes sur la piqure, ou ce qui est encore mieux, on le reçoit sur un linge, dont on enveloppe la partie blessée. Le fiel est une substance savonneuse, & c'est, eu égard à sa vertu digestive & balsamique, qu'on a eu la première idée d'en faire des essais qui ont parfaitement bien réussi.

*Recette contre le Rhumatisme, usitée en Amérique.*

109. Prenez deux têtes d'ail, un gros de gomme ammoniacque, mêlez le tout ensemble dans un mortier, faites-en deux ou trois bols avec de l'eau, & avalez-en un le soir en vous couchant, & l'autre le matin : buvez pendant l'usage de ce remède, du thé de sassafras très-fort.

*Infusion contre la Vomique.*

110. Prenez feuilles de lierre terrestre, de bugle, de fanicle, de scordium, de chacune une pincée, fleurs de millepertuis deux pincées; faites un mélange, prenez une pincée de ce mélange, faites-le infuser légèrement dans dix onces d'eau de fontaine; mêlez la colature avec pareille quantité de lait de vache, & un peu de sucre: on en donnera tous les matins à jeun au malade pendant quinze jours.

*Remède contre les Fièvres Intermittentes.*

111. On prend du fenéçon fraîchement cueilli, on le pile bien & on l'écrase, jusqu'à ce qu'il soit réduit en pâte: on l'applique froid sur l'estomac du fébricitant; il provoque un vomissement quelques heures après l'application.

*Remède contre la Dyssenterie.*

112. Après avoir purgé, on prendra une mixtion composée de deux onces d'eau de millefeuille, d'une once & demie d'extrait de cascarille & autant de celui de millefeuille, & de l'essence de ces mêmes plantes, de chacune dix gouttes, ou prenez pour boisson de l'eau

tiède dans laquelle on aura diffout de la gomme arabique, & passez-la promptement.

*Remède contre la Rage.*

113. On prend une livre d'huile de vitriol d'Angleterre, & deux livres d'huile d'olive, qu'on fait bouillir ensemble pendant une heure, en remuant sans cesse avec une spatule de bois, jusqu'à ce que ce mélange ait pris la consistance de sirop. Il faut en mettre une once dans un vase qui contienne deux pintes, y verser une pinte d'eau chaude & mettre le vase sur un petit feu, jusqu'à ce que les deux pintes d'eau soient réduites à une pinte & demie; il en résulte une eau fort claire, que l'on garde pour l'usage suivant: Quand une personne a été mordue, on lave sa plaie avec cette eau, & on y applique du linge qui y a trempé. On fait prendre ensuite au malade deux onces de thériaque, avec quinze grains de musc, & par-dessus quatre onces de l'eau susdite. Ce remède se réitère soir & matin pendant deux jours; & l'on fait garder au malade une diète austère; le troisième jour on prend trois jaunes d'œufs & deux onces & demie d'huile de lin, le tout bien battu

ensemble, on le fera bouillir, & l'on en fait trois tablettes que le malade prend de quart-d'heure en quart-d'heure à jeun. Ces tablettes sont le préservatif de l'hydrophobie.

*Excellente Poudre Sudorifique.*

114. Prenez du chardon béni, du sang de dragon, de l'angélique, de la bétoine, de la rue, de scordium, de la scabieuse, de la tormentille, du roffolis & de la gentiane, de chacun une once; de la bourrache, de la buglose, du baume ou de la menthe, de la colombine, de la fauge, des feuilles de ronce, de fraisier, de violette, de pimprenelle & une once de la racine de contrayerva: broyez bien toutes ces racines, ces herbes & ces feuilles, dans un mortier de marbre ou de pierre; faites-les infuser dans trois pintes du plus fort vin de Florence, & laissez le tout bien bouché pendant vingt-quatre heures.

Pulvérisez une livre & demie de bol d'Arménie, & versez dessus de la liqueur infusée, pour qu'il s'en forme une espèce de bouillie claire. Mettez cette bouillie dans un endroit bien exposé au soleil, en la couvrant d'une cloche de verre semblable à celles dont on se sert

pour les concombres, & remuez souvent dans la journée, afin qu'elle s'épaississe: pressez ensuite le reste des herbes & des racines infusées; versez-en la liqueur exprimée sur le mélange épaissi, & laissez le tout exposé au soleil, comme auparavant, jusqu'à ce qu'il prenne la consistance d'un électuaire. Quand la masse sera parvenue à cet état, ajoutez-y une once du meilleur safran, & une demi-once de contrayerva, l'un & l'autre bien pulvérisés, & joignez-y deux onces de thériaque de Venise: mêlez bien ces derniers ingrédients avec l'électuaire, & exposez le tout au soleil comme auparavant, jusqu'à ce qu'il s'épaississe à la consistance d'une pâte, dont vous formerez des boulettes de la grosseur d'une noix muscade.

Quand vous voulez faire usage de ce remède, vous raclez une de ces boulettes avec un couteau, & vous en donnez à une personne adulte autant qu'il peut en tenir sur une pièce de vingt-quatre sols, & à proportion aux personnes jeunes & d'une complexion foible. Cette dose est d'un usage domestique.

Ce remède est excellent dans tous les cas où l'on ordonne les sudorifiques; il est particulièrement éprouvé dans la

petite vérole, dans la rougeole, au commencement d'une fièvre aiguë, dans les douleurs de rhumatisme, contre les vers.

La saison la plus convenable pour composer cette médecine domestique, est le mois de juillet : on peut la prendre dans du vin, dans de l'eau ou tout autre fluide léger.

*Notez*, ce remède ne vient pas d'un médecin, c'est une personne charitable de la première distinction qui l'a communiqué.

*Recette du Nègre appelé César, contre le Poison & la Morsure du Serpent à sonnette.*

115. Prenez des racines de plantain & de marrube sauvage, nouvelles ou sèches, de chacune trois onces ; faites-les bouillir dans deux pintes d'eau réduites à une, & passez l'eau dans un linge : donnez-en un tiers au malade le matin trois jours de suite : s'il en est soulagé, il faudra continuer jusqu'à parfaite guérison : si au contraire le malade ne trouve aucun soulagement après la troisième dose, c'est une marque, ou qu'il n'a pas été empoisonné du tout, ou que le remède du Nègre César n'est pas propre pour son mal ; auquel cas il

faudra abandonner l'usage de la décoction. Pendant la cure, le malade doit vivre de régime & s'abstenir de manger du mouton, du porc, du beurre & de toute autre nourriture grasse & huileuse.

Remarquez que le plantain suffiroit seul, aussi bien que le marrube; mais ils ont plus de vertu quand on les mêle ensemble. On peut, en été, prendre une poignée des racines & des branches de chaque, au lieu de trois onces de leurs racines, on fera prendre pour boisson pendant la cure, la liqueur suivante :

Prenez des racines de verges d'or, ou, en été, deux bonnes poignées de racines & de branches; faites-les bouillir dans deux pintes d'eau réduites à une, à quoi on peut ajouter un peu de marrube & de saffras; après avoir passé cette décoction, ajoutez-y un verre d'eau-de-vie & un peu de sucre pour l'adoucir. Le malade en fera sa boisson ordinaire: quelquefois il arrive que ceux qui sont empoisonnés, ont une fièvre interne. Voici ce qu'il ordonne dans ce cas :

Prenez une pinte de cendres de bois & trois pintes d'eau, remuez, mêlez le tout & le laissez reposer pendant toute la nuit; après quoi passez-le, ou le versez par inclination le matin; faites-en

prendre au malade dix onces, pendant six matinées de suite, chaudes ou froides, suivant le temps. Ces remèdes opèrent d'une manière insensible, quoique quelquefois ils remuent les intestins & procurent une selle douce.

On se sert aussi du suc de ces plantes, au lieu de la décoction. Voici comme on le prescrit.

Prenez des racines de plantain ou de marrube, &, en été, des racines & des branches, une quantité suffisante; broyez-les dans un mortier, exprimez-en le suc; & donnez-en au malade une cuillerée, le plutôt que vous pourrez; s'il est enflé, vous lui en ferez avaler de force, cela suffira d'ordinaire pour le guérir; mais si l'on ne trouve point de soulagement une heure après, vous lui en donnerez une autre cuillerée. L'effet est immanquable. Si les racines sont sèches, il faut les humecter avec un peu d'eau. On peut appliquer sur la plaie une feuille de bon tabac humecté de vin ou d'eau-de-vie.

*Remède contre les Rhumatismes.*

116. Prenez une livre de vieux oing & un litron d'avoine noire; pétrissez bien le tout ensemble & formez-en une

espèce de gâteau, que vous étendrez sur une feuille de papier gris; ensuite roulez le gâteau & la feuille de papier de manière à en faire une espèce de fauciffon. Attachez-le avec un fil de fer, suspendez-le au dessus d'une espèce de léchefrite, dont le fond soit percé de petits trous comme une passoire; & mettez au dessous un vase ou léchefrite ordinaire. Cela fait, mettez le feu au fauciffon, le tout brûlera ensemble, papier & graisse. La partie de graisse qui en découle est le remède dont il s'agit. La léchefrite percée est destinée à recevoir tout ce qui tombe du fauciffon, le charbon aussi bien que la graisse. Il n'y aura que la graisse qui tombera dans la seconde; il faut avoir soin que les deux léchefrites soient à une certaine distance l'une de l'autre, afin que le feu ne prenne pas à la dernière, car tout brûleroit. L'opération finie entièrement, on trouvera dans le dernier vaisseau environ deux ou trois onces d'une graisse noire, que l'on réserve pour s'en servir au besoin. On frotte avec cette graisse la partie affligée de rhumatisme, on l'enveloppe d'un papier brouillard imbibé de cette même graisse, & on réitère le remède jusqu'à entière guérison.

*Remède éprouvé contre la Toux convulsive  
des Enfans.*

117. Prenez de l'élixir pectoral de Wedel, si connu en Allemagne, une quantité proportionnée à l'âge de l'enfant; mêlez-le avec partie de nitre de naphte doux, quelques gouttes de laudanum liquide de Sydenham. Purgez convenablement l'enfant, après quoi faites-lui prendre de ce remède quatre fois par jour & vous en verrez bientôt les bons effets: la toux diminuera d'abord & se dissipera ensuite peu à peu entièrement. Le naphte est absolument nécessaire; le laudanum & l'élixir seul ne font pas cet effet.

*Remède contre les Panaris.*

118. Prenez des cendres de farment, faites en une forte lessive que vous ferez chauffer le plus que vous pourrez, & après en avoir versé dans un vase commode, trempez-y la partie affligée, & l'y laissez long-temps; mais afin de conserver toujours le même degré de chaleur, versez-en de temps en temps de la nouvelle; vous en verrez promptement les bons effets.

*Recette contre la Peste, appelée le Vinaigre  
des quatre Voleurs.*

119. Prenez de la rue, de la fauge, de la menthe, du romarin, de l'absynthe & de la lavande, de chacune une poignée; faites-les infuser ensemble dans quatre pintes de vinaigre de vin blanc; mettez le tout dans un pot de terre bien couvert sur des cendres chaudes, pendant quatre jours: ensuite retirez les herbes, ou passez la liqueur dans une chauffe, & mettez-la dans des bouteilles bouchées exactement avec des bouchons de liége. Mettez dans chaque bouteille d'une pinte un quart-d'once de camphre; lavez-vous la bouche & frottez-vous les reins & les tempes tous les jours avec cette préparation, respirez-en un peu par les narines, quand vous irez à l'air, & portez sur vous un morceau d'éponge imbibée de cette liqueur, pour la flairer en toute occasion, surtout en approchant d'un lieu ou d'une personne attaquée de maladie.

*Huile & Fiel de Vipère contre les maladies  
des Yeux.*

120. Entre plusieurs vertus, l'huile de vipères est excellente pour les ma-

ladies des yeux ; il y a deux manières de s'en fervir : la première est d'en oindre les paupières, elle fortifie la vue & dissipe les humeurs qui l'affoiblissent : l'autre est de verser une ou deux gouttes dans l'œil avec le bout d'une plume & d'un cure-dent ; cette dernière est la meilleure & la plus prompte. Cette huile est efficace, surtout pour les taves, soit qu'on l'applique simplement, ou après l'avoir fait chauffer ; elle adoucit l'acrimonie des humeurs, déterge & consolide. On auroit peine à trouver un meilleur remède : on a dissipé avec cette huile seule, des taves, des tubercules & des rougeurs qui avoient résisté à tous les autres remèdes ; elle est excellente pour les plaies des yeux, & la seule qu'on puisse employer pour tous les accidens qui surviennent aux yeux à la suite d'une petite vérole.

*Remède contre l'Épilepsie.*

121. Ce remède n'est autre chose qu'une huile distillée de telle partie qu'on veut d'un animal dans une retorte, jusqu'à ce qu'elle ne laisse aucun sédiment, ce qui arrive à la quatorzième distillation. On donne trente gouttes de cette huile au malade à jeun avant le retour

du paroxifme; elle lui procure un sommeil de plusieurs heures, au bout desquelles il se trouve parfaitement guéri.

*Remède contre la Colique.*

122. Prenez de la rhubarbe en poudre deux scrupules, un grain d'opium, trois gouttes d'huile de cinnamomum & une quantité suffisante de thériaque pour en faire un bol.

*Remède éprouvé contre les Fièvres Tierces, Doubles-Tierces & autres Fièvres Intermittentes.*

123. Il suffit de boire pendant plusieurs jours de suite de l'eau de laitue ordinaire, ou de jardin: l'usage seul de cette eau emportera la fièvre; mais si elle ne quitte pas aussi promptement, la simple décoction de racines de grande gentiane, prise à une dose convenable, achevera dans deux ou trois jours de détruire entièrement les mauvais levains qui entretiennent le désordre.

L'eau de laitue se fait en prenant deux cœurs de cette plante, ou une bonne poignée de feuilles, que l'on fait jeter quelques bouillons dans une pinte d'eau mesure de Paris. On boit cette eau dans les intervalles de la fièvre, en six ver-

res, ou de deux heures en deux heures. Après avoir bu de cette eau, on se promène dans sa chambre, ou même dehors s'il fait beau. Pour le régime, on peut, à midi, manger de la soupe, & un peu de veau ou de poulet, & boire du vin trempé de cette même eau. Trois heures après le dîner, on réboit de l'eau de laitue, & ainsi de deux heures en deux heures; le soir on ne mange qu'une soupe de bonne heure, & l'on prend encore un verre de cette eau une heure ou deux après un léger repas. Par ce moyen la nuit est tranquille, le corps suffisamment rafraîchi, se trouve le lendemain en meilleure disposition, & bientôt l'on trouvera sa guérison par l'usage seul de cette eau.

Si cependant la fièvre étoit tellement opiniâtre, qu'elle ne cédât point à l'usage, tant de l'eau de laitue que de la décoction de gentiane, on prépareroit un opiate avec cinq gros de quinquina en poudre, une once de miel de Narbonne & autant de sirop de capillaire; le tout étant suffisamment mêlé ensemble, on le partagera en trois prises: la première se prendra à jeun le premier jour dans un verre de bon vin rouge, au moment que l'on s'apercevra du

frisson : une heure après cette prise, on prendra un bouillon aux herbes, & l'on fera usage de plusieurs de ces mêmes bouillons dans le reste de la journée. Le lendemain on recommencera l'usage, tant du verre de vin imbu de son opiate, que du bouillon aux herbes; le troisième jour on prendra le troisième verre de quinquina, en la même manière que le premier jour, à l'exception que l'on pourra, si l'on veut, manger une heure après cette prise une légère soupe aux herbes.

*Remède contre les Hémorroïdes.*

124. Si les hémorroïdes paroissent extérieurement, donnez-y un coup de lancette, ou du moins piquez-les légèrement pour les faire fluer, ou bien appliquez une ou deux sangsues sur la partie, pour donner jour au fluide engorgé & pour relâcher les vaisseaux trop tendus. Mais si le malade repugne trop à ces opérations, quelques-unes des applications suivantes pourront bien le soulager seules, mais beaucoup mieux quand on aura fait l'une ou l'autre des choses ci-dessus indiquées.

1° Si les hémorroïdes proviennent d'un froid subit, sitôt que vous vous en

appercevrez , trempez quelques chiffons doux & mis en double dans de l'eau-de-vie, ou du rhum chaud mêlé avec une égale portion de lait , & appliquez-les sur l'endroit douloureux , ayant soin de les retremper de nouveau à mesure qu'ils sèchent. 2° Si elles sont gonflées en dehors , appliquez-y à plat des figues grillées sur le charbon & fendues en deux , & renouvelez-les de temps à autre.

3° Ou bien brûlez du linge , réduisez-le en poudre fine , mêlez cette poudre avec un blanc d'œuf & un peu d'huile d'amandes douces ; étendez cet onguent sur un linge , & l'appliquez sur la partie.

4° Faites une décoction de racines & de l'herbe de scrophulaire avec du vin , ou un cataplasme de ces deux choses , bien pilées ensemble dans un mortier , jusqu'à ce qu'elles soient molles , & appliquez sur le mal.

5° Prenez une demi-livre de cataplasme ordinaire de lait & de mie de pain , un demi-gros de safran & autant de camphre , un scrupule d'opium & un peu d'huile d'amande douce , battez bien le tout ensemble & appliquez le tout chaud.

6° Ou bien prenez cinq parties de la pulpe d'oignon grillée ou cuite au

four, trois parties de rue, deux de pulpe de figes, & autant de mithridate, avec une partie de fel; battez le tout ensemble & le réduifez en cataplasme, qui étant appliqué fur les hémorroïdes, foulage les douleurs d'une manière furprenante.

Une fumigation de fleurs de foufre, faite au travers d'une chaise percée fur laquelle on s'afféoit, remplit quelquefois le même objet; ou bien on peut faire ceci avant d'appliquer les remèdes précédens.

Que le malade prenne auffi intérieurement, tous les matins, un peu de lait chaud avec de la fleur de foufre; fi cela lui donne trop de coliques, il pourra prendre deux gros de lait de foufre; car on trouve que le foufre est un fpécifique pour cette maladie.

*Remède pour guérir la Surdité.*

125. Mettez une cuillerée ordinaire de fel gris dans environ une chopine d'eau de fontaine, laissez-le 24 heures, ayant foïn de remplir de temps en temps la bouteille: Mettez une cuillerée à thé de cette eau dans l'oreille malade, en vous couchant, pendant fept à huit jours, obfervant de vous coucher du côté oppofé, & foyez sûr de guérir.

*Remède contre le Panaris.*

126. On charge d'une bonne couche d'onguent Napolitain, un petit morceau de peau, dont on couvre le panaris, & on enveloppe le doigt d'une compresse en huit ou dix doubles. On lève cet appareil tous les vingt-quatre heures, & on remet une nouvelle dose d'onguent sans changer, ni la peau ni la compresse; les douleurs cessent en moins de neuf ou dix heures; & dès le second pansement la matière grossière du panaris n'est plus qu'une eau fort claire: pour lors on perce la peau avec une pointe de ciseaux, ou de tel autre instrument que ce soit; pour donner issue à la sérosité, on continue le même pansement simple pendant huit ou dix jours, & la cure est finie.

*Topique propre à guérir les Canters à l'Anus.*

127. Prenez des carottes récentes, *daucus sativus*, rapez-les avec une rape à chapelier le pain: exprimez-en le suc en les pressant dans la main seulement; faites chauffer le marc sur une assiette ou dans une poêle de terre; appliquez-le sur l'ulcère en guise de cataplasme bien épais, s'il y a des enfoncemens, des clapiers, &c. Il faut les en remplir, de

façon que le remède touche immédiatement les chairs de l'ulcère dans tous leurs points : couvrez le tout d'une serviette bien sèche & un peu chaude. Il est nécessaire de renouveler ce pansement deux fois en vingt-quatre heures ; on enlève à chaque fois le vieux cataplasme ; on lave & on nettoye en même temps l'ulcère avec un pinceau de charpie trempé dans la décoction chaude de grande ciguë. L'effet de ce topique est de calmer la douleur & en peu de temps de détruire l'odeur insupportable qui accompagne toujours les ulcères cancéreux.

*Remède contre l'Hydropisie.*

128. Il faut prendre une chopine d'eau-de-vie de la meilleure, mesure de Paris, de laquelle on versera un demi-verre : vous mettrez dans la plus grande quantité une once de jalap en poudre, & dans le demi-verre une petite poignée de la seconde écorce de sureau, une demi-once d'iris de Florence en poudre, & cinq ou six graines de laurier, le tout bien pilé dans un mortier & le laissez infuser dans le demi-verre d'eau-de-vie quatorze ou quinze heures, & après le passerez dans

un linge avec une expression ; ce que vous en aurez retiré, vous le mettrez dans la bouteille avec le jalap, & brûlerez cette mixtion quand vous en voudrez prendre : il ne faut pas que la ponction ait été faite, pour que le remède puisse opérer. La dose ordinaire est de deux cuillerées à manger la soupe pour les personnes aisées à purger, & trois, quatre, cinq & même six cuillerées pour les plus difficiles : c'est à dire qu'on peut augmenter ou diminuer la dose suivant les forces du malade, ou l'effet du remède : on peut prendre ce remède tous les matins, ou de deux en trois jours l'un, suivant les forces du malade ; il faut toujours le prendre à jeun & manger deux heures après : si le malade peut se dispenser d'être alité, ce n'est que mieux, pourvu qu'il se tienne chaudement ; pendant l'usage de ce remède, il faut s'abstenir de liquide & s'en tenir à un régime sec.

*Remède éprouvé contre les Attaques les plus vives de la Goutte.*

129. Il consiste à prendre une livre de farine de bon riz, quatre onces de levain de bière un peu fort, & deux onces de sel. On fera créver le riz dans la bière,

puis on le mêlera avec le levain & le sel, au point d'en faire un cataplasme épais : on appliquera ce cataplasme sur la plante des pieds, & on l'y assujettira en enveloppant le pied avec une flanelle chaude. Ce cataplasme doit être renouvelé de douze heures en douze heures : d'ordinaire quatre à cinq de ces cataplasmes emportent le mal. On lave alors le pied avec du son, de l'eau-de-vie, de l'eau chaude & du bon savon.

*Remède contre la Pierre & la Gravelle.*

130. Il s'agit de prendre environ huit pintes de la meilleure avoine, la bien froter dans ses mains, puis la laver dans plusieurs eaux, jusqu'à ce qu'elle soit bien nettoyée, ce qui se reconnoît, lorsque l'eau demeure bien claire, après qu'on en a retiré l'avoine. On prend ensuite une poignée de boufferole connue sous le nom d'*uva ursi*, on la coupe en petits morceaux que l'on met à bouillir avec l'avoine pendant trois quarts-d'heure, dans un pot de fer bien net, avec seize pintes d'eau de rivière ou de fontaine, après ce temps on ajoute à ces ingrédients une demi-once de sel de prunelle & une demi-livre du meilleur miel blanc : on fait alors de nouveau bouillir le tout ensemble

semble une bonne demi-heure, puis on le passe à travers un linge. Cette infusion étant bien refroidie, on la met en bouteille & on la garde pour en faire l'usage ordinaire.

Il consiste à prendre tous les matins à jeun deux grands verres de cette liqueur. Chaque verre doit tenir au moins un bon quart de pinte : on ne pourra manger que plus d'une heure après avoir pris cette potion : on en reprendra une pareille dose 3 heures après le dîner, & cela pendant quinze jours de suite, après lesquels on pourra n'en prendre qu'un seul verre à chaque fois.

*Remède contre le mal des Dents.*

131. Il faut prendre une cuillerée de poivre en poudre, & de sucre rapé qu'on amalgame avec un peu d'eau-de-vie. On met ce mélange sur une poêle rouge en le remuant avec un couteau ou avec un morceau de bois, jusqu'à ce qu'il soit en caramel. On le verse ensuite sur le papier; & lorsqu'il est refroidi, on en prend la grosseur d'un grain de froment, qu'on applique sur la gencive, au-dessus de la dent qui cause le mal; aussi-tôt on est soulagé. L'application se réitérera chaque fois que la douleur revient.

*Spécifique pour arrêter le Sang dans les plus fortes Hémorragies.*

132. On cueille une ou deux feuilles de bardane & on s'en frote le nez jusqu'à ce que le sang s'arrête, ce qui est tout au plus l'affaire d'un demi-quart-d'heure dans les saignemens du nez les plus abondans.

*Remède contre la Fièvre.*

133. La tisane avec la racine de bardane est un excellent spécifique contre la fièvre, pourvu qu'on ait attention en prenant ce remède, de se garantir de l'air & du froid, & de se faire suer, s'il est possible, après en avoir pris quelques verres.

*Composition des Pilules préservatives contre la Petite-Vérole.*

134. Prenez quinze grains de calomelas bien préparé, autant de camphre, autant de bon extrait d'aloës, & vingt-cinq grains de résine de gayac; faites-en selon l'art des pilules du poids de deux grains; il faut mettre pour les adultes un grain de calomelas de plus, & pour un petit enfant moins de camphre, surtout quand les pilules sont fraîches,

la dose proportionnée à chaque âge est facile à déterminer : elle sera suffisante , si l'enfant a dans la matinée deux selles douces ; on donne ordinairement trois de ces pilules aux enfans de deux ans & quatre aux enfans de trois ans ; mais on peut augmenter à discrétion proportionnellement aux effets.

*Secret contre la Piqure des Abeilles.*

135. A l'instant qu'on a été piqué de ces mouches , il faut chercher des pavots blancs qui ne sont pas rares à la campagne , en prendre une tête , l'inciser & faire couler sur la piqure quelques gouttes du suc laiteux qui sort du pavot , la douleur se calmera sur le champ , & il ne surviendra point d'enflure , comme il arrive presque toujours.

*Remède pour les personnes attaquées de la Rage.*

136. On commencera par faire une friction avec un gros d'onguent mercuriel sur la partie mordue , en tenant ouverte , autant qu'il est possible , la plaie faite par les dents de l'animal , afin que l'onguent puisse y pénétrer ; le lendemain on réitérera la friction sur tout le membre mordu , & on purgera le malade

avec un gros de pilules mercurielles; trois jours après, on fera une friction sur la partie mordue seulement, on lui donnera une pilule mercurielle ou la quatrième partie de la dose ci-dessus; on continuera ainsi pendant dix jours à lui donner tous les matins une friction d'un gros d'onguent & le petit bol fondant, qui communément procure deux ou trois selles au malade & empêche que le mercure ne se porte aux parties supérieures; les dix jours étant accomplis, on purge de nouveau avec les mêmes pilules, & la guérison est complète.

Les pilules mercurielles sont composées de trois gros de mercure cru éteint dans un gros de térébenthine & de deux gros de rhubarbe choisie, de coloquinte en poudre & de gomme gutte; le tout incorporé avec suffisante quantité de miel commun, la dose est d'un gros. L'onguent mercuriel se fait avec une once de mercure cru, éteint dans deux gros de térébenthine & avec trois onces de suif de mouton pour les pays dont la chaleur est trop grande & de graisse de porc pour les autres. La dose pour chaque friction, est d'un gros; ce procédé n'a lieu que pour ceux qui se font traiter aussitôt qu'ils sont mordus. Lorsqu'il s'est

écoulé deux ou trois semaines depuis la morsure, il faut augmenter la dose des remèdes & les continuer plus long-temps. La dose pour les enfans diminue à proportion de leur âge; on leur fait de petites frictions pendant quinze jours & tous les trois jours on les purge avec le sirop de rhubarbe; douze ou quinze jours suffisent ordinairement pour la guérison des malades.

*Autre.*

137. On prend trois cantharides entières & bien fraîches (celles du Levant sont les meilleures, & cinq grains de bon poivre; on les réduit en poudre très-fine & on les mêle bien; on fait prendre cette poudre au malade dans quatre onces de bon vin blanc; quatre jours après, on lui donne un bouillon de pois rouges, & peu de temps après on le fait manger; mais pendant trois jours il s'abstiendra de manger de la chair de porc & des salaisons. La dose du remède pour un enfant au dessus de sept ans, est d'une cantharide & d'un grain de poivre; pour un sujet de quatorze ans, de deux cantharides & de deux grains de poivre; & pour tous les âges au delà, elle doit se donner entière; il ne faut pas s'effrayer si le

premier jour le malade rend du fang par la voie des urines, cet accident disparaîtra dès le second ou le troisième jour.

*Autre.*

138. On prend une poignée de rue de la plus verte & de la plus tendre, une poignée de pasquerette commune, feuilles & racine nettoyées & non lavées; deux ou trois blancs de poireaux, selon leur grosseur, une poignée de la seconde peau d'églantier, d'un jet ou de deux & du plus tendre, six gouffes d'ail, dix ou douze fientes de poules des plus blanches: on pile bien le tout dans un mortier & l'on y jette un verre du meilleur & du plus fort vinaigre, avec une bonne cuillerée de gros sel; après avoir bien mêlé ces drogues, on les passe dans un gros linge, pour en exprimer tout le jus, & on le verse dans un vase qu'on a soin de tenir couvert, pour que rien ne s'évente; il faut préparer ce remède la veille que le sujet le doit prendre; car il peut se garder plus d'un jour, sans perdre beaucoup de sa force, & passé les vingt-quatre heures, il y auroit du danger de s'en servir. Ce remède se donne à jeun & une seule fois dans chaque accident; aussitôt que le malade l'a

pris, on le fait courir jusqu'à ce qu'il soit un peu échauffé. Toute la préparation du malade consiste à souper légèrement la veille, & le jour même, il peut vivre à son ordinaire. La dose, pour un homme sain & robuste, est de cinq cuillerées; pour une femme saine & forte, de quatre cuillerées; pour une personne de quatorze à vingt ans, ou de cinquante à soixante, deux cuillerées; on diminue ou on augmente un peu toutes les doses, selon le tempérament, la force & le sexe; on en donne aussi jusqu'à un quart de cuillerée pour un enfant à la mammelle, & pour une femme prête d'accoucher, jusqu'à trois cuillerées & demie, suivant sa force, pour ne pas se tromper sur les doses; il ne faut jamais donner de cette drogue que le malade ne soit présent; ce remède n'est pas moins efficace pour les animaux, que pour les hommes. La dose pour un cheval est un verre plein, autant pour une vache, pour un chien ou pour un cochon fort, comme pour un homme; pour un mouton, trois cuillerées & demie. Il faut faire boire les animaux avant de leur faire prendre le remède. On leur tient la tête élevée pour leur faire avaler toute la dose; cette précaution est nécessaire surtout pour les

bœufs & pour les vaches, qui pourroient la garder long-temps dans leur gosier, fans l'avalier. Il faut bien prendre garde de ne rien perdre des doses marquées, soit pour les hommes, soit pour les bêtes, ou si le cas est arrivé, en donner autant qu'il s'en est perdu. Le remède a été éprouvé jusqu'au cinquième accès de la rage.

*Remède contre l'Asthme.*

139. Prenez tous les matins & soirs, environ deux cuillerées de sirop de mercuriel qu'on fait chauffer, avec une cuillerée de sirop de capillaire, continuez l'usage pendant long-temps.

*Remède contre la Brûlure.*

140. Il n'y a qu'à faire cuire dans de l'huile d'olive ou dans celle de noix, l'écorce moyenne de branches de sureau, & lui donner ensuite la consistance d'onguent, en y mêlant une suffisante quantité de cire neuve, avec des jaunes d'œufs. On garde cet onguent dans un bassin, avec de l'eau fraîche; cet onguent est aussi bon pour calmer les douleurs de la goutte & adoucir celles des hémorroïdes.

M. Tournefort prétend que pour la

brûlure faite par la poudre à canon, il n'y a qu'à oindre la partie brûlée avec du miel, ce qui doit être fait à l'instant, & y appliquer ensuite l'huile de noix, dans laquelle on fait bouillir l'écorce moyenne de fureau; pour les ulcères qui restent, il faut les laver avec la décoction de la susdite écorce & de celle de frêne.

*Remède pour guérir toute sorte de Brûlures, sans laisser aucune trace sur la peau.*

141. On prend six onces d'huile d'olive & quatre ou cinq blancs d'œufs frais, qu'on bat bien ensemble à froid. Ce mélange forme une espèce d'onguent qu'on étend de temps en temps avec un plumaceau sur la brûlure, observant de ne mettre sur les parties blessées aucun linge; à mesure que le remède est appliqué couche par couche, il se sèche chaque fois & l'on voit qu'il se forme une croûte qui tombe ensuite par écailles vers le douzième jour. Quand les croûtes sont toutes tombées, on reconnoît qu'il s'est formé dessous une surpeau nouvelle, qui d'abord est un peu rougeâtre comme celle des enfans nouveaux nés, mais qui se blanchit en trois ou quatre jours par le moyen de l'air qui la dessèche & la rafraîchit.



*Moyen facile & peu dispendieux de se garantir pour toujours des maux de Dents & des Fluxions.*

142. Tous les matins après s'être lavé la bouche, comme la propreté & même la santé l'exigent, il faut se la rincer avec une cuillerée à café, de bonne eau-de-vie de lavande distillée, à laquelle si l'on veut on ajoute autant d'eau chaude, ou d'eau froide pour en diminuer l'activité.

*Remède contre l'Hydropisie.*

143. Il faut prendre un oignon de seille (racine qui vient des côtes du Portugal) le peler avec un couteau qui ne soit ni d'acier ni de fer, faire avec de la farine & de l'eau une pâte, où l'on renfermera cet oignon, le mettre dans un four moins ardent que celui des Boulangers, l'y laisser pendant neuf à dix heures, le retirer ensuite, & après en avoir ôté la croûte, le couper en quatre morceaux sans le séparer, puis le mettre dans un pot de terre bien vernissé en-dedans, avec autant de pintes de bon vin blanc que l'oignon pesera de livres. Il faut que le couvercle du pot soit bien joint & même l'entourer de pâte, pour que l'air ne s'y introduise

point. On met ainsi l'oignon de scille infuser pendant douze heures sur de la cendre, dont la chaleur soit assez modérée pour qu'il ne brouille pas. On le retire après cela & on le presse dans un linge net de lessive sur le vin qui est dans le pot ; cette liqueur se met ensuite en bouteilles, & pourvu qu'elle soit bien bouchée, elle se conservera long-temps. Le malade en prend quatre fois par jour, de trois heures en trois heures, savoir, une cuillerée & demie ou deux le matin à jeun, trois heures après deux cuillerées & deux autres doses dans la journée, d'une cuillerée chacune. On peut entre chaque dose donner au malade une tasse de bon bouillon de viande ordinaire ; il peut même, le soir, manger de la soupe ; mais s'il en mange dans la journée, il laissera passer quelques heures après la soupe, sans prendre du remède, de peur qu'il ne l'excite à vomir. Ce remède, qui est très-apéritif, se conservera plusieurs jours, pendant lesquels le malade doit faire un exercice modéré dans sa chambre en se promenant.

*Remède pour l'exfoliation des Os cariés.*

144. Le remède le plus prompt & le plus sûr pour l'exfoliation, est l'urine ;

il faut l'appliquer en fomentation un peu moins chaude que si elle étoit bouillante.

*Huile excellente contre les Plaies.*

145. Mettez dans deux livres de la meilleure huile d'olive, deux livres de sucre fin réduit en poudre. Remuez bien le tout avec une spatule de bois dans un vase de cuivre ou de terre, avant que de le mettre sur le feu, qui d'abord doit être léger; quand le sucre sera fondu, doublez le feu & pendant que l'huile bout à petits bouillons, remuez-le sans discontinuer; au bout d'une heure & demie, il se formera sur l'huile des bouillons ou des cloches; & pour lors vous augmenterez le feu, pour que l'huile bouille encore plus fort; insensiblement il s'y fera de grosses cloches ou des bouillons de couleur brune, qui deviendront ensuite d'un rouge foncé, ou rembruni & puis tout rouge; le caramel se formera & quoique l'on remue continuellement, il s'attachera au fond du bassin; c'est pour lors que l'huile est cuite, mais on peut sans inconvénient la laisser, en remuant toujours, un demi-quart-d'heure de plus sur le feu, elle ne s'en gardera que mieux. Cette huile balsamique est bonne pour

toutes les plaies & principalement pour les plaies récentes. Il faut qu'elle soit très-chaude pour s'en servir. Après en avoir bien baigné la plaie, on en imbibe une compresse qu'on met dessus; elle n'est pas moins souveraine pour les contusions & blessures.

*Remède singulier contre le mal des Dents.*

146. On prend une pièce d'acier aimantée, longue de six pouces & large de deux lignes, le malade ayant le visage tourné vers le nord, touche lui-même la partie souffrante avec le pôle septentrional de cet acier aimanté, & pour se placer bien exactement dans la situation prescrite, on se sert d'une boussole. Tous ceux qui ont éprouvé ce remède, ont eu le même sentiment, au moment où ils ont touché le mal, ils ressentent d'abord un froid très-vif, ensuite un mouvement particulier & une sorte de battement; dès que cette dernière sensation commence, les douleurs cessent & toute l'opération dure environ trois ou quatre minutes.

*Spécifique pour les Coups de Soleil & autres Coups de Tête.*

147. On met un demi-septier de bon esprit de vin dans une bouteille avec

quatre noix muscades du poids de deux gros, autant de gérofle, de cannelle & de balaustes ou fleurs de grenades, le tout bien pulvérisé; la bouteille étant bien bouchée, on laisse infuser le mélange pendant trois jours, ensuite on retire l'esprit de vin & on brouille le tout. Cette composition est bonne pour les rhumes de cerveau & dans la migraine: Pour s'en servir, on en met plein un dé à coudre dans le creux de la main, & on la respire fortement par le nez.

*Efficacité de l'Eau de Luce contre la Morsure des Vipères.*

148. Il faut faire des scarifications dans l'endroit de la morsure, y verser de l'eau de Luce, & en faire boire à la personne mordue de demi-heure en demi-heure & en petite dose.

*Remède infallible contre la piqûre ou la morsure de toutes espèces de Bêtes Venimeuses & principalement celle de l'Aspic.*

149. On prend de la seconde écorce de frêne, qui est enté, des feuilles de houx, fleurs de genêt, feuilles de myrthe, feuilles & branches de romarin, racine de réveille-matin ou tithymale, racine de scorfonere, feuilles de serpo-

let, racines & feuilles de bouillon blanc, racines & feuilles de fauge, racines & feuilles de plantain, du tout parties égales, à l'exception des feuilles de houx, dont on prend le double. On fait sécher & calciner le tout au four, on le réduit en poudre, on passe cette poudre au tamis & on la conserve en un lieu sec dans un sac de cuir, ou dans une bouteille de verre. La dose de cette cendre est d'environ dix-huit grains, qu'on fait prendre au malade dans un verre de vin. On met sur la plaie des hommes un emplâtre de levain de pain, avec des mouches cantharides, du sel, du poivre & du vinaigre; on fait aux animaux des scarifications à l'endroit où s'est ramassé le venin, pour en faciliter l'issue, quelque progrès qu'ait fait l'enflure, une seule dose de ce remède suffit.

*Remède contre la Piqure des Mouches à Miel.*

150. Quand vous avez quelques parties du corps piquées & que ces parties commencent à devenir édemateuses, il ne s'agit que de se frotter la partie affectée avec de la chaux vive en poudre, ensuite laver avec de l'eau froide l'endroit affecté; ce remède est fort simple.

*Recette contre la Morsure des Cousins.*

151. On prendra un peu de thériaque de Venise, que l'on mêlera avec de l'huile douce; on l'appliquera sur la piquûre, & en six heures de temps, on est guéri.

Ou bien, on prendra des feuilles de fureau vert ou de rue, égale quantité de chaque; on les pilera dans un mortier & sur chaque tasse de suc de ces plantes, on ajoutera moitié autant de vinaigre & deux gros de fel commun.

*Recette contre les Contusions.*

152. Humectez du son avec de l'urine, ajoutez-y un peu d'esprit de corne de cerf ou de fel ammoniac en poudre, & appliquez le tout sur la partie contuse en forme de cataplasme, ou bien faites dissoudre du fel ammoniac dans un peu d'urine & de vin blanc; faites-les chauffer, trempez-y une compresse que vous appliquerez sur le mal & que vous renouvelerez au besoin.

*Remède contre la Morsure des Animaux enragés.*

153. Christophe Roëssler, premier médecin du prince de Bragants, dit qu'une

Dame de son voisinage avoit fait prendre deux mouches de Mai (espèce d'escarbot ou scarabée), après leur avoir ôté la tête, à deux jeunes enfans qui avoient été mordus d'un chien enragé; ce remède les rendit d'abord si malades qu'ils étoient prêts à expirer; ensuite après avoir uriné du sang, ils furent parfaitement guéris en peu d'heures. La fille de cette Dame a donné le même remède à une domestique qui avoit été mordue en plusieurs endroits par un chien enragé & qui fut aussi guérie en un temps fort court.

*Recette pour les Fleurs blanches & Flux de Ventre.*

154. On prendra tous les soirs en se mettant au lit, une cuillerée de décoction d'ipecacuana, ce que l'on continuera pendant une saison entière. Cette décoction se fera en mettant bouillir une demi-once de cette racine grossièrement pulvérisée dans une pinte d'eau, pendant vingt ou trente minutes.

*Recette contre le Scorbut.*

155. Mêlez ensemble dans un mortier de pierre, une once de crème de tartre & une demi-once de fleurs de sou-

fre ; faites-en onze prises , on en prendra une dose dans une forte décoction de racines de réglisse , ce que l'on répétera à une ou deux fois le jour pendant longtemps.

*Recette contre la Toux qui provient du Rhume.*

156. Faites bouillir une livre de miel , après l'avoir écumé , jetez-y un limon , écorce & tout , coupé d'abord par tranches fort minces , laissez-le bouillir jusqu'à ce qu'il soit tendre ; ajoutez-y deux scrupules de safran déchiré en petits morceaux.

Le malade mangera un peu de l'écorce & prendra souvent un peu de sirop , pour adoucir & guérir la toux.

*Remède contre le Cancer.*

157. Il faut appliquer , dit-on , sur les différens ulcères autant de crapauds qu'il y en a , on les enveloppe dans des sacs de mouffeline , ces crapauds s'attachent comme des sangsues , sucent prodigieusement , & après s'être remplis , ils se détachent & meurent en paroissant souffrir violemment ; il faut réitérer plusieurs fois ce prétendu remède.

*Remède contre la Fièvre.*

158. M. Stone, médecin célèbre, n'emploie pour cette guérison que de l'écorce séchée & pilée de faule, qu'il prescrit de quatre heures en quatre heures, à la dose d'un gros, pendant vingt-quatre heures.

*Autre.*

159. Prenez une cuillerée ordinaire de fleurs de soufre, dans un demi-septier de vin, au moment que vous attendez la fièvre.

*Cataplasme pour le Charbon.*

160. Prenez du suc d'ache, mêlez-le avec une suffisante quantité de farine de seigle, ajoutez-y deux ou trois jaunes d'œufs & un peu d'huile rosat, faites un cataplasme pour appliquer sur le charbon.

*Fomentation sur les Mammelles pour faire passer le Lait.*

161. Prenez une once de racines d'ache, une demi-once de cumin & une pareille quantité de coriandre, faites bouillir le tout dans une suffisante quantité d'eau de menthe & de vinaigre dis-

tillé, passez la décoction & servez-vous-en pour en fomenten les mammelles.

*Onguent de Tournefort, pour faire passer le Lait.*

162. Prenez parties égales de feuilles d'ache & de menthe, faites-les bouillir dans du fain-doux, passez ensuite par un tamis & saupoudrez ce qui est passé avec de la poudre de semence d'ache, appliquez ce remède chaud sur les mammelles.

*Cataplasme pour l'Hernie Ombilicale.*

163. Prenez de la percefeuille, de la piloselle, de la turquette, du plantain & de la mousse de prunier sauvage, faites bouillir le tout dans du vin rouge, pour faire un cataplasme à appliquer sur la partie malade.

*Remède excellent pour arrêter les Chaudes Pisses.*

164. Prenez un demi-gros de cantharides, du suc épaissi d'hypociste, de la gomme ou extrait de gayac, de chacun un gros, de la cochenille une once, faites infuser le tout pendant vingt-quatre heures au bain-marie dans une livre d'esprit de vin, passez & gardez pour

l'usage ; la dose est depuis une demi-once à prendre deux fois par jour, le matin à jeun & le soir en se couchant ; on prend cette dose dans un verre de décoction de gayac ; on peut aussi préparer cette teinture, en l'exposant au soleil pendant l'été, en la remuant & l'agitant de temps à autre ; *c'est le secret de M. Maréchal, chirurgien ; il demande une main habile pour l'administrer.*

*Autre à peu près pareil, de Lister, contre la même maladie.*

165. Prenez esprit de vin très-rectifié une demi-livre, gomme de gayac une once & demie, cantharides un gros, cochenille deux onces, suc d'hypociste deux gros, esprit de soufre un scrupule, digérez sur des cendres chaudes pendant douze heures & filtrez au travers du papier gris. La dose est de quarante gouttes à prendre matin & soir dans de la bière.

*Remède contre l'Hydropisie.*

166. Prenez du sel de genêt, deux gros & pareille quantité de sel d'absynthe, délayez dans une livre de décoction de chicorée, après y avoir fait in-

fuser un gros de rhubarbe renfermé dans un nouet.

*Sirop composé d'Eryfinium, vanté dans le Rhume & l'Asthme.*

167. Prenez six poignées d'erifimum récemment cueillies, des racines d'emula campana, de pas-d'âne encore toutes fraîches, de la réglisse, de chacune deux onces, de la bourrache, de la chicorée, du capillaire, de chacun une poignée & demie, des fleurs cordiales d'anthos, de stœchas ou de bétoine, de chacune une demi-poignée, de l'anis, des raisins de corynthe mondées, deux onces, après avoir coupé, concassé & haché ce qui doit l'être, faites du tout une décoction selon l'art dans une suffisante quantité d'hydromel orgé, passez ensuite & ajoutez-y une suffisante quantité de sucre pour un sirop.

*Eau contre la Brûlure.*

168. Prenez une demi-livre d'eau distillée des feuilles de fougère, avec pareille quantité de phlegme de vitriol & d'alun, faites entrer dans ce mélange une poignée de bouillon blanc, autant de lierre, dix écrevisses de rivières, autant de grenouilles & de limaçons rou-

ges, distillez le tout & bassinez de cette eau distillée la partie brûlée.

*Liniment contre la Corruption des Gencives.*

169. Prenez de la poudre des feuilles de passerose, demi-once, de l'alun aussi en poudre, un demi-gros, faites-en un liniment avec une suffisante quantité de miel rosat, dont on oindra tous les matins les gencives.

*Tisane contre la Rétention d'Urine.*

170. Faites bouillir dans quatre pintes d'eau, une poignée de feuilles de magrube & autant de celles de romarin, une demi-pincée de semences de persil, une once de raisin de corynthe, autant de sebestes & de jujubes, ajoutez un bâton de réglisse sur la fin & trois cuillerées de miel.

*Fomentation contre la Pleurésie.*

171. Prenez des sommités de mélilot, de pariétaire, deux poignées de chacune, des feuilles de bétoine une poignée, de la guimauve une poignée & demie, des fleurs de camomille une demi poignée; faites bouillir le tout dans une suffisante quantité d'eau, pour en faire des fomentations fréquentes sur le côté affecté.

*Remède contre la Suppression d'Urine.*

172. Mettez deux livres de *lamium* de Pline , autrement de la mélisse de Tragus , avec autant d'herniaire , ou turquette dans un alambic , saupoudrez-les de sel , ajoutez-y un peu d'eau , & les laissez en digestion pendant trois jours , après quoi distillez-les au bain marie , cohobez l'eau distillée jusqu'à trois fois , sur de nouvelles herbes pilées , qui auront aussi fermenté & gardez la dernière eau dans une bouteille bien bouchée ; on en donne quatre onces avec autant de vin blanc , de quatre heures en quatre heures , & il faut oindre en même temps le bas-ventre , le périné & la région des reins avec l'huile suivante. Faites infuser au soleil pendant trois jours dans de l'huile d'olive , ou faites bouillir légèrement dans cette huile une poignée de cloportes , dix cantharides & un scrupule de semence d'ammi , on peut donner un lavement fait avec la décoction de mauve , du *lamium* de Pline , & la turquette , dans laquelle on fait bouillir deux gros de bois néphrétique rapé.

*Sirop*

*Sirop de longue Vie.*

173. Il faut mettre dans un chaudron , douze livres de miel de Narbonne , huit livres de suc de mercuriale , & deux livres de suc de bourrache , le chaudron étant sur le feu , on mêlera avec une spatule de bois , le suc & le miel , & on les passera par une chauffe de drap , sans les faire bouillir ; ensuite on y ajoutera trois chopines de vin blanc , dans lequel on aura fait infuser à froid pendant vingt-quatre heures , quatre onces de racinés de gentiane coupée menue , on remettra le chaudron sur le feu , on mêlera bien les sucs avec le vin & avec les morceaux de gentiane , & on passera le tout par la même chauffe , sans le faire bouillir ; après quoi on fera cuire à gros bouillons ce qui sera passé , jusqu'à ce qu'il soit en consistance de sirop. On en prendra une cuillerée le matin à jeun , & on ne mangera que deux heures après. Il tient le ventre libre , purifie le sang , préserve de la goutte , de la sciatique & de semblables maladies ; ce sirop n'est pas bon à ceux qui sont d'un tempérament sec & mélancolique & aux bilieux.

*Onguent contre la Morfure des Chiens  
enragés.*

174. Prenez de vieilles noix & des oignons, de la graisse de porc jeune & des miettes de pain, mêlez le tout exactement pour faire un onguent qu'on appliquera sur la morfure des chiens enragés.

*Remède assuré pour procurer les Menstrues,  
fuyant Mathiole.*

175. Prenez des noix purgées de leur coquille, faites-les infuser dans de l'eau, jusqu'à ce que la petite eau qui enveloppe les noyaux, puisse être séparée, ce qui étant fait, on les fait infuser dans de l'eau-de-vie pendant deux jours & on donne à la malade dix à douze jours avant le temps des règles, deux ou trois de ces noix, tous les matins à jeun pendant dix jours de suite.

*Onguent contre la Brûlure.*

176. Prenez de la cire jaune, de l'onguent populeum, quatre onces de chacun, de l'huile de noix, un demi-septier, mêlez le tout dans un pot de terre, après avoir fait fondre la cire, on y mêle l'onguent & sur le tout l'huile de noix.

*Onguent merveilleux contre la Gangrène.*

177. Prenez de la cire neuve ou récente, de la gomme élemi, trois onces & trois gros de chacun, de la colophane, sept onces & demie, faites fondre le tout dans un pot de terre à un feu lent; mêlez sur le tout de l'huile de noix, cinq onces, après quoi coulez & sur la colature chaude, délayez du styrax liquide, trois onces & trois gros; on peut se servir de cet onguent pour résoudre les tumeurs des articulations, en y ajoutant un peu de fleurs de soufre.

*Opiate contre les Vertiges & l'Épilepsie.*

178. Prenez de la poudre de semence de cumin, une livre, du suc de pariétaire dépuré & épaissi en consistance d'extrait, demi-livre, de la poudre des feuilles & fleurs sèches de marjolaine, six onces, du miel de Narbonne ou du meilleur, ce qu'il en faut pour faire l'opiate. Cet opiate est très-bon pour les vertiges, pour l'épilepsie des adultes & pour celle des petits enfans; il est aussi très-vanté pour prévenir les attaques d'apoplexie dans ceux qui en sont menacés ou même qui en ont eu des atteintes, la dose est d'un gros pour les adultes; on y peut

ajouter dans ce dernier cas , la fiente de paon , avec la poudre de pivoine mâle.

*Remède excellent contre les Vers.*

179. Prenez de la corne de cerf préparée philosophiquement , de la racine de fougère , chacune de deux gros de la Caroline , de la semence contre vers , de celle de l'eupatoire de mesué , de chacune un gros , de la myrrhe choisie , du bois d'aloës , des fleurs de soufre , de chacun demi-gros , du sel nitre fixe trois gros , mettez le tout en poudre & le mêlez. La dose est d'un gros pour les adultes , que l'on fera prendre dans quatre ou cinq onces d'eau de chiendent ou de pourpier.

*Onguent contre la Brûlure.*

180. On fait bouillir une livre d'écorce moyenne de sureau , dans deux livres d'huile d'olive , lavée plusieurs fois avec l'eau des fleurs de sureau ; on fait encore mieux , si l'on fait l'huile de sureau , par l'infusion réitérée des fleurs. On passe l'huile par un linge lorsque l'écorce est noire & assez cuite , on y ajoute quatre onces de cire neuve , & autant de suc des tendrons de cette plante , qu'on fait bouillir jusqu'à la composition de cet on-

guent; cela fait, on tire la bassine du feu, & on mêle avec l'huile de sureau deux onces de térébenthine, quatre onces d'encens mâle, & deux jaunes d'œufs durcis; l'on garde l'onguent dans un pot de grès.

*Autre.*

181. Prenez des fleurs & de l'écorcé moyenne de sureau, deux onces de chacune, on les fait infuser pendant une semaine ou deux, dans huit onces d'huile rosat, dans un alembic, après les avoir pilées & découpées; on les fait bouillir ensuite pour consommer l'humidité, & on coule le tout, en pressant fortement les fleurs & l'écorce & sur cette huile chaude, on fait fondre deux onces de cire neuve, en y ajoutant trois ou quatre jaunes d'œufs, avec demi-once ou six gros d'extrait fait de la décoction des fleurs & de l'écorce, épaissie en consistance d'extrait.

*Mélange contre le Charbon.*

182. Prenez des fucs tirés de la grande consoude, de la scabieuse, du fouci sauvage, de chacun une once, de la vieille thériaque, quatre scrupules, du sel, un gros, avec deux jaunes d'œufs, mê-

lez le tout & en faites une espèce d'onguent, que vous appliquerez sur le charbon, après l'avoir scarifié, l'écharre tombée, on achevera la cure avec l'onguent d'ache.

*Tifane contre la Toux sèche.*

183. On prend quatre poignées de feuilles de pas d'âne, mêlées avec trois pincées de ses fleurs, deux poignées de sommités d'hyssope, une once de raisins secs, trois cuillerées de miel de Narbonne; l'on met le tout dans le fond d'un pot, & l'on y verse quatre pintes d'eau bouillante; on laisse jeter trois bouillons seulement, on en retire le pot du feu, on le couvre, on passe la tifane par le couloir, lorsqu'elle est refroidie.

*Décoction blanche des Anglois, propre à être substituée aux Eaux minérales savonneuses.*

184. Prenez de la corne de cerf calcinée & préparée philosophiquement, de la mie de pain de seigle, de chacune deux onces, faites bouillir dans quatre livres d'eau claire, jusqu'à la diminution de la moitié. Passez cette liqueur, ajoutez à la colature qui ressemble à du lait, deux onces de sucre blanc ou autant de sirop de pommes

DES MEILLEURS MÉDICAMENS. 127  
composé, ou de celui de cinq racines ou  
de quelqu'autre suivant les circonstances.

*Eau Purgative artificielle.*

185. Prenez sel commun, trois livres, faites-le fondre dans une suffisante quantité d'eau claire, filtrez cette solution, & ajoutez-y peu à peu de l'huile de vitriol bien rectifié, une suffisante quantité jusqu'au point de saturation, ou bien deux livres; distillez ensuite dans une cornue de verre jusqu'à siccité; faites calciner à feu ouvert dans un creuset la masse qui est restée dans la cornue, faites-la fondre dans l'eau chaude, filtrez, faites évaporer cette liqueur, jusqu'à ce qu'il y ait une pellicule dessus, placez-la ensuite dans un lieu froid pour la faire cristalliser; séparez les cristaux de la liqueur, & gardez-les pour l'usage.

On peut ordonner une demi-once, une once & une once & demie de ce sel, que l'on fait fondre dans deux, trois ou quatre livres d'eau claire de cette sorte.

Prenez eau claire & bouillante, quatre livres, faites-y fondre dix gros de sel purgatif amer. Le malade boira cette eau chaude le matin à jeun dans l'espace de deux heures.

*Eau Minérale factice, apéritive & diurétique, propre contre les Obstructions des Viscères & pour chasser les Graviens qui sont dans les reins.*

186. Prenez nitre purifié, deux gros, faites-le fondre dans deux livres d'eau claire & tiède, le malade en boira par verrées : ou bien,

Prenez terre foliée de tartre un gros, faites fondre dans une livre d'eau claire ; le malade boira cette eau dans l'espace d'une heure.

*Autre Eau Minérale factice, propre à dissoudre la Pituïte trop épaisse & trop tenace qui séjourne dans les glandes les plus éloignées & pour les faire passer par les selles & les urines,*

187. Prenez sel végétal une demi-once, faites-le fondre dans quatre livres d'eau commune ; le malade le boira dans l'espace de deux heures en se promenant.

*Bain excellent contre les Douleurs de la Goutte Sciatique, pour le Rhumatisme & la Paralyse.*

188. Prenez feuilles de mauve, de camomille, de mélilot, d'aurone, de tanaïsie, de fauge, de chacune un petit pa-

quet, racines de brioine blanche, d'aristoloche ronde, d'iris de notre pays, de chacun quatre onces, bayes de laurier & de genièvre, de chacune deux onces, eau mère du nitre, une livre; faites bouillir dans une suffisante quantité d'eau de rivière pour un bain, que le malade prendra matin & soir, l'eau étant tiède, long-temps après avoir mangé & après avoir fait prendre ce qui est nécessaire. Il continuera pendant trois jours, plus ou moins selon le besoin.

*Eau Thermale sulfureuse, factice, propre à être employée dans le même cas que l'Eau naturelle.*

189. Prenez tartre cru, soufre de couleur de citron, parties égales, pulvériser-les & les mêlez, jetez-en de temps en temps dans un creuset rougi sur les charbons; après avoir fait la déflagration de ce mélange, mettez dans un cellier, la matière qui reste pour la faire fondre. Filtrez la liqueur & gardez-la pour l'usage.

On préparera ensuite un bain, dans lequel on mettra une cuillerée de cette liqueur lixivielle, pour deux livres d'eau.

*Potion contre la Dyssenterie, le Flux de ventre & les Hémorroïdes.*

190. Prenez terre figillée un gros, sirop de coings une once, eau de plantain & de renouée, de chacune trois onces; mêlez le tout, faites-en une potion à prendre par cuillerées.

*Opiat contre les mêmes Maladies.*

191. Prenez de la terre figillée, de la conserve de roses & de cynorrhodon, de chacune une demi-once, une suffisante quantité de sirop d'épine vinette; faites un opiat, on en fait prendre au malade soir & matin jusqu'à un gros.

*Potion contre les Fièvres Malignes.*

192. Prenez terre figillée un demi-gros, sirop d'œillets de jardin une once, eaux de mélisse, de scorfonère & de charbon bénit, de chacune deux onces, eau thériacale, six gros; faites une potion à prendre par cuillerées.

*Julep contre la Dyssenterie & le Flux de ventre.*

193. Prenez bol d'Arménie préparé, terre figillée, thériaque, de chacun un demi-gros, sirop de roses sèches, une

once, eau de frais de grenouille fix onces, mêlez le tout, faites un julep que l'on fera prendre par cuillerées dans la dyffenterie & le flux de ventre.

*Bol contre les mêmes Maladies.*

194. Prenez bol d'Arménie préparé, fang de dragon, mastic, de chacun un scrupule, alun de roche purifié, quinze grains, mêlez avec cinq cuillerées de sirop de myrthe sauvage; faites un bol pour l'hémorragie, que l'on répétera de quatre heures en quatre heures, jusqu'à ce que le sang soit arrêté; on fera boire après chaque bol un verre de décoction de grande consoude.

*Poudre contre les Plaies & Hémorragies à l'extérieur.*

195. Prenez bol d'Arménie, terre sigillée, fang de dragon, de chacun deux gros, aloës, myrthe, colcothar, de chacun un gros, faites une poudre pour appliquer sur la partie d'où découle le sang.

*Cataplasme contre les Blessures.*

196. Prenez bol d'Arménie suffisante quantité, mêlez-le avec du blanc d'œuf & de l'eau de rose, en l'agitant appli-

quez-le sur la partie bleffée, en forme de cataplasme fait avec des étoupes de chanvre; appliquez par dessus des bandes trempées dans l'oxicrat.

*Suppositoire pour exciter la Digestion des matières endurcies.*

197. Prenez miel écumé, deux onces, sel gemme, une once & demie, faites cuire jusqu'à dureté convenable pour des suppositoires, ou prenez miel cuit jusqu'à suffisante durée, une once sel gemme, poudre d'hierapicra, de chacun un demi-gros, *diagrède* quatre grains; mêlez, faites des suppositoires pour solliciter le ventre qui est trop dur.

*Lavement contre l'Apoplexie & les Affections Soporeuses.*

198. Prenez racines de pyrèthre une demi-once, feuilles de tabac & de rue, de chacune une poignée, feuilles de fené, agaric & pulpe de coloquinte, de chacun deux gros, faites bouillir dans une suffisante quantité d'eau commune, réduite à douze onces; faites dissoudre dans la colature sel gemme, deux gros, ajoutez du vin émétique, trois onces. Ce lavement est bon dans l'apoplexie & les affections soporeuses.

*Cataplasme propre à résoudre la matière de la Goutte, à en appaiser les douleurs ou celles de la Sciatique.*

199. Prenez son de froment une livre, sel commun une demi-once, vin cuit ou réfiné suffisante quantité; & faites-les cuire, pour appliquer en forme de cataplasme sur la partie douloureuse.

*Topique contre les maladies du Cerveau, qui dépendent de l'humidité & de la pituite, & pour les maux de Tête qui dépendent d'une cause humide ou d'un catarre.*

200. Prenez du son grossier une demi-livre, millet quatre onces, sel commun une once; faites-les rôtir ensemble dans une poêle; mettez-les dans deux petits sacs, que vous piquerez comme il convient pour les appliquer sur la tête.

*Remède pour dissoudre & chasser le mal des Reins.*

201. Prenez eaux de fraisiér & de faxifrage, de chacune trois onces, bon vin blanc six onces, huile d'amandes douces deux onces, esprit de sel dulcifié un gros, mêlez pour trois doses. La première se prendra la plus chaude que l'on pourra, la seconde se prendra de

la même manière six heures après ; si la seconde est encore sans effet , on en prendra encore la troisième de la même manière , ou prenez eau de pariétaire & de saxifrage , de chacune trois onces , sirop violat une once , esprit de sel , quinze ou vingt gouttes , ou bien jusqu'à une agréable acidité.

*Remède contre les Hernies , rendu public par la libéralité du Roi.*

202. Il consiste à faire prendre tous les matins à jeun , pendant trois semaines , de l'esprit de sel mêlé dans du vin rouge ; mais en variant la dose suivant l'âge du malade , qui ne prend ni solide ni liquide , que quatre heures après avoir pris ce remède. Si l'estomac s'en trouve incommodé , on s'en abstient un ou deux jours , s'il est nécessaire. La dose de ce remède pour les enfans de deux ans jusqu'à six ans , est de trois ou quatre gouttes , avec une ou deux cuillerées de vin rouge.

Depuis six ans jusqu'à dix , elle est d'un gros d'esprit mêlé exactement avec un demi-septier de vin rouge. On prend encore deux onces un peu plus , un peu moins de ce mélange , tous les jours , en sorte qu'il suffise pour sept jours ; on le

réitérè jufqu'à ce qu'on l'ait pris pendant trois femaines.

Depuis dix ans jufqu'à quatorze, la dofe de l'efprit eft de deux gros; depuis quatorze jufqu'à dix-huit, elle eft de deux gros & demi; depuis dix-huit jufqu'à quatre-vingt, ou jufqu'à la fin de la vie, la dofe eft de cinq gros. Pendant l'efpace de quatre mois, à commencer depuis l'ufage de ce remède, il faut porter nuit & jour un bandage élaftique d'acier, qui retienne exactement l'hernie. Il ne faut jamais s'affeoir, mais être toujours debout & couché; il faut faire beaucoup d'exercice, ne point monter à cheval ni aller en carroffe, & ne point faire de faute dans le boire & le manger, ni dans la diète. On met l'emplâtre fuivant avec le bandage, après avoir rafé les poils.

Prenez mastic une demi-once, laudanum trois gros, hypocifte un gros, noix de cyprès féchées trois gros, terre figillée un gros, poix noire trois onces, térébenthine de Venife une once, cire neuve jaune une once, racine de grande confoude sèche une demi-once, faites un emplâtre felon l'art.

*Poudre dans la Fièvre maligne & inflammatoire.*

203. Prenez diaphorétique minéral deux gros , corail rouge , nacre de perles préparé , de chacun un demi-gros , nitre purifié un gros , mêlez , faites une poudre , dont la dose est d'un gros , qu'on donnera de trois heures en trois heures , dans une suffisante quantité d'eau de chardon bénit.

*Bol contre les mêmes Maladies.*

204. Prenez besoard minéral trois gros , nitre purifié deux gros , camphre un gros , mêlez avec suffisante quantité de sirop d'œillets de jardin , ou de sirop d'écorce de citron , faites des bols , dont la dose de chacun sera un gros.

*Julep pour le même cas.*

205. Prenez eaux d'ulmaria , de mélisse & de chardon bénit , de chacune une once , cristal minéral un gros , sirop de limon une once ; mêlez , faites un julep que l'on donnera par cuillerées.

*Gargarisme, lorsque la Langue est rude, sèche ou noire.*

206. Prenez nitre purifié un gros, suc ou eau de joubarbe quatre onces, faites un gargarisme, dont on se gargarisera fort utilement la langue & le gosier : ou

Prenez beurre frais lavé dans l'eau de morelle, deux onces, cristal minéral un demi-gros; mêlez & gardez ce mélange dans de l'eau fraîche. On en donnera de la grosseur d'un pois, ou d'une fève plusieurs fois le jour, & le malade le retiendra long-temps dans la bouche.

*Gargarisme contre la Squinancie.*

207. Prenez décoction d'orge & d'aigremoine, de chacune six onces, faites dissoudre sel de prunelle un gros, sirop de mûres une once. Faites un gargarisme; ou bien prenez eaux de plantain, de morelle, de chevrefeuille, de chacune six onces, miel rosat une once, sel de prunelle un gros, mêlez, faites un gargarisme.

*Collyre pour appaiser & dissiper les Inflammations des Yeux & pour prévenir les Fluxions.*

208. Prenez vitriol blanc un scrupule, roses rouges ou feuilles de plantain quatre onces, faites dissoudre le vitriol dans l'eau chaude, passez au travers d'un linge; servez-vous de cette eau en la faisant couler goutte à goutte dans l'œil: si elle irrite trop par son acrimonie, on l'adoucirait en ajoutant de la nouvelle eau de plantain.

*Autre.*

209. Prenez racines d'iris de Florence un scrupule, eaux de rose & de plantain de chacune trois onces, faites-les bouillir à un feu lent jusqu'à la diminution de la troisième partie. Ajoutez à la colature du vitriol blanc huit grains, faites un collyre.

*Diaphorétique de Paracelse contre les Maladies aiguës.*

210. Prenez esprit volatil de vitriol une once, esprit de tartre rectifié trois onces, eau thériaicale cinq onces, faites un mélange de ces trois liqueurs, que l'on appelle *Mixtura de tribus*. Il excite

la fièvre, résiste à la pourriture, & s'employe avec succès dans les maladies malignes, depuis un scrupule jusqu'à un gros.

*Julep contre les Pertes de Sang.*

211. Prenez alun de roche un gros, faites dissoudre dans de l'eau de plantain & de centinode de chacune trois onces; ajoutez-y du sirop d'aubépine une once, faites un julep à prendre par cuillerées.

*Gargarisme dans la Squinancie.*

212. Prenez roses rouges & alun, de chacun un gros; faites bouillir dans huit onces d'eau de plantain, délayez dans la colature du sirop de mûres une once, faites un gargarisme.

*Gargarisme contre les Maladies Scorbutiques des Gencives.*

213. Prenez camphre une once, alun deux onces, sucre candi quatre onces, eau-de-vie deux livres, remuez pendant deux jours, filtrez la liqueur & gardez-la pour l'usage.

*Remède contre le gonflement des Amygdales & de la Luette, & pour la Paralyſie de la langue, qui vient a' humeurs pituiteuſes & viſqueuſes.*

214. Prenez racine d'iris de Florence, poivre & gingembre de chacune un demi-gros, ſel ammoniac un gros; mêlez, faites une poudre pour un apoplegmatifme, & prenez fleurs de ſureau ſix onces, eſprit de cochlearia un gros, mêlez, faites un gargarifme.

*Remède contre la Suppreſſion des Menſtrues.*

215. Prenez borax vingt grains, myrrhe douze grains, ſafran trois grains, huile de cannelle une goutte, mêlez, faites une poudre que l'on peut prendre dans du vin ou avec S. Q. de ſirope d'armoife, dans le temps que les règles ont coutume de paroître.

*Bol contre les Lochies ou Arrière-Faix retenu.*

216. Prenez borax & myrrhe de chacun quinze grains, racine d'ariſtoloche & ſafran de chacune trois grains, huile de ſabine deux gouttes, ſirope des cinq racines S. Q. mêlez, faites un bol.

*Poudre purgative dans les maladies Cachétiques.*

217. Prenez crème de tartre deux gros, diagrède quatre grains, mêlez, faites une poudre purgative pour les maladies cachétiques.

*Poudre pour lâcher doucement le Ventre & lever les Obstructions.*

218. Prenez cristaux de tartre & feuilles de fené de chacun deux onces, cannelle trois gros, cloux de gérosle un demi-gros ; mêlez, faites une poudre pour lâcher doucement le ventre & lever les obstructions. La dose est depuis un demi-gros jusqu'à deux gros.

*Poudre contre les Pâles Couleurs & la Cachéxie.*

219. Prenez rouille de mars préparée à la rosée quinze grains, crème de tartre un scrupule, safran trois grains, cannelle un scrupule ; mêlez, faites une poudre que l'on donnera deux fois le jour dans les pâles couleurs & la cachéxie.

*Électuaire contre les Fièvres Intermittentes.*

220. Prenez écorce du Pérou une once, crème de tartre une demi-once, jalap en poudre un demi-gros, sirop d'abfinthe suffisante quantité ; mêlez , faites un électuaire dont la dose est d'un gros ou d'un gros & demi , trois ou quatre fois le jour dans les fièvres intermittentes , cachétiques avec œdème ou leucophlegmatie.

*Poudre contre les Fièvres Intermittentes.*

221. Prenez crème de tartre cinq gros , roses rouges sèches en poudre un gros , esprit de vitriol quelques gouttes , faites une poudre , dont la dose est d'un demi-gros deux ou trois fois le jour dans les fièvres intermittentes & pour tempérer les humeurs bilieuses , répandues dans l'estomac & qui infectent la salive ; pour guérir les nausées , le dégoût & l'amertume de la bouche & pour exciter la digestion des alimens.

*Sel végétal , ou Tartre Soluble. Manière de le faire.*

222. Prenez cristaux de tartre huit onces , sel de tartre 4 onces , mêlez & versez dessus de l'eau bouillante 4 livres ,

faites bouillir pendant une heure ou environ ; laissez refroidir la solution , & passez-la dans la chauffe d'Hypocrate , & évaporez jusqu'à pellicule. Ensuite placez dans un lieu frais , afin que les cristaux se forment : séparez la liqueur & évaporez-la jusqu'à pellicule & formez des cristaux ; ce que l'on répétera jusqu'à ce que la liqueur trop grasse & huileuse ne se forme plus en cristaux , on en aura environ douze onces , que l'on fera sécher & que l'on gardera pour l'usage.

Ce remède est apéritif & laxatif ; il est fort utile dans les maladies cachectiques & dans les obstructions des viscères. Il augmente la force des purgatifs , c'est pourquoi on le mêle souvent dans les purgations. La dose est depuis un scrupule jusqu'à deux gros , ou même quelquefois jusqu'à six & une once. On les prescrit dans du bouillon ou dans deux livres d'apozèmes apéritifs pour purger ; car alors il purge doucement & sans peine.

*Poudre contre la Foiblesse d'Estomac.*

223. Prenez racines d'acorus en poudre quinze grains , racines d'aulnée dix grains , ambre-gris trois gros , sucre candi un scrupule , mêlez , faites une

poudre, ou bien faites-en un bol avec suffisante quantité de sirop de coings ou de menthe.

*Infusion dans les Coliques Venteuses, & propre pour prévenir les Maladies Contagieuses.*

224. Prenez racines d'acorus coupées par tranches deux gros, faites infuser dans six livres de bon vin, que le malade boira pour exciter l'appétit, pour apaiser la douleur des coliques venteuses & pour prévenir les maladies contagieuses.

*Potion sudorifique contre la Peste.*

225. Prenez racine d'angélique en poudre un demi-gros, faites-la avaler au pestiféré avec l'eau de chardon béni ou d'angélique; réitérez cette potion de six heures en six heures pour exciter la sueur & pour guérir la peste.

*Infusion propre à prévenir la Phthysie ou l'Ulcération des Poumons.*

226. Prenez eau de fleurs de tussilage deux onces; faites-y infuser pendant la nuit, le premier jour, une feuille d'aristoloche longue; le second deux; le troisième 3, le quatrième 4, le cinquième 5,  
le

le fixième 6, le septième 7 feuilles, le huitième 6, le neuvième 7, le dixième 4, le onzième 3, le douzième 2, le treizième une feuille.

*Opiat pour provoquer les Lochies arrêtées.*

227. Prenez aristoloche trois gros, cannelle un gros, safran un scrupule, faites un opiat avec du sirop d'armoïse, dont la dose sera d'un gros, que l'on fera prendre tous les quatre heures, pour provoquer les lochies arrêtées.

*Remède en cas de Suppression des Lochies.*

228. Prenez racines d'*althæa*, de brioine, d'aristoloche longue & ronde, de chacune deux onces, feuilles de mercuriales, d'armoïse, de fabine, de chacune une poignée, fleurs de camomille, de mélilot, de tanaïsie, de chacune une pincée : coupez & pilez selon l'art; faites bouillir dans suffisante quantité d'eau de fontaine : mettez le tout dans de petits sacs, que vous appliquerez sur le bas-ventre & sur les parties dans la suppression des lochies.

*Bol contre la Gonorrhée.*

229. Prenez racine de butua pulvérisée dix-huit grains, panacée mercu-

rielle dix grains, sirop de lierre terrestre, ou baume de capahu, suffisante quantité ; faites un bol que l'on réitérera matin & soir pour guérir la gonorrhée.

*Boisson pour prévenir le Calcul.*

230. Prenez racine de butua coupée par petits morceaux un scrupule, faites bouillir séparément dans un verre d'eau ; passez la liqueur, adoucissez-la avec un peu de sucre, ou avec suffisante quantité de sirop de cinq racines ; le malade prendra cette liqueur le matin à jeun, il le réitérera pendant huit jours, tous les mois, pour prévenir le calcul.

*Remède contre la Colique Néphrétique, la Suppression d'Urine, la Jaunisse & l'Asthme Humoral.*

231. Prenez racine de butua concassée deux gros, faites bouillir dans vingt-quatre onces d'eau commune réduites à environ seize onces, passez la liqueur ; partagez en trois doses, que l'on fera prendre chaude en forme de thé avec un peu de sucre de demi-heure en demi-heure, dans la néphrétique & la suppression d'urine, soit qu'elle vienne de grains de sable, soit même d'une urine ténace & épaisse ; dans la jaunisse, qui

vient de l'épaiffissement de la bile & dans l'asthme humoral.

*Remède contre la Peste.*

232. Prenez racine de carline sèche & pulvérisée un gros, faites-la prendre au malade dans un verre de bon vin avec une cuillerée de vinaigre thériacal, & placez le malade comme il convient pour le faire fuer.

*Tifane très-usitée contre les Fluxions ; Douleurs de la Goutte & les Maladies Vénériennes.*

233. Prenez racine de squine coupée par tranches une once, racine de falsepareille deux onces, gayac une demi-once, réglisse ratiffée six gros, faites infuser dans huit livres d'eau chaude pendant douze heures ; faites bouillir ensuite, jusqu'à ce qu'il n'en reste plus que les deux tiers. Sur la fin ajoutez safran trois gros ; laissez refroidir & passez au travers d'une étoffe, gardez cette tifane sudorifique pour l'usage. Le malade en boit quatre ou cinq verres par jour, ou il s'en sert pour sa boisson ordinaire.

*Liqueur contre les Rhumatismes invétérés ,  
les douleurs de la Goutte , les affections  
Cachétiques & les Maladies Vénériennes.*

234. Prenez racines de squine deux onces, falsepareille, gayac, de chacun quatre onces, feuilles de féné, rhubarbe du Levant, réglisse, de chacune une once; polypode de chêne, roses rouges, de chacune deux onces, semence de coriandre deux gros, cristal minéral une demi-once; faites infuser le tout pendant vingt-quatre heures dans vingt livres d'eau tiède. Ensuite faites bouillir jusqu'à la diminution d'un quart. Après avoir retiré le vaisseau du feu, ajoutez-y un citron coupé par tranches; laissez refroidir la liqueur & passez-la au travers d'une étoffe. Le malade en boira deux livres tous les jours pendant trois semaines pour les rhumatismes invétérés, les douleurs de la goutte, les affections cachétiques & les maladies vénériennes.

*Bouillon de Limaçons dans la Phthysie &  
la Consomption.*

235. Prenez la partie musqueuse de huit ou dix limaçons bien cuits & deux ou trois écrevisses de rivière, dont vous ôterez la tête & les intestins; pilez-les

& faites-les cuire dans du bouillon jusqu'à ce que ce dernier ait pris une couleur rouge; passez le bouillon & remettez-le sur le feu une seconde fois, & tandis qu'il bout, jetez-y deux ou trois pincées de cochlearia & autant de creffon de fontaine; retirez ensuite le vaisseau du feu & couvrez-le, délayez en même temps un jaune d'œuf dans une quantité suffisante de quelque autre bouillon; & lorsque le premier sera refroidi au point de le pouvoir prendre, mêlez le tout ensemble & ajoutez-y du sel ou du beurre, ou bien du macis à discrétion; ces bouillons doivent être pris à jeun pendant quelques semaines.

*Sirop de Limaçons, contre les Maladies, ci-dessus.*

236. Prenez des limaçons de jardins ramassés avant le lever du soleil, une livre, séparez-les de leurs coquilles, & après les avoir coupés par morceaux, saupoudrez-les d'une demi-livre de sucre candi pulvérisé, mettez le tout sur un tamis dans un cellier avec un plat de terre au-dessous pour recevoir le sirop qui coulera; la dose en est d'une cuillerée d'heure en heure dans la toux fébrile, la phthysie & la consommation.

*Décoction de Limaçons, dans la Toux,  
l'Oppression de poitrine & la Phthysie  
commençante.*

237. Prenez des limaçons ordinaires de vigne ou de jardin, que vous arroserez un peu, & laverez dans trois eaux différentes, pour leur faire jeter la gourme & les bien dégorger, faites-les bouillir ensuite dans une pinte d'eau jusqu'à la consommation des deux tiers; passez le tout avec expression & coupez cette eau avec pareille quantité de lait de vache, pour partager en deux doses à prendre tièdes, l'une le matin à jeun & l'autre sur les cinq heures du soir. Cette décoction, qui doit se continuer pendant un mois, est excellente contre la toux, l'oppression de poitrine & la phthysie commençante.

*Cataplasmes contre les Loupes & les Articulations douloureuses.*

238. Prenez des limaçons de jardin telle quantité que vous voudrez, pilez-les avec leurs coquilles & faites-les bien échauffer dans un plat de terre. Etendez-les ensuite sur le linge, & appliquez le tout en cataplasmes sur les loupes ou sur les articulations douloureuses.

ses, les renouvelant toutes les vingt-quatre heures. Si l'on s'en fert pour les loupes, il faudra avoir soin de bien étuver la loupe auparavant avec une décoction de fauge dans du bon vin rouge, ce qu'on répétera toutes les fois qu'on renouvelera le cataplasme.

*Remède contre le Flux de Sang & au commencement de la petite Vérole.*

239. Prenez racine de contrayerva pulvérisée un demi-gros, perles & corne de cerf préparées philosophiquement, de chacune un scrupule, mêlez dans de l'eau de mélisse ou de chardon bénit. Le malade en prendra dans les flux de ventre & au commencement de la petite vérole; ou

Prenez racine de contrayerva concassée un gros, fantal rouge deux gros, faites infuser dans six livres de vin blanc, passez & faites boire au malade.

*Liqueur à prendre dans la Petite Vérole & la Rougeole.*

240. Prenez rapures de corne de cerf une once, faites bouillir dans suffisante quantité d'eau commune jusqu'à une livre & demie; ajoutez sur la fin racines de contrayerva concassée une once &

demie, cochenille un demi-gros. Passez la liqueur, ajoutez eau de cannelle une once & demie, sirop d'œillets de jardin deux onces; le malade boira de temps en temps de cette liqueur dans la petite vérole & la rougeole.

*Gargarisme contre la Squinancie.*

241. Prenez roses rouges & alun de chacun un gros, faites bouillir dans huit onces d'eau de plantain, délayez dans la colature du sirop de mûres une once, faites un gargarisme.

*Collyre très-efficace pour appaiser l'Inflammation des Yeux & pour arrêter la Fluxion.*

242. Prenez un blanc d'œuf, remuez-le dans un plat d'étain avec un morceau d'alun jusqu'à ce qu'il ait acquis la consistance d'onguent, que vous étendez sur un linge & que vous appliquez tiède sur l'œil.

*Gargarisme contre les Affections Scorbutiques des Gencives.*

243. Prenez camphre une once, alun deux onces, sucre candi quatre onces, eau-de-vie deux livres, maniez pendant deux jours; filtrez la liqueur & gardez-la pour l'usage.

*Spécifique dans les Fièvres Intermittentes.*

244. On calcine de l'alun sur les charbons ardents, on les jete tout chaud dans du vinaigre & on l'y dissout, on le coule & on le fait évaporer jusqu'à ce qu'il se forme de beaux cristaux, dont la dose est depuis un scrupule jusqu'à un gros, que l'on donne dans une liqueur convenable avant le redoublement.

*Remède pour absorber & corriger les Aigreurs de l'Estomac, & pour en rétablir les fonctions.*

245. Prenez cette partie de la coquille d'huitre qui est creuse, en jetant celle qui est plate; lavez-la bien des ordures extérieures, & faites-la sécher pendant quelques jours au soleil: étant bien séchée, pilez-la dans un mortier de marbre: elle se mettra en bouillie. Exposez-la de nouveau au soleil pour la sécher; achevez de la piler & passez la poudre par un tamis fin. La dose en est depuis vingt jusqu'à trente grains, dans cinq ou six cuillerées de vin blanc ou d'eau de mélisse, le matin à jeun: il faut continuer à en prendre pendant trois semaines ou un mois.

*Poudre dans l'effervescence du Sang & dans les Aigreurs de l'Estomac.*

246. Prenez du nitre purifié deux gros, du tartre vitriolé & des coquilles d'huitres préparées de chacun un gros, du cinabre factice un scrupule. Faites du tout une poudre fine convenable dans l'effervescence du sang & dans les aigreurs de l'estomac : la dose en est d'un scrupule trois fois le jour pour les adultes, & de douze grains deux fois le jour pour les enfans, la continuant pendant quelque temps, & se purgeant à la fin.

*Poudre contre le Vomissement, les Cours de Ventre & les Aigreurs de l'Estomac.*

247. Prenez de la craye, des yeux d'écrevisses & de la poudre de coquilles d'huitres, le tout préparé de chacun un gros; de la noix muscade un demi-gros; pulvérisez le tout & mêlez-le exactement, pour prendre à la dose d'un scrupule 2 heures après le dîner & autant après le souper. On peut faire un opiat de ces poudres & les incorporer avec le sirop de roses sèches.

Cette poudre convient dans les vomissemens, dans les cours de ventre causés par les aigreurs des premières voies, &

DES MEILLEURS MÉDICAMENS. 155  
pour faciliter la digestion du lait, lorsqu'il est sujet à s'aigrir dans certains estomacs.

*Oncion sur les Hémorroïdes.*

248. Prenez de la graisse de porc non salée ou de fain-doux une once, une coquille d'huître calcinée & réduite en poudre, mêlez le tout exactement & faites-en le soir une onction sur les hémorroïdes, en vous couchant : ce qui se répétera pendant quelques jours.

*Poudre Absorbante.*

249. Prenez du corail rouge préparé, de la nacre de perles & des yeux d'écrevisses, aussi préparés, de chacun un scrupule, du santal rouge un demi-scrupule, mêlez le tout pour une poudre absorbante à prendre en une dose dans un verre d'eau le soir en se couchant.

*Tablettes anodines contre les Douleurs  
après l'Accouchement.*

250. Prenez de la nacre de perles & du corail rouge préparé de chacun deux gros, de l'extrait d'opium quatre grains, mêlez le tout exactement & ajoutez-y ensuite du sucre blanc fondu dans une suffisante quantité d'eau de cannelle &

épaissi suffisamment, deux onces & demie; faites du tout des tablettes suivant l'art, auxquelles vous ajouterez quatre gouttes d'huile de cannelle pour des tablettes anodines contre les douleurs après l'accouchement, dont la dose sera de deux gros à prendre de deux heures en deux heures, jusqu'à ce qu'elles s'appaient, mettant ensuite de plus longs intervalles.

*Bol contre les Écrouelles.*

251. Prenez de l'extrait de fumeterre & de celui d'*enula campana* de chacun vingt grains, de l'antimoine diaphorétique non lavé, des cloportes préparés & de la gomme ammoniacque de chacun huit grains, du tartre vitriolé fix grains, du mercure doux trois grains; incorporez le tout avec le sirop de chicorée, composé de rhubarbe pour former un bol contre les écrouelles, à prendre trois fois la semaine en se couchant.

*Bol contre la Jaunisse, l'Obstruction de la Matrice & la suppression des Règles.*

252 Prenez cucurma pulvérisé un demi-gros, safran cinq grains, sel volatil de corne de cerf fixe dix grains, sirop des cinq racines apéritives, ou d'armoise, suffisante quantité; faites un bol pour la

DES MEILLEURS MÉDICAMENS. 157  
jaunisse, l'obstruction de la matrice & la  
suppression des règles.

*Opiat pour guérir la Jaunisse.*

253 Prenez cucurma une demi-once ;  
trochisques de vipères trois gros, rhu-  
barbe pulvérisée & safran de chacun un  
demi-gros, conserve de grande chéli-  
doine une once, sirop de fumeterre suffi-  
sante quantité ; faites un opiat, dont la  
dose est de deux gros deux fois le jour  
pour guérir la jaunisse.

*Autre remède contre la même Maladie.*

254. Prenez cucurma une demi-once,  
safran quinze grains, rhubarbe deux  
gros, infusez à froid dans douze onces  
de bon vin pendant douze heures ; passez  
la liqueur & partagez-la pour deux fois.

*Bol contre les Vers.*

255. Prenez dictamne blanc pulvé-  
risé un gros, sirop d'absinthe suffisante  
quantité, mêlez, faites un bol pour faire  
mourir les vers.

*Poudre contre le Vertige.*

256. Prenez racines de petit galanga  
un scrupule, racine de pivoine mâle  
pulvérisée & sucre candi de chacun un

demi-gros, mêlez, faites une poudre pour le vertige, qui vient des crudités d'estomac.

*Eau composée de Gentiane propre à lever les Obstructions des Viscères, fortifier l'Estomac & faire mourir les Vers.*

257. Prenez gentiane coupée par petits morceaux un demi-scrupule, sommités de petite centaurée & fleurs de camomille de chacune une pincée, graines de chardon béni un gros; faites bouillir dans suffisante quantité d'eau de fontaine réduite à quatre onces, passez au travers d'un linge; c'est ce qu'on appelle décoction amère altérante; on en prendra tous les jours le matin à jeun pendant huit jours pour lever les obstructions des viscères, pour fortifier l'estomac & faire mourir les vers; on rend cette décoction laxative en ajoutant un gros de feuilles de séné.

*Tablettes de Réglisse.*

258. Prenez réglisse, iris de Florence en poudre de chacun un gros, amidon deux onces, sucre blanc pulvérisé une once, mêlez avec suffisante quantité de mucilage de gomme adraganthe, dissolvez dans l'eau de fleur d'orange. Faites

une pâte folide dont on formera des tablettes, ou des rotules, ou de petits bâtons que l'on féchera à l'ombre.

*Suc noir de Régliffe.*

259. Prenez extrait de régliffe, fucre pulvérisé de chacun deux livres, gomme adraganthe, extraite dans l'eau de fleurs d'orange une once & demie, mêlez, faites des tablettes, ou des rotules, ou de petits bâtons que vous fécherez à l'ombre.

*Suc de Régliffe de Blois.*

260. Prenez gomme arabique concassée fix livres, fucre trois livres, régliffe sèche, ratiffée & pilée, deux livres; faites infuser la régliffe pendant vingt-quatre heures dans trente livres d'eau de fontaine : partagez la colature en trois parties; faites diffoudre dans deux parties la gomme arabique à un feu lent : passez au travers d'un tamis; alors faites bouillir avec la troisieme partie jusqu'à consistance d'emplâtre, ajoutant le fucre sur la fin, & remuant continuellement pour donner de la blancheur.

*Poudre pour faire revenir les Règles supprimées.*

261. Prenez borax vingt grains ; myrrhe douze grains , safran trois grains , huile de cannelle une goutte , mêlez , faites une poudre , que l'on peut prendre dans du vin ou avec suffisante quantité de sirop d'armoïse dans le temps que les règles ont coutume de paroître.

*Liniment pour empêcher l'augmentation du Squirre.*

262. Prenez huile de myrrhe sauvage deux onces , huile de muscade une demi-once , graisse de porc deux onces , huile de pétrole quatre onces & demie , mêlez.

*Bol contre la constitution froide du Cerveau , le Catarre & le Coriza.*

263. Prenez succin citrin bien pulvérisé , conserve de roses rouges ; & conserve de fleurs de romarin de chacun un demi-gros , sirop de stœchas suffisante quantité , faites un bol : on en prendra le matin & le soir pour se fortifier la tête , pour empêcher la fluxion & pour adoucir l'acrimonie de la lym-

DES MEILLEURS MÉDICAMENS. 161  
phe contre la constitution froide du cer-  
veau, le catarre & le coriza.

*Opiat contre la Gonorrhée.*

264. Prenez succin préparé, camphre & sang de dragon de chacun un gros, sirop de roses sèches suffisante quantité, faites un opiat, dont la dose est d'un gros, que l'on prendra tous les matins pour guérir la gonorrhée, après avoir fait prendre les remèdes convenables.

*Opiat contre les Fleurs Blanches.*

265. Prenez succin & cloportes préparés de chacun deux gros, myrrhe une demi-once, conserve de fleurs d'orties blanches une once & demie, sirop de millefeuilles suffisante quantité, faites un opiat, dont la dose est de deux gros deux fois le jour dans les fleurs blanches.

*Bol pour le Crachement de sang & pour la Toux invétérée & violente qui dépend d'une Pituite âcre.*

266. Prenez succin préparé un scrupule, blanc de baleine, cachou de chacun quinze grains, sirop de lierre terrestre ou de diacode suffisante quantité; faites un bol.

*Bol contre la Suffocation Hystérique & la  
Suppression des Règles.*

267. Prenez succin un demi-gros, castoreum & myrrhe de chacun douze grains, safran six grains, conserve d'abfinthe, & extrait de rue suffisante quantité; faites un bol.

*Opiat contre la Galle & l'Asthme.*

268. Prenez fleurs de soufre quatre onces, sucre rosat une once, sirop de capillaire suffisante quantité; mêlez, faites un opiat mou, dont on donnera trois ou quatre gros à jeun le matin & le soir cinq heures après le dîner, ce que l'on continuera pendant long-temps pour guérir la galle & l'asthme.

*Tablettes contre la Toux, la Phthysie &  
l'Asthme.*

269. Prenez fleurs de soufre une once, sucre blanc quatre onces, eau de rose suffisante quantité; faites bouillir & formez des tablettes selon l'art, que l'on prendra de temps en temps hors des repas, pour guérir la toux, la phthysie & l'asthme.

*Remède contre la Galle.*

270. Prenez fleurs de soufre deux gros, mêlez dans un œuf à la coque & prenez le matin à jeun; prenez la même dose le soir, & frottez-vous le corps avec l'onguent suivant pour guérir la galle.

Prenez pulpe de racines de patience & d'aunée de chacune trois onces, beurre frais quatre onces, fleurs de soufre une once & demie; mêlez, faites un onguent pour la galle.

*Baume de Soufre.*

271. Prenez des fleurs de soufre, versez dessus quelqu'huile que vous voudrez, une assez grande quantité, pour qu'elle surpasse le soufre de trois ou quatre doigts; faites digérer au bain de sable à une douce chaleur, jusqu'à ce que cette huile ait une couleur rouge ou brune, laissez alors refroidir la liqueur; séparez-la de la lie, & gardez-la pour l'usage. La dose de ce baume est depuis dix gouttes jusqu'à trente pour l'asthme, la toux immodérée, l'ulcère des poumons, la néphrétique & l'ulcère des reins & de la vessie.

*Pilules de Moulton.*

272. Prenez poudre de cloportes trois gros, gomme ammoniacque bien dépurée

un gros & demi, fleurs de benjoin deux scrupules, extrait de safran & baume du Pérou de chacun un demi-scrupule, baume de soufre térébenthiné suffisante quantité; mêlez, faites des pilules que l'on dorera, ou que l'on enveloppera de poudre de réglisse; la dose est de quinze ou vingt grains trois fois le jour aux heures médicinales; ce remède est excellent dans la phthysie lente des scorbutiques & des écrouelleux & dans l'asthme.

*Julep contre les Fièvres Intermittentes à prendre au commencement de l'accès.*

273. Prenez eau distillée de camomille six onces, sirop d'œillets de jardin une once, esprit de soufre un scrupule ou suffisante quantité jusqu'à une agréable acidité; mêlez, faites un julep, que l'on prendra au commencement de l'accès, & que l'on réitérera au commencement de tous les accès jusqu'à ce que la fièvre soit entièrement éteinte.

*Aimant Arsénical.*

274. Prenez antimoine cru, soufre jaune & arsénic cristallin pulvérisé de chacun deux onces, mêlez & mettez dans une cucurbite de verre; faites-les fondre à un feu de sable bien doux comme

de la poix. Pour lors retirez le feu , laissez refroidir. Il se forme une masse d'un rouge obscur , gardez-la pour l'usage.

Ce remède ne s'emploie qu'à l'extérieur , c'est un caustique doux ; on le croit capable d'attirer le venin , il passe pour un maturatif ; on l'emploie dans les bubons vénériens , avec l'emplâtre appelé le grand diachylon ; il est fort bon pour les écrouelles.

*Bol contre la Suppression des Règles.*

275. Prenez fleurs de pierre hœmatite douze grains , safran & myrrhe de chacun quinze grains , extrait d'absinthe suffisante quantité , mêlez , faites un bol pour prendre le matin dans la suppression des règles.

*Opiat contre les Obstructions des Viscères , la Jaunisse , le Squirre , l'Hydropysie , & les autres Maladies Cachétiques.*

276. Prenez racines de pied de veau & agaric blanc de chacun une once , gomme ammoniacque une demi-once , fleurs de pierre hématisite un gros , extrait d'aloës , de cannelle & de safran de chacun deux gros , sirop de fumeterre suffisante quantité , mêlez , faites un opiat dont la dose est depuis un scrupu-

le, jusqu'à un gros dans les obstructions des viscères, la jaunisse, le squirre, l'hydropisie & les autres maladies cachétiques.

*Collyres.*

277. Prenez tutie préparée un demi-gros, eaux de filofelle, de roses, d'euphrasie de chacune une once, mêlez, faites un collyre; ou

Prenez aloës succotrin & tutie préparée de chacune six onces, sucre blanc un gros, eau de rose & vin blanc non acide de chacun six onces; faites infuser au soleil pendant quarante jours dans une bouteille de verre bien fermée; on fait couler dans l'œil quelques gouttes de cette eau sans être passée; ou

Prenez tutie préparée un gros, beurre frais quatre gros; mêlez, faites un onguent, dont on mettra un peu dans le coin des yeux & sur les bords des paupières.

*Pilules Mercurielles.*

278. Prenez rhubarbe choisie, trochisques d'Alhandal & d'agaric de chacun un gros, scammonée & aloës de chacun un gros & demi, vis-argent éteint dans la térébenthine une demi-once,

firop de fleurs de pêcher fuffifante quantité, faites des pilules felon l'art. La dose est depuis un scrupule jusqu'à un gros & demi dans les maladies vénériennes, le rhumatisme, les obstructions du méfentère & des viscères; quelques-uns les donnent tous les jours ou de deux jours l'un.

*Bol ou Pilules contre-Vers.*

279. Prenez éthiops minéral un gros & demi, coralline pulvérisée un gros, huile de tanaïsie trois gouttes, mêlez, faites une poudre, dont la dose est de quinze grains, jusqu'à un demi-gros, que l'on donnera soir & matin sous la forme de pilules ou de bol, avec du firop d'abfinthe en fuffifante quantité, pour faire mourir les vers qui sont nichés dans les intestins. Trois jours après on prendra le bol purgatif suivant.

Prenez mercure doux, rhubarbe en poudre, poudre cornachine de chacun parties égales; mêlez, faites une poudre dont la dose est depuis vingt grains, jusqu'à deux scrupules, & même jusqu'à un gros avec du firop ou de la conserve d'abfinthe.

*Bol contre les Écrouelles.*

280. Prenez éthiops minéral un demi-gros, poudre de cloportes & gomme ammoniacque de chacune vingt grains, conserve de fleurs de fouci suffisante quantité; faites un bol, qu'on donnera chaque jour, en purgeant tous les quatre jours avec le bol suivant.

Prenez mercure doux & gomme ammoniacque de chacun quinze grains, trochisques d'Alhandal deux grains, sirop de fleurs de pêcher suffisante quantité; mêlez, faites un bol.

*Opiat contre la Gonorrhée.*

281. Prenez panacée mercurielle un gros, rhubarbe en poudre trois gros, baume de capahu une demi-once, mêlez, faites un opiat, dont la dose est un gros chaque jour le matin, pour guérir la gonorrhée. On purgera le malade tous les trois ou quatre jours avec les pilules mercurielles ci-dessus, ou avec les suivantes.

Prenez calomelas & diagrède de chacun un gros, trochisques d'Alhandal un scrupule, pulvérisez & mêlez avec suffisante quantité de térébenthine, faites des pilules pour cinq doses.

*Onguent*

*Onguent pour les Frictions dans les Maladies Vénériennes.*

282. Prenez mercure revivifié de cinabre deux onces, térébenthine de Venise une demi-once, remuez-les ensemble dans un mortier, jusqu'à ce que le mercure soit éteint; pour lors ajoutez peu à peu du sain-doux trois onces, mêlez exactement, faites un onguent.

*Poudre minérale de Poterius.*

283. Prenez vif-argent revivifié de cinabre deux parties, plomb pur une partie, faites un amalgame, que l'on mettra dans une bouteille de verre sur les charbons, & que l'on agitera fortement par de continuelles secouffes, jusqu'à ce que tout soit réduit en une poudre noire, que l'on renferme dans un matras de verre, & que l'on digère au bain de sable, jusqu'à ce qu'il jaunisse, & on le garde pour l'usage.

*Préparations martiales pour exciter les Règles & lever les Obstructions.*

284. Prenez limaille de fer très-fine & passée au tamis, quatre gros, cannelle bien pulvérisée un demi-gros, mucilage de gomme adraganthe suffisante quan-

tité, faites des pilules selon l'art; la dose est un scrupule le matin à jeun & quatre heures après le dîner, en buvant un verre de vin & d'eau; ou

Prenez limaille de fer en alkool, une once, cannelle un gros, cloux de gérosle un scrupule, sucre blanc dissout dans l'eau d'armoise & cuit en électuaire solide, six onces; faites des tablettes selon l'art, dont la dose est deux gros matin & soir; ou

Prenez limaille de fer deux gros, racines de pied de veau séchées & pulvérisées trois gros, cristaux de tartre fix gros, gomme ammoniacque, myrrhe, cannelle, noix muscade de chacun un gros, sirop d'absinthe une suffisante quantité; mêlez faites un opiat, dont la dose est de deux gros matin & soir pour les pâles couleurs aux filles.

*Bol contre la Goutte.*

285. Prenez hermodactes en poudre un gros, aquila-alba dix grains, cannelle un scrupule, conserve de roses suffisante quantité; mêlez, faites un bol pour la goutte.

*Remède contre la Fièvre Quarte.*

286. Prenez racine d'impératoire pulvérisée un gros, faites-la avaler dans cinq onces de bon vin, une heure avant l'accès de la fièvre quarte.

*Remède contre les Coliques & pour chasser les Vents.*

287. Prenez racine d'impératoire coupée une demi-once, faites infuser dans six onces de vin d'Espagne, le malade en prendra une ou deux cuillerées dans les coliques & pour chasser les vents.

*Infusions dans les Catarres, la Paralyfie & l'Asthme.*

288. Prenez feuilles de sauge une pincée, racines d'impératoire pilées un gros, infusez dans huit onces d'eau bouillante, le malade boira cette infusion chaude en forme de thé avec un peu de sucre dans les catarres, la paralyfie & l'asthme.

*Remède contre la Dyssenterie.*

289. Prenez hypécacuana en poudre un scrupule ou un demi-gros, sirop de coings suffisante quantité, faites un bol à prendre le matin dans du pain à chan-

ter, en buvant par-dessus un gobelet de bouillon ou de vin mêlé avec de l'eau.

Le même jour on prendra, le soir, la potion ou le bol suivant :

Prenez diaphorétique minéral, corail rouge, terre sigillée de chacun quinze grains, cannelle, petit galanga de chacun dix grains, laudanum demi-grain, sirop de coings suffisante quantité ; mêlez, faites un bol à prendre à l'heure du sommeil ; ou bien

Prenez confection d'hyacinthe un gros, sirop de diacode six gros, délayez dans de l'eau de renouée & de plantain de chacune trois gros, faites une potion à prendre à l'heure du sommeil.

*Autre Remède contre la Dyssenterie.*

290. Après avoir préparé le malade par la saignée ou les lavemens, faites-lui prendre la potion ou le bol suivant : Prenez manne de Calabre une once, faites fondre dans six livres d'eau de plantain, passez & faites dissoudre catholicon double de rhubarbe une demi-once, ajoutez-y hypécacuaana en poudre six grains, faites une potion à prendre le matin ; ou

Prenez rhubarbe en poudre un scrupule, jalap douze grains, racines de ré-

gliffé fix grains, mêlez, faites un bol avec fuffifante quantité de firop de chicorée compofé.

L'opération du remède purgatif étant finie, le malade prendra tous les matins deux dofes de l'opiat astringent & fortifiant qui fuit.

Prenez conferves de rofes rouges & de cynorrhodon de chacune une once, thériaque d'Andromaque l'ancien deux gros, hypécacuana en poudre dix-huit grains, firop de coings fuffifante quantité, mêlez, faites un opiat, dont la dofe fera d'un gros le matin à jeun & le foir quatre heures après le dîner. On en continuera l'ufage jufqu'à parfaite guérifon.

*Remède contre les Dyffenteries malignes & épidémiques.*

291. Prenez catholicon double trois gros, hypécacuana en poudre dix grains; mêlez, faites un bol.

Si le malade eft bien foible, auffi-tôt que le vomiffement fera fini, on fera prendre la potion cordiale & anti-dyffentérique fuivante.

Prenez confection d'hyacinthe, diafcordium de chacun un gros, hypécacuana en poudre 10 grains, firop de

coings une once, eau de cannelle une demi-once, eau de plantain & de mélisse de chacune trois onces. Faites une potion à prendre d'heure en heure à la cuillerée.

Le jour suivant le malade prendra deux doses de l'opiat suivant :

Prenez diascordium un gros, racine du Brésil un grain; mêlez, faites un bol pour une dose que l'on réitérera matin & soir jusqu'à ce que le malade soit entièrement rétabli.

*Électuaire contre la Toux & l'Asthme.*

292. Prenez iris de Florence, réglisse, graines d'anis & soufre vif de chacun parties égales, faites un électuaire, dont la dose est d'un gros à prendre souvent dans la journée pour la toux & l'asthme.

*Liqueur contre l'Asthme.*

293. Prenez racines d'iris de Florence deux onces, agarie renfermé dans un nouet un gros & demi, feuilles de nicotiane sèches deux scrupules, feuilles d'hyssope & de thym de chacune une poignée, faites bouillir dans deux livres d'eau claire jusqu'à la diminution d'un quart, dissolvez dans la colature quatre

onces d'oxymel simple. On donnera cette liqueur chaude deux ou trois fois le jour en forme de thé à la dose de six onces dans l'asthme, pour inciser la pituite épaisse & pour expectorer.

*Eau de la Reine de Hongrie.*

294. Prenez une cucurbitte de verre, dont le cou soit médiocrement large, jetez-y quatre livres de romarin, dont vous ne réservez que le calice, vous versez sur les fleurs six livres du meilleur esprit de vin bien rectifié, vous adaptez un chapiteau de verre à la cucurbitte, vous le placez sur un fourneau dans un bain de sable, vous luttez avec grand soin un matras au bec du chapiteau, & vous laissez les choses ainsi disposées pendant vingt-quatre ou trente-six heures, au bout desquelles vous allumez le feu, que vous poussez lentement & par degré, quand vous avez extrait quatre pintes d'esprit; laissez refroidir vos vaisseaux, délutez le chapiteau, jetez comme inutile ce qui reste dans la cucurbitte, mettez-y trois livres de fleurs de romarin mondées, comme la première fois, versez sur ces nouvelles fleurs l'esprit de votre distillation précédente, & cohobez très-lentement;

au lieu de bain de fable, fervez-vous pour cette fois du bain-marie, pour ne pas vous exposer à brûler vos fleurs; vous pouvez par ce moyen tirer jusqu'à ficcité, & vous avez pour résultat de l'opération environ trois pintes & demie d'eau de la Reine de Hongrie.

Cette eau est un excellent remède contre les maladies froides du cerveau; on s'en sert aussi avantageusement contre celles des nerfs & des jointures, contre les rhumatismes & les gouttes froides, elle dissipe les maux de tête causés par la pituite, résout les vapeurs, qui causent les vertiges, fortifie la mémoire, remédie aux bruits d'oreille, de même qu'à la foiblesse de la vue; elle guérit les contusions de la tête & de toutes les parties du corps, & empêche, que le sang ne s'y coagule, résolvant même & faisant transpirer celui, qui auroit été coagulé; elle appaise les douleurs des dents; elle fortifie l'estomac, en empêchant les dévoyemens, émoussant la pointe des acides qui en sont ordinairement la cause; elle donne de l'appétit, aide à la digestion & débouche les obstructions du foie, de la rate & de tous les viscères, & même celles de la matrice: On prétend encore que cet es-

prit conserve & vivifie la chaleur naturelle, qu'il rétablit les fonctions de toutes les parties du corps, & même qu'il rajeunit les vieillards; c'est à dire, qu'il les soulage de quantité d'infirmités.

On donne l'eau de la Reine de Hongrie intérieurement depuis un scrupule jusqu'à un gros dans du vin, ou dans quelque eau céphalique ou cordiale. On peut en tirer quelques gouttes par le nez & en mettre sur les tempes & sur les sutures du crâne; on applique sur les contusions des compresses qu'on a mouillées, on en met sur les rhumatismes & sur toutes sortes de douleurs & de fluxions de même qu'autour des yeux pour fortifier la vue & dans les oreilles pour la guérison des dents & le soulagement des maux qui y arrivent.

*Eau des Carmes.*

295. Prenez demi-livre de cannelle, six onces de cardamomum avec leurs gouffes, six onces d'anis verts, cloux de gérosfle quatre onces, coriandre huit onces; concassez ces aromates dans un mortier de marbre & mettez-les dans une cruche de grès, ajoutez l'écorce de huit citrons, un litron de bayes de genièvre bien mûres, que vous écraserez;

prenez ensuite douze poignées de mélisse, lorsqu'elle est dans toute sa force, avant cependant qu'elle soit en graine, six poignées de sommités de romarin, autant de sauge, autant d'hyssope, autant d'angélique, dont vous prendrez les côtes & non les feuilles, ni la graine, ni la racine; marjolaine & thim de chacune deux poignées, de l'absinthe, une poignée, hachez tous les végétaux bien menus, mettez-les dans votre cruche, versez sur vos drogues seize pintes d'eau-de-vie & faites durer l'infusion huit jours; versez pour lors le tout dans votre alambic ordinaire, ni trop élevé, ni trop bas & distillez au bain-marie, vous en tirerez dix pintes, que vous rejeterez par le canal de cohobation dans la cucurbitte, continuant votre feu au même degré; peu après vous le diminuerez, de façon que les esprits aromatiques ne tombent dans le récipient, qu'à gouttes précipitées; vous continuerez votre distillation de cette sorte jusqu'à ce que vous vous apperceviez que le phlegme monte: vous connoîtrez cela aisément par la foiblesse de la liqueur; cessez alors & exposez vos esprits aromatiques au soleil, bouchez d'un simple bouchon de papier, pour donner lieu aux particu-

les de feu de s'évaporer. Ce qui restera dans la cucurbitte, ne doit point être regardé comme tout à fait inutile; vous ferez évaporer le tout jusqu'à siccité parfaite; vous mettrez alors le feu au résidu de vos plantes & de vos drogues. Quand tout sera réduit en cendre, vous jeterez les cendres dans un vase plein d'eau bouillante; vous leur ferez faire deux ou trois bouillons, après quoi vous retirerez le vase du feu; vous laisserez refroidir l'eau, que vous filtrerez par le papier gris; l'eau étant bien limpide, vous la remettrez au feu, & vous la ferez entièrement évaporer; vous trouverez pour lors au fond de votre vase qui sera vernissé & neuf, un sel fixe, bien pur & bien blanc, que vous ferez fondre dans votre esprit ou eau de mélisse magistrale.

Cette eau est fort estimée pour l'apoplexie, la léthargie & l'épilepsie, pour les vapeurs, les coliques, la suppression des ordinaires & des urines; enfin cette eau a à peu près les mêmes vertus que celle de la Reine de Hongrie: on la préfère même dans bien des circonstances. On en donne une cuillerée pure ou mêlée dans un verre d'eau, selon les différentes maladies plus ou moins violentes.

*Eau odorante Germanique.*

296. Commencez par infuser pendant huit jours & dans deux pintes de vinaigre, deux poignées de fleurs de lavande, autant de roses de Provins, autant de fleurs de sureau. Pendant le temps de l'infusion préparez une eau odorante simple comme il suit : vous mettrez dans une cucurbite de verre l'écorce de trois citrons, deux poignées de marjolaine, deux poignées de muguet, deux poignées de fleurs de lavande, vous verserez sur le tout une chopine d'eau de rose double & environ une pinte d'eau de fontaine, adaptez le chapiteau à la cucurbite, placez l'alambic dans un bain de sable, ajoutez un matras à son bec & laissez les choses dans cette disposition pendant deux jours, après lesquels vous mettrez le feu au fourneau & vous distillerez à gouttes précipitées. Quand vous aurez retiré une pinte de liqueur, cessez & réservez cette eau simple & odorante pour l'usage suivant.

Prenez du serpolet, de la marjolaine, du basilic, du thim, de chacun une poignée, de la fleur de lavande, de la rose de Provins, du spic-nard, de l'origan de chacun trois fortes poignées, de l'i-

ris de Florence & de la cannelle, demi-once de l'un comme de l'autre ; cloux de gérofle , macis , storax calamite , benjoin de chacun 3 gros , du labdanum deux gros , de l'aspalathe demi-once , de l'aloës hépathique ou focotrin demi-gros ; mettez toutes ces drogues hachées , pilées , écrasées dans une cruche de grès , ajoutez vos infusions de vinaigre , votre distillation d'eau odorante simple & une pinte de vin muscat ; remuez bien le tout & le mettez en digestion pendant 15 jours , après quoi vous verserez l'infusion dans une cucurbite assez grande pour laisser cinq-à six doigts de vide : adaptez le chapiteau , placez l'alambic monté & bien lutté au bain de sable , luttez exactement le matras au bec du chapiteau , & commencez la distillation par un feu très-moderé d'abord , ensuite augmentez sa violence par degré. Il pourra se faire que le phlegme du vinaigre sortira le premier ; en ce cas , séparez-le comme inutile. Dès que les esprits sortiront , ce que vous connoîtrez par leur subtilité aromatique , vous adapterez le récipient au bec de l'alambic , & vous continuerez la distillation , jusqu'à l'occurrence d'une pinte & demie ou environ. Séparez cette eau comme la

plus spiritueuse ; ce qui fortira , pourra n'être pas mauvais , vous en ferez l'usage qu'il vous plaira.

Cette eau est pénétrante , incisive , admirable pour récréer les esprits vitaux , dissiper les maux de tête & réjouir le cœur.

*Bol contre les Catarres , la Goutte & les Maladies qui viennent d'un Amas de Sérosité.*

297. Prenez méchoacam en poudre un gros , trochifques d'agaric un demi-gros , mercure doux douze grains , mêlez avec suffisante quantité de sirop de roses solutives ; faites un bol.

*Poudre pour appaiser la Colique des Enfans & l'Enflure du Ventre.*

298. Prenez iris de Florence , racines de pivoine mâle de chacune deux onces , safran trois gros , fenouil deux gros , sucre candi trois onces ; faites une poudre très-fine , dont la dose est d'un scrupule ou deux dans du lait de femme ou de vache , que l'on donnera avec de la bouillie aux enfans pour appaiser leurs coliques & les enflures du ventre.

*Lavement contre les Apoplexies & Affections Soporeuses.*

299. Prenez racines de pyrèthre une once, faites bouillir dans une livre de décoction commune pour un lavement, ajoutez à la colature une demi-once de sel gemme, faites un lavement pour l'apoplexie & les affections soporeuses.

*Potion Catarrhique.*

300. Prenez rhubarbe choisie, tartre soluble de chacun un gros, faites infuser pendant la nuit dans six gros d'eau de chicorée, faites fondre dans l'infusion une once & demie de manne de Calabre; passez & donnez cette potion pour faire couler la bile & l'évacuer.

*Bol Purgatif.*

301. Prenez moelle de casse tirée récemment six gros, rhubarbe pulvérisée, tartre vitriolé de chacun un demi-gros, mêlez, faites un bol; ou

Prenez rhubarbe en poudre un scrupule, jalap un demi-scrupule, mercure doux dix grains, électuaire lénitif deux gros, mêlez avec une suffisante quantité de sirop de chicorée, composé de rhubarbe; faites un bol purgatif.

*Bol contre la Dyffenterie.*

302. Prenez rhubarbe en poudre un scrupule, jalap un demi-scrupule, hypécacuana dix grains, mêlez avec suffisante quantité de sirop de chicorée composé de rhubarbe, faites un bol contre la dyffenterie.

*Liqueur pour lever les Obstructions du Foie, de la Ratte, & pour guérir les Fleurs blanches.*

303. Prenez rhubarbe concassée & coupée par petits morceaux un gros, infusez dans deux livres d'eau de fontaine séparément une once de limaille de fer dans six onces de bon vin, faites macérer pendant six heures, passez les deux infusions & les mêlez. Le malade prendra quatre ou cinq verres de cette liqueur par jour, long-temps après avoir mangé, pour lever les obstructions du foie, de la ratte, & pour guérir les fleurs blanches, après avoir fait prendre les remèdes convenables.

*Électuaire contre la Gonorrhée.*

304. Prenez rhubarbe en poudre 3 gros, panacée mercurielle un gros, baume de capahu une once & demie;

mêlez, faites un électuaire, dont la dose est d'un gros, que le malade prendra tous les jours le matin & le soir pour guérir la gonorrhée; il sera purgé tous les trois ou quatre jours avec les pilules mercurielles.

*Bouillon contre les Rhumatismes.*

305. Prenez falsepareille deux onces, mettez-les dans le corps d'un jeune poulet, dont on aura ôté les entrailles, faites bouillir dans six livres d'eau commune réduite à quatre livres pour quatre bouillons altérans, que l'on fera prendre de quatre heures en quatre heures pour le rhumatisme.

*Décoction contre le Rhumatisme, les Catarres & la Paralyfie.*

306. Prenez falsepareille six onces, racines de squine deux onces, coquilles de noix les zestes n<sup>o</sup> 40; faites bouillir dans douze livres d'eau commune réduite à huit livres. Le malade en prendra quatre ou cinq verres par jour aux heures accoutumées.

*Apozème contre les Maladies Vénériennes,  
les Catarres & la Paralyfie.*

307. Prenez racines de falsepareille & de squine de chacune deux onces, écorce & bois de gayac une once, fassafra une demi-once, vis-argent renfermé dans un nouet une demi-livre; faites bouillir dans une livre d'eau commune réduite à quatre livres; faites un apozème contre les maladies vénériennes, les catarres & la paralyfie.

*Opiat contre la Goutte & le Rhumatisme  
qui provient d'une cause froide.*

308. Prenez racines de falsepareille, fommités de petite centaurée, racines d'aristoloche ronde de chacune une once, feuilles de petit chêne & d'yvette, graines de millepertuis de chacune deux onces, racines d'angélique une demi-once, cannelle un demi-gros, safran un scrupule, cloux de gérosle un demi-scrupule, pulvérisez le tout, mêlez avec suffisante quantité de miel de Narbonne, la dose est d'un gros & demi tous les jours le matin à jeun pendant un an pour la goutte & le rhumatisme qui vient d'une cause froide.

*Liniment contre la Paralyſie & les Dé-  
bilités des Nerfs.*

309. Prenez de l'huile de vers de terre trois onces, de l'eſprit de vin camphré une once, de l'huile de térébenthine une demi-once, de l'eſprit de ſel ammoniac un gros; mêlez le tout pour un liniment.

*Liniment contre le Rachitis.*

310. Prenez de la moelle de bœuf, de l'urine d'une perſonne ſaine, & du vin rouge, de chacun deux onces, faites cuire le tout à un feu très-lent, juſqu'à l'évaporation de preſque toute l'humidité. Coulez & ajoutez à ce mélange chaud de l'huile de vers de terre une demi-once; du blanc de baleine deux gros, de l'huile de noix muſcade un gros. Mêlez le tout enſemble pour un liniment contre le rachitis, dont on frottera l'épine du dos dans ſa longueur.

*Électuaire contre l'Hydropiſie & la Dimi-  
nution des Urines.*

311. Prenez de la conſerve de cynorrhodon une once, du rob de ſureau fix gros, des ſemences d'yèble un gros & demi, de la poudre de vers de terre

préparée & du tartre vitriolé de chacun un gros, mêlez le tout & incorporez-le avec une suffisante quantité de sirop de capillaire, pour former un électuaire à prendre trois fois le jour, de la grosseur d'une noix dans l'hydropisie & la diminution d'urines.

*Poudre contre les Obstructions, avec menace d'Hydropisie.*

312. Prenez de la poudre de vers de terre & des semences d'yèble de chacune deux gros, de l'*arcanum duplicatum* un gros, du fel d'arrête-bœuf un demi-gros; mêlez le tout pour une poudre incisive & diurétique contre les obstructions & menaces d'hydropisie, à donner trois fois le jour, à la dose d'un scrupule.

*Poudre tempérante & tonique dans les Tremblemens & les Convulsions.*

313. Prenez des vers de terre & des yeux d'écrevisse préparés de chacun un gros, du nitre & du succin préparé de chacun un demi-gros, du cinabre d'antimoine un scrupule; mêlez le tout pour une poudre dans les maladies susdites, dont la dose fera de dix-huit grains deux ou trois fois le jour.

*Poudre tempérante contre la Fièvre.*

314. Prenez de la poudre de coquilles de moules & de coquilles d'huîtres préparées, du sel de Glauber & du nitre purifié de chacun un gros, mêlez le tout pour une poudre tempérante à prendre dans la fièvre de six heures en six heures à la dose d'un scrupule, en exprimant dessus à chaque fois, quelques gouttes de suc de citron.

*Poudre Diurétique.*

315. Prenez de la poudre de coquilles de moules préparées, de *l'arcanum duplicatum*, du sel de genêt & des yeux d'écrevisses préparés de chacun deux scrupules; mêlez le tout pour une poudre diurétique, que vous diviserez en six doses à donner en deux jours, en buvant par-dessus un verre d'infusion d'herminole, ou de pariétaire.

*Bol contre la Fièvre maligne, pour empêcher la Putréfaction.*

316. Prenez racines de serpentina de Virginie un demi-scrupule, pattes noires d'écrevisses préparées un scrupule, sirop d'œillets de jardin suffisante quan-

tité; faites un bol contre la fièvre maligne pour empêcher la putréfaction.

*Bol Sudorifique.*

317. Prenez serpentaire de Virginie en poudre vingt grains, vieille thériaque un demi-gros, faites un bol pour exciter la sueur dans les fièvres d'un mauvais caractère.

*Liqueur contre les Fièvres Malignes & Putrides.*

318. Prenez serpentaire de Virginie coupée par petits morceaux & pelée six gros, faites bouillir dans douze onces d'eau, réduisez à six onces, ajoutez sur la fin de la cochenille pilée un demi-scrupule, passez la liqueur & faites-y dissoudre, tandis qu'elle est encore chaude, une once de miel de Narbonne. On donnera deux cuillerées de cette liqueur de trois heures en trois heures dans les fièvres malignes & putrides, pour exciter la transpiration, ou pour empêcher l'épaississement du sang que causent les poisons froids & pour chasser hors du corps des miasmes venimeux.

*Poudre contre la même Maladie.*

319. Prenez serpentaire de Virginie, racine de contrayerva, poudre de vipère de chacune un demi-gros; mêlez. On recommande cette poudre dans les fièvres malignes contre les poisons froids & pour les fièvres intermittentes dans lesquelles on la donne au commencement du paroxisme.

*Infusion Purgative.*

320. Prenez turbith gommeux deux gros, feuilles de fené un gros, cannelle un scrupule, bon vin six onces, infusez pendant la nuit, passez, faites prendre au malade.

*Électuaire contre la Goutte & l'Hydropisie.*

321. Prenez turbith, hermodactes, fené, de chacun un gros, mercure doux un scrupule, scammonée un demi-scrupule, robe d'yèble suffisante quantité; mêlez, faites un électuaire, qui est excellent contre la goutte & l'hydropisie: la dose est d'un gros & demi.

*Poudre Stomachique.*

322. Prenez zédoaire, acorus, galanga, angélique, cannelle, de chacun un

demi-scrupule, sucre rosat fix gros; faites une poudre stomachique pour aider la digestion : la dose est un gros, dans un verre de vin avant le repas, ou d'abord après, pour faciliter la digestion & pour rétablir le ton de l'estomac qui est relâché ou pour guérir les coliques venteuses.

*Teinture contre les Maladies Hystériques.*

323. Prenez zédoaire, castoreum, serpentaire de Virginie, valériane sauvage de chacun un gros, esprit de corne de cerf succiné suffisante quantité, tirez-en la teinture, qui est excellente dans les maladies hystériques, depuis une goutte jusqu'à dix dans un véhicule convenable.

*Électuaire pour aider la Digestion.*

324. Prenez gingembre confit une demi-once, conserve de roses, écorces de limon confites de chacune deux onces, extrait de genièvre une demi-once, cannelle, noix muscade de chacune un gros & demi, sirop d'écorces de citron ou de coings suffisante quantité; mêlez, faites un électuaire pour aider la digestion & pour prendre d'abord après le repas jusqu'à la dose de deux gros.

*Poudre*

*Poudre contre les Pâles Couleurs.*

325. Prenez cannelle en poudre un demi-gros, limaille de fer très-fine trois gros, sucre blanc en poudre une demi-once; mêlez, faites une poudre, dont la dose est d'un gros, contre les pâles couleurs des filles.

*Bol contre l'Accouchement difficile.*

326. Prenez cannelle un scrupule, safran en poudre un demi-scrupule, sirop de kermès suffisante quantité; mêlez, faites un bol contre l'accouchement difficile.

*Bol contre la Suppression des Règles.*

327. Prenez cannelle en poudre un demi-gros, extrait de safran six grains, fleurs de sel ammoniac chalybées un demi-scrupule; mêlez, faites un bol avec suffisante quantité de conserve de fleurs d'orange, contre la suppression des règles.

*Tablettes pour aider la Digestion, dissiper les Vers & fortifier l'Estomac.*

328. Prenez cannelle choisie en poudre, dix gros, gingembre, cloux de gérosle de chacun un gros, galanga,

macis, muscade, écorce extérieure de citron de chacun deux gros, sucre dissout & cuit dans de l'eau de rose une livre. Faites selon l'art des tablettes agréables au goût, pour aider la digestion, dissiper les vents & fortifier l'estomac : la dose est jusqu'à deux gros le matin à jeun & autant après le repas.

*Remède contre l'Accouchement difficile.*

329. Prenez eau de cannelle une demi-once, eaux de fleurs d'oranges & d'armoise de chacune une once, confection alkermès un demi-gros ; mêlez & faites prendre dans l'accouchement difficile.

*Potion contre la Lypothimie & les Fièvres malignes.*

330. Prenez eau de cannelle une demi-once, eaux de mélisse & de chardon bénit de chacune trois onces, sirop de cannelle une once, faites une potion à prendre à la cuiller, quand les forces sont abattues, dans la lypothimie & les fièvres malignes.

*Julep contre les Nausées, le Vomissement, l'Anxiété & les Fièvres d'un mauvais caractère.*

331. Prenez eau de cannelle trois onces, sirop de limons une once, sel d'ab-

finthe deux scrupules ; mêlez & faites prendre par cuillerées.

*Oleofaccharum contre l'Accouchement difficile.*

332. Prenez huile de cannelle trois gouttes, sucre blanc trois gros ; faites un oleofaccharum avec du bon vin que l'on fera boire dans l'accouchement difficile.

*Remède pour les Asthmatiques.*

333. Prenez casse en bol concassée une once, raisins secs dont on a ôté les pepins, une demi-once ; infusez dans huit livres de vin blanc, faites prendre la colature aux asthmatiques.

*Remède contre les Diarrhées, le flux de Ventre, la foiblesse de l'Estomac & des Intestins.*

334. Prenez rhubarbe choisie, casse en bol de chacune une demi-once, roses rouges deux gros ; infusez pendant douze heures dans huit onces de vin blanc, ajoutez à la colature une livre de sucre très-blanc, dissout & cuit en électuaire solide dans de l'eau de rose ou de plantain, mêlez jusqu'à la consistance de sirop, dont on donnera deux

ou trois fois le jour dans les diarrhées, le flux de ventre, la foiblesse de l'estomac & des intestins.

*Vin Fébrifuge.*

335. Prenez écorce du Pérou en poudre trois onces, bon vin rouge deux livres; mêlez & macérez dans un vaisseau fermé pendant trois ou quatre jours, l'agitant de temps en temps; la liqueur séparée par inclination est un vin fébrifuge, dont la dose est de six onces; si l'on veut avoir une infusion encore plus forte, délayez dans chaque verre un scrupule de quinquina en poudre très-fine, & faites boire la liqueur trouble au malade.

*Électuaire Fébrifuge.*

336. Prenez quinquina en petits morceaux une demi-once, gomme ammoniacque bien dépurée un gros, fleurs de benjoin un demi-gros, baume de copahu deux gros, sirop fébrifuge suffisante quantité; mêlez, faites un électuaire, dont la dose est d'un gros & demi de quatre heures en quatre heures, dans la fièvre avec engorgement dans les poulmons.

*Poudre résolutive composée de M. Sthal.*

337. Prenez poudre résolutive faite de parties égales de coquillages préparés sans feu, d'antimoine diaphorétique & de nitre purifié de chacun une once & demie, extrait de cascarille tirée avec l'eau une demi-once; mêlez, faites une poudre.

*Décoction contre les Maladies Vénériennes, le Rhumatisme & la Paralyfie.*

338. Prenez rapure de bois de gayac trois onces, écorce de gayac une once, eau de fontaine six livres, faites macérer pendant vingt-quatre heures, ensuite faites bouillir jusqu'à la diminution de la moitié: passez au travers d'un linge. Le malade en prendra trois, quatre ou cinq verres tous les jours pour guérir la maladie vénérienne, le rhumatisme & la paralyfie.

*Autre décoction contre la Paralyfie & le Rhumatisme.*

339. Prenez sciure de gayac quatre onces, macérez pendant un jour dans quatre livres d'eau commune, faites bouillir jusqu'à la diminution de moitié: ajoutez sur la fin sené mondé une

once, turbith, hermodactes de chacun deux gros. Le malade prendra le matin à jeun une demi-livre de la colature, dans la paralysie & le rhumatisme.

*Opiat contre les Tumeurs Carcinomateuses.*

340. Prenez éthiops minéral & cloportes préparés de chacun quatre gros, huiles distillées de succin & de gayac de chacun un demi-gros, gomme ammoniacque en poudre un gros, sirop du roi Sapor suffisante quantité ; mêlez, faites un opiat suivant l'art contre les tumeurs carcinomateuses.

*Apozème contre les Hémorragies ou les Obstructions du Foie.*

341. Prenez rapure de fantal rouge une once, faites bouillir dans deux livres d'eau jusqu'à la diminution de moitié, ajoutez à la colature sirop de grenade deux onces ; faites un apozème contre les hémorragies ou les obstructions du foie.

*Apozème pour appaiser les Douleurs de Tête qui viennent d'une Fièvre ardente.*

342. Prenez fantal rouge en poudre une once, mie de pain une demi-once, vinaigre rosat suffisante quantité ; faites un cataplasme ou un épithème, auquel

vous ajouterez une demi-once d'esprit de vin camphré. Appliquez-le au front.

*Liqueur contre les Catarres & Fluxions froides.*

343. Prenez fassafra avec son écorce réduite en poussière une once ; infusez pendant la nuit dans une livre de bon vin , on donnera cette liqueur par verrées dans les catarres & les fluxions froides.

*Autre liqueur contre la Paralyfie , les Catarres & les Maladies Vénériennes.*

344. Prenez fassafra , gayac , falsepareille de chacun une once & demie. Macérez pendant la nuit dans quatre livres d'eau commune ; faites bouillir jusqu'à réduction de trois livres ; passez la liqueur , dont le malade boira trois verres par jour dans la paralyfie , les catarres & les maladies vénériennes.

*Poudre contte-Vers.*

345. Prenez coralline , écorce de mûrier noir de chacune un gros , rhubarbe en poudre , racines de fougère femelle , sommités de tanaïsie de chacune un demi-gros , éthiops minéral deux gros ; mêlez , faites une poudre , dont la dose est depuis un demi-gros jusqu'à trois gros.

*Liniment anti-Scorbutique.*

346. Prenez du sang de dragon, des fantaux, du corail rouge préparé, de la graine d'écarlatte & de l'alun de roche de chacun deux gros; pulvérisez le tout & mêlez-le avec du miel rosat trois onces; faites-le cuire en consistance d'electuaire solide, pour un liniment anti-scorbutique, dont on étendra un peu sur de petits morceaux de toile claire, crue, déliée, qu'on appliquera sur les gencives le soir en se couchant: ce que l'on continuera pendant quelque temps.

*Gargarisme contre les Chancrez & les petits Ulcères de la bouche & du gosier.*

347. Prenez six figues grasses, faites bouillir dans une chopine de lait & un setier d'eau commune, que vous réduirez en tout à une chopine; ajoutez-y ensuite du miel commun une once, pour un gargarisme adoucissant & légèrement détersif contre les chancrez & les petits ulcères de la bouche & du gosier.

*Emplâtre contre les Tumeurs des Mammelles provenant du grumellement de lait.*

348. Prenez du blanc de baleine une demi-once, de la cire blanche une once, du

galbanum préparé avec le vinaigre une demi-once, de l'huile de fureau une suffisante quantité; faites du tout un emplâtre suivant l'art, convenable dans les tumeurs occasionnées par le grumellement de lait.

*Cérat excellent contre les Ulcères des jambes.*

349. Prenez de l'huile d'olive une livre, de la cire neuve une demi-livre, du cinabre & du minium de chacun une once; faites fondre l'huile & la cire sur le feu, après quoi vous les ôterez & y mêlerez le cinabre & le minium, en remuant avec une spatule de bois, jusqu'à ce que le tout soit froid, & conservez ce mélange dans un pot de fayence. Ce cérat est excellent contre les ulcères des jambes. Quand on veut s'en servir, on en fait des emplâtres qu'on renouvelle tous les jours.

*Liniment contre les Brûlures.*

350. Prenez de l'huile d'olive une once, de la cire vierge deux gros; faites fondre sur les cendres chaudes, & gardez-le pour l'usage. Ce liniment est excellent contre la brûlure; on en frotte les parties affectées, en les couvrant d'un papier brouillard, ce qu'on répète jusqu'à la guérison, qui est prompte.

*Onguent contre les Blessures & les Ulcères gangrénés ou avec carie.*

351. Prenez de l'huile d'olive trois livres, de l'eau de rose un demi-setier, de la cire neuve une demi-livre, de la térébenthine de Venise une livre, du fantal rouge en poudre deux onces ; faites bouillir le tout dans un pot de terre neuf avec trois demi-setiers de vin rouge. Quand il aura bouilli une demi-heure, vous ôterez le pot du feu & vous le laisserez refroidir. Vous séparerez ensuite l'onguent d'avec le vin & la poudre qui restera au fond. Cet onguent est excellent contre les blessures & les ulcères gangrénés ou avec carie ; on en oint la partie chaudement, & on la couvre d'un papier brouillard, ce que l'on continue jusqu'à guérison.

*Cataplasme contre les Pertes Utérines.*

352. Prenez une poignée de toile d'araignée, trempez-la dans du vinaigre & appliquez le tout sur le nombril pour un cataplasme utile dans les pertes utérines.

*Remède contre la Fièvre Intermittente.*

353. Prenez de la toile d'araignée de la grosseur d'un pois rond, mettez-la

dans un verre de vin blanc, & faites avaler le tout au malade à l'entrée du frisson d'une fièvre intermittente.

*Potion contre les Fièvres Malignes.*

354. Prenez des eaux de mélisse simple & de chardon bénit de chacune deux onces, des eaux de fleurs d'oranges & de cannelle orgée de chacune deux gros, du sel ammoniac un demi-gros, de l'esprit volatil de foie crue revivifiée vingt-cinq gouttes, du sirop d'œillets une once; mêlez le tout pour une potion à donner par cuillerées dans les fièvres malignes, la rougeole & la petite vérole, lorsqu'elles ne lèvent point, ou que l'éruption ne se soutient pas.

*Poudre de la comtesse de Kent, très-vantée contre la Fièvre maligne, pour faire sortir la Petite Vérole, pour la Peste & autres Maladies Épidémiques.*

355. Prenez des extrémités noires de pattes de crabes trois onces, des yeux d'écrevisses de rivière, du corail rouge, du succin blanc, le tout préparé, de la corne de cerf préparée philosophiquement, de chacune une once, des perles préparées & de la pierre de bézoard oriental de chacune une demi-once; pul-

vérifiez le tout & incorporez-le avec une suffisante quantité de gelée de vipères pour réduire la poudre en une masse, dont on formera des trochisques, qu'on fera sécher à l'ombre & qu'on réduira en poudre, quand on voudra s'en servir.

*Autre plus simple & de même qualité.*

356. Prenez du bézoard animal, du succin blanc, du corail rouge, des perles, le tout préparé, de chacun une once, des yeux d'écrevisses de rivière & des extrémités noires de pattes de crabes de chacun deux onces, réduisez le tout en poudre impalpable, que vous conserverez pour le besoin.

*Potion diaphorétique dans les Fièvres malignes ou dans la petite Vérole, lorsque l'éruption se fait trop lentement.*

357. Prenez des eaux de scabieuse & de chardon béni de chacune trois onces, de l'antimoine diaphorétique & de la poudre simple de pattes de crabes, de chacun trente grains, de l'esprit volatil de sel ammoniac vingt gouttes, du sirop de pavot rouge une demi-once; mêlez le tout pour une potion diaphorétique à donner en deux petites doses à quatre heures l'une de l'autre, dans les fièvres

malignes ou dans la petite vérole, lorsque l'éruption se fait trop lentement.

*Poudre à prendre dans la petite Vérole, la Rougeole & la Fièvre rouge.*

358. Prenez de la poudre de cancre composée & de la poudre de corne de cerf brûlée, de chacune un demi-gros, de la cochenille deux grains, du sucre candi un gros; faites du tout une poudre fine à diviser en dix paquets à donner de six heures en six heures, en avalant immédiatement par dessus deux ou trois cuillerées du julep suivant :

Prenez de l'eau de cerises noires & de l'eau de lait alexitère de chacune trois onces, du sirop de limons une once; mêlez le tout pour un julep qui convient avec la poudre ci-dessus dans la petite vérole, la rougeole & la fièvre rouge.

*Poudre contre les Ulcères des Reins & de la Vessie & pour résoudre les Grumeaux de Sang qui s'amassent quelquefois dans ces cavités.*

359. Prenez telle quantité qu'il vous plaira d'écrevisses, mettez-les dans un vaisseau de terre non vernissée, à l'entrée du four, pour qu'elles se sèchent

fans se brûler ; pilez-les ensuite dans un mortier de pierre : la dose en est d'un demi-gros à deux scrupules dans une eau appropriée.

*Frontal contre les Fièvres ardentes , accompagnées de Douleur de Tête , avec menace de Délire & de Frénésie.*

360. Prenez des écrevisses vivantes , au nombre de vingt , du vinaigre rosat cinq onces ; pilez le tout dans un mortier pour faire un épithème , auquel on peut ajouter le camphre ou l'*opium* , ou les semences de pavot suivant les circonstances.

*Décodion Vulnéraire.*

361. Prenez vingt écrevisses de rivière , une demi-once d'aristoloche ronde , autant de racines de grande consoude , des feuilles de bugle , du pied de lion , de fanicle , d'aigremoine & de bétoine de chacune une poignée ; faites bouillir le tout dans une suffisante quantité d'eau & de vin.

*Bouillon contre la Galle , les Dartres , Éréfipèles & autres maladies de la Peau.*

362. Prenez un jeune poulet plumé & vidé , ou à sa place un morceau de

mouton ; faites-le cuire pendant deux heures dans trois chopines d'eau de rivière à la réduction de deux bouillons, ajoutez-y ensuite des racines d'*enula campana* & de polypodes de chêne lavées, ratiffées & concassées de chacune une demi-once ; une demi-heure après avoir mis les racines, on ajoutera six écrevisses de rivière lavées dans l'eau chaude, & écrasées dans un mortier. Faites bouillir les écrevisses une demi-heure ; puis ajoutez sur la fin des feuilles de bourache & de chicorée sauvage de chacune une poignée ; passez le tout par un linge avec une légère expression ; & partagez-la en deux bouillons à prendre pendant quinze jours, l'un le matin à jeun & l'autre sur les cinq heures du soir.

*Potion contre la Jaunisse causée par la suppression des Règles & contre les Fièvres intermittentes.*

363. Prenez trois écrevisses de rivière, que vous ferez dégorger pendant six heures dans de l'eau claire, écrasez-les ensuite entre deux assiettes, & faites-les infuser pendant la nuit dans un verre de vin blanc, passez le lendemain par un linge avec une forte expression & don-

nez cette potion le matin à jeun pendant trois jours ; ce qui se répétera après quelques jours d'intervalle , si le remède n'a pas fait son effet. Cette potion convient dans la jaunisse occasionnée par la suppression des règles & contre les fièvres intermittentes , donnée à l'entrée du frisson.

*Huile contre les Brûlures.*

364. Prenez des écrevisses telle quantité qu'il vous plaira , pilez-les & faites-les bouillir dans une suffisante quantité d'huile de lin ; passez ensuite par un linge avec une forte expression , & conservez cette huile pour l'usage.

*Injection contre les Ulcères Sordites & les Fistules.*

365. Prenez du suc récent d'écrevisses de rivière & celui de nicotiane , de chacun deux onces ; mêlez-les ensemble en y ajoutant douze grains de mercure doux : servez vous de cette liqueur contre les ulcères froids & les fistules.

*Poudre Tempérante.*

366. Prenez du nitre purifié deux gros , du tartre vitriolé & des yeux d'écrevisses préparés , de chacun un gros , du cina-

bre factice un scrupule ; pulvérisez le tout & mêlez-le exactement, la dose en est d'un scrupule trois fois le jour pour les adultes, & de douze grains deux fois le jour pour les enfans, dans une cuillerée d'eau ou de tisane. Cette poudre tempère l'effervescence du sang, fait couler les urines & dispose le ventre à la purgation.

*Poudre Absorbante.*

367. Prenez des yeux d'écrevisses, des coquilles d'huîtres & de la craie, le tout préparé, de chacun un gros, de la noix muscade un demi-gros ; pulvérisez le tout, & mêlez-le exactement. Cette poudre est propre pour absorber & pour détruire les aigreurs de l'estomac ; elle arrête aussi les vomissemens, les cours de ventre & facilite la digestion du lait. La dose en est d'un scrupule deux fois le jour, deux heures après le dîner & le souper.

*Potion Vulnérable dans les Chutes & Contusions.*

368. Prenez de l'eau distillée de pavot rouge quatre onces, du vinaigre de vin six gros, des yeux d'écrevisses préparés deux scrupules, du sirop de roses sèches

une once ; mêlez le tout pour une potion vulnérable à partager en deux doses en poudre , l'une le matin à jeun , & l'autre sur les cinq heures du soir , dans les chutes & les contusions.

*Poudre contre les Viscosités des premières Voies des Enfans.*

369. Prenez de la poudre de rhubarbe & des yeux d'écreviffe préparés de chacun dix grains , de la poudre de cannelle cinq grains , mêlez le tout pour deux doses à répéter plusieurs jours de suite dans les viscosités des premières voies des enfans.

*Opiat fondant dans la Phthysie Tuberculée.*

370. Prenez des yeux d'écreviffes préparés & du blanc de baleine de chacun un gros & demi , de la gomme arabique & des fleurs de soufre lavé de chacun deux gros , de la panacée mercurielle deux scrupules , de l'extrait de gentiane une demi-once , des pilules de Starkey un gros , incorporez le tout avec le sirop diacode pour former un opiat fondant dans la phthysie tuberculée. La dose en est de la grosseur d'une noix muscade soir & matin dans du pain à chanter.

*Autre Opiat contre la même Maladie.*

371. Prenez de la pulpe de casse une demi-once, des yeux d'écrevisses préparés & du blanc de baleine de chacun un gros, des pilules de cynoglosse deux scrupules, du baume de copahu vingt gouttes; incorporez le tout avec le sirop de guimauve pour prendre à la dose de deux scrupules, ou un gros, le soir en se couchant.

*Poudre contre les Diarrhées avec Fièvre.*

372. Prenez des yeux d'écrevisses préparés un gros, du nitre purifié & de la poudre de *simarouba*, de chacun un demi-gros; mêlez le tout pour une poudre tempérante & astringente : la dose est d'un scrupule trois fois le jour.

*Poudre Digestive & Stomachique.*

373. Prenez de la rhubarbe choisie & du tartre vitriolé de chacun deux scrupules, deux yeux d'écrevisse préparés, de l'écorce d'oranges amères & des feuilles de chardon béni, de chacune un gros; pulvérisez le tout pour une poudre à prendre à la dose d'un demi-gros avant le dîner & le souper.

*Remède contre l'Hydropisie.*

374. Prenez des cantharides six grains, des yeux d'écrevilles préparés, du tartre vitriolé & du fel d'arrête-bœuf de chacun un scrupule; mêlez le tout ensemble après l'avoir pulvérisé, & partagez-le en paquets, de huit grains chaque, à donner au nombre de trois par jour dans l'hydropisie, en buvant par dessus un verre d'infusion de graine de lin.

*Remède contre la Gonorrhée.*

375. Prenez des cantharides deux gros, de l'esprit de vin rectifié une demi-livre; faites digérer ces drogues pendant deux jours à petit feu, coulez la teinture & versez-la sur du baume de copahu une once, de la gomme de gayac une demi-once, de la cochenille un demi-gros; mettez le tout en digestion sur le sable pendant quatre ou cinq jours; coulez la teinture & ajoutez-y du camphre deux gros, de l'huile distillée de genièvre un gros. Ce remède est bon contre la gonorrhée & se donne le matin à jeun à la dose de huit à douze gouttes dans une eau de graine de lin.

*Emplâtre Vésicatoire.*

376. Prenez de la poix de Bourgogne une once, de la térébenthine de Venise & de la poudre de cantharides de chacune trois gros; faites du tout un emplâtre vésicatoire à appliquer derrière les épaules dans les fièvres malignes & qu'on y laissera vingt-quatre heures; ou

Prenez des cantharides réduites en poudre fine une demi-once; mêlez-les exactement avec dix gros de levain délayé dans du vinaigre. Etendez le tout sur une peau & appliquez l'emplâtre entre les deux épaules, le laissant vingt-quatre heures, ou jusqu'à ce que l'épiderme se lève en vessie.

*Autre Emplâtre.*

377. Prenez de l'emplâtre de ceruse dix gros, de l'emplâtre vésicatoire ordinaire six gros; mêlez le tout exactement pour former un emplâtre adouci, qu'on applique à la place du vésicatoire ordinaire, afin d'entretenir l'écoulement de la lymphe, en le renouvelant tous les deux jours.

*Onguent propre pour les Fluxions & Douleurs opiniâtres des Yeux.*

378. Prenez de l'onguent basilicum ou suppuratif une demi-livre, de la cire neuve jaune six gros; faites-les fondre dans une terrine vernissée sur un petit feu; retirez ensuite votre terrine, & lorsque la matière sera à demi refroidie, ajoutez à ce mélange des cantharides une once, de l'euphorbe deux gros, du poivre long un gros, de la graine de moutarde une demi-once; le tout réduit en poudre subtile. Remuez ce mélange jusqu'à ce que les ingrédients soient bien incorporés, & gardez l'onguent pour l'usage dans un pot de fayence. Cet onguent s'applique sur de la peau à la nuque du col derrière les oreilles, dans les fluxions & les douleurs opiniâtres des yeux.

*Cataplasme contre la Douleur des Dents.*

379. Prenez des mouches cantharides au nombre de cinq, des têtes d'ails au nombre de trois, de la thériaque un demi-gros; pilez le tout, enveloppez-le dans un linge fin, appliquez-le sur le pli du bras à l'endroit où l'on saigne ordinairement & du côté dou-

loueux; laissez-le jusqu'à ce que les vessies s'élèvent sur la peau, ce qui fera cesser la douleur.

*Liniment contre les Rhumatismes & la Goutte Sciatique.*

380. Prenez de l'huile de fourmis, de camomille & de millepertuis, de chacune une demi-once, de l'esprit de vin camphré six gros; mêlez le tout pour un liniment dans les rhumatismes & la goutte sciatique.

*Liniment contre la Paralyse & la Débilité des Nerfs.*

381. Prenez de l'huile de fourmis & de vers de terre de chacune deux onces, de l'esprit de vin camphré, une demi-once, de l'huile de térébenthine deux gros, de l'esprit de sel ammoniac un gros; mêlez le tout pour un liniment contre la paralyse & la débilité des nerfs.

*Liniment contre les Contusions & l'Atrophie des Articulations.*

382. Prenez de l'esprit de fourmis six gros, de l'huile rosat & de laurier de chacune une once; mêlez le tout pour un liniment contre les contusions & l'atrophie des articulations.



*Liniment anti-Scorbutique.*

383. Prenez de la gomme laque un gros & demi, de l'alun brûlé un scrupule; pulvérisez le tout & incorporez-le avec du miel rosat six gros pour un liniment anti-scorbutique, dont on frottera les gencives plusieurs fois le jour avec un pinceau ou un petit bâton garni d'un linge; ou

Prenez des teintures de gomme laque & de fleurs d'ancholie de chacune une demi-once, de celle de mastic deux gros; le tout pour un liniment anti-scorbutique.

*Bouillon contre les Tartres, les Écrouelles & les Obstructions du bas-Ventre.*

384. Prenez des racines de patience sauvage & de chicorée sauvage, du cresson de fontaine, de chacun une demi-poignée; sur la fin mettez-y deux écrivisses de rivière étouffées dans l'eau chaude & pilées dans un mortier de marbre & douze cloportes lavés vivans & étouffés dans le vin blanc; passez ensuite le tout avec expression pour un bouillon convenable dans les dartres, les écrouelles, les obstructions du bas-ventre, & lorsqu'une pituite glaireuse occupe les premières voies.

*Bol*

*Bol contre les Graviens & les Glaires des Reins & de la Vessie.*

385. Prenez de la poudre de cloportes un scrupule, de la térébenthine de Venise un demi-gros; faites du tout un bol contre les graviens & les glaires des reins & de la vessie.

*Opiat Anti-Asthmatique.*

386. Prenez des fleurs de soufre fix gros, du blanc de baleine deux gros, de la poudre de cloportes & de la gomme ammoniacque, de chacune un gros & demi, de la poudre d'iris de Florence un gros; incorporez le tout avec une suffisante quantité de miel blanc, pour former un opiat anti-asthmaticque à prendre le matin à jeun, de la grosseur d'une noix muscade, dans du pain à chanter.

*Opiat fondant contre les Obstructions du bas-Ventre.*

387. Prenez des extraits d'*enula campana*, d'absinthe & du safran de mars apéritif de chacun deux gros, de la poudre de cloportes, de la gomme ammoniacque & du mercure doux de chacun un gros & demi, des yeux d'écrevisses préparés, de l'antimoine diaphorétique non

lavé & de *l'arcanum duplicatum* de chacun un gros, des fels d'abfinthe & de tamarisc de chacun deux scrupules; incorporez le tout avec une suffisante quantité de sirop de pommes composé pour un opiat fondant contre les obstructions du bas-ventre, dont la dose sera de quatre scrupules à prendre le matin à jeun pendant douze jours & deux tassés d'infusion de véronique par-dessus ou un bouillon léger avec le veau & la chicorée amère.

*Liniment dans la Suppression d'Urine.*

388. Prenez de l'onguent d'*althæa* une demi-once, de l'huile de scorpion simple deux gros; mêlez le tout pour un liniment à faire sur la région de la vessie dans la suppression d'urine.

*Liniment dans les Douleurs Néphrétiques.*

389. Prenez de l'onguent d'*althæa* trois gros, de l'huile de scorpion deux gros, de l'huile distillée de térébenthine un gros; mêlez le tout pour un liniment à faire sur les reins dans les douleurs néphrétiques.

*Bol contre la Piqûre du Scorpion.*

390. Prenez de la corne de cerf préparée sans feu un scrupule, du besoard

minéral douze grains, du fel volatil de corne de cerf fix grains; incorporez le tout avec un peu de sirop d'œillet pour former un bol à répéter dans la journée contre la piqûre de scorpion.

*Looch contre les Ulcérations de la Gorge & le Crachement de Sang.*

391. Prenez de l'ichthyocolle dissoute dans une suffisante quantité d'eau de plantain, un gros, du sang de dragon & du bol d'Arménie de chacun un scrupule, de l'huile d'amandes douces récente, des sirops de grande consoude & de guimauve de chacun une once; mêlez le tout pour un looch à prendre à la cuillerée contre les ulcérations de la gorge & le crachement de sang.

*Remède contre l'Accouchement difficile.*

392. Prenez de l'eau de fleurs de sureau deux onces, de la poudre de foie d'anguille un demi-gros, du sirop d'armoïse une once: mêlez le tout pour une dose dans l'accouchement difficile & pour faire sortir une portion de l'arrière-faix.

*Liniment contre les Hémorroïdes.*

393. Prenez de la graisse d'anguille & de l'huile de pommes de merveille de

chacune deux gros ; mêlez le tout pour un liniment contre les hémorroïdes.

*Looch contre la Pleurésie , la Fluxion de Poitrine & les Tranchées des Enfans.*

394. Prenez de l'huile d'amandes douces & du sirop de guimauve de chacun une once , du blanc de baleine dissout dans de l'huile un gros ; mêlez le tout pour un looch à prendre à la cuillerée.

*Potion anti-Hystérique.*

395. Prenez de l'anti-hectique de Poterius un demi-gros , de l'huile d'amandes douces deux onces , du blanc de baleine un gros , sirop d'armoise une once , de l'eau de fleurs de tilleul quatre onces ; mêlez le tout pour une potion anti-hystérique à donner à la cuillerée.

*Opiat anti-Asthmatique.*

396. Prenez du blanc de baleine un gros , des fleurs de soufre deux gros , du gingembre une demi-once , de l'ambre-gris dix grains , du sucre candi un gros ; mêlez le tout & incorporez-le avec une demi-once de miel blanc pour former un opiat anti-asthmatique à donner depuis la dose d'un demi-gros jusqu'à un gros dans du pain à chanter.

*Opiat Fondant.*

397. Prenez de la conserve de tussilage une demi-once, des pilules de morton quatre scrupules, des fleurs de soufre & du blanc de baleine de chacun un gros & demi, de la panacée mercurielle un gros, des yeux d'écrevisses préparés deux scrupules, mêlez le tout avec le baume de soufre anisé pour former un opiat fondant contre les tubercules du poumon, à donner à la dose d'un gros soir & matin, dans du pain à chanter.

*Bol contre la Vomique.*

398. Prenez baume du Pérou vingt gouttes, sucre pulvérisé suffisante quantité, faites un bol à prendre dans la vomique & par-dessus: le malade prendra l'infusion contre la vomique, dont nous avons donné ci-dessus la préparation.

*Opiat Détersif & Consolidant.*

399. Prenez de la moelle de casse une demi-once, de la poudre de cloportes & du blanc de baleine de chacun deux gros, du baume du Pérou & de la gomme arabique de chacun un gros; mêlez le tout avec le sirop d'éry-

simum pour former un opiat déterfif & consolidant dans la phthysie, à prendre deux fois le jour à la dose d'un demi-gros à un gros, dans du pain à chanter.

*Emplâtre contre toutes les Tumeurs des Mammelles.*

400. Prenez de la cire blanche quatre onces, du blanc de baleine deux onces, du galbanum dissout dans du vinaigre, passé ensuite & bouilli, une once, de l'huile de sureau une suffisante quantité; faites du tout un emplâtre excellent contre toutes les tumeurs des mammelles, qui proviennent de la coagulation du lait.

*Cataplasme dans les Fièvres Malignes, Putrides & Léthargiques,*

401. Prenez deux harengs salés; des feuilles de rue & de chéridoine de chacune une poignée, de la racine de raifort sauvage deux onces; pilez le tout & mêlez-le avec une suffisante quantité de levain arrosé de vinaigre pour former un cataplasme à appliquer sous la plante des pieds dans les fièvres malignes, putrides & léthargiques.

*Cataplasme contre les Entorses & Foulures.*

402. Prenez un hareng salé, pilez-le & l'appliquez en cataplasme sous les entorses & foulures des tendons.

*Remède dans la Pleurésie.*

403. Prenez des os de tête de brochet deux gros, du sang de bouquetin préparé & des fleurs de soufre de chacun un gros; mêlez le tout pour une poudre diaphorétique, dont la dose est d'un scrupule à un demi-gros dans trois onces de chardon bénit, à donner dans la pleurésie, lorsqu'il y a indication de faire suer; ou bien

Prenez de l'eau de coquelicot trois onces, des os de mâchoires de brochet pulvérisés un gros, du sel volatil de corne de cerf dix grains, du laudanum un grain & demi, du sirop de coquelicot trois gros; mêlez le tout pour trois doses.

*Bouillon contre la Galle, les Dartres, les Écrouelles & les autres Maladies de la Peau.*

404. Prenez un poulet vidé & écorché, faites-le cuire pendant deux heures dans une suffisante quantité d'eau de rivière à la réduction de deux bouillons,

ayez ensuite deux vipères écorchées, auxquelles on aura ôté la tête, la queue & le fiel; mais laissez le cœur, le poumon & le foie, coupés par petits morceaux, une poignée de feuilles de bourrache & une demi-poignée de cerfeuil; faites cuire le tout pendant trois heures dans le bouillon susdit; couvrez & luttez avec de la pâte. Coulez ensuite avec une forte expression, & partagez en deux bouillons à prendre pendant un mois, l'un le matin à jeun, & l'autre sur les cinq heures du soir: ces bouillons conviennent dans tous les cas où il faut purifier la masse du sang, comme dans la galle, les dartres, les écrouelles & les autres virus de la peau qui ne sont pas accompagnés d'inflammation.

*Julep contre les Diarrhées Séreuses.*

405. Prenez des eaux de bardane & de chardon béni de chacune trois onces, de la poudre d'yeux d'écrevisses préparée & de l'antimoine diaphorétique, de chacun un scrupule: du sel volatil de vipère douze grains, du sirop de capillaire une once; mêlez le tout pour un julep convenable dans les diarrhées séreuses.

*Bol contre la Galle rentrée.*

406. Prenez de la conserve de fumeterre un gros, du sirop d'œillet une quantité suffisante ; faites du tout un bol enveloppé dans du pain à chanter, qui convient pour faire suer dans une galle rentrée.

*Potion anti-Vermineuse ou Alexitère.*

407. Prenez des eaux de scabieuse & de chardon béni de chacune trois onces, du sirop de pavot rouge une once, du *diascordium*, de la thériaque vieille & de la poudre de vipère de chacun un scrupule, de l'esprit volatil de vipère trente gouttes ; mêlez le tout pour une potion anti-vermineuse ou alexitère à donner à la cuillerée.

*Bol Sudorifique.*

408. Prenez de la vieille thériaque douze grains, des fleurs de pavot rouge en poudre & de la poudre de vipères de chacun dix grains, de l'antimoine diaphorétique dix grains, du sel volatil de vipères cinq grains ; mêlez le tout avec le sirop d'œillets pour former un bol sudorifique à donner sur le champ.

*Collyre très-estimé contre la Foiblesse, la  
Chassie & la Rougeur des Yeux.*

409. Prenez de la tutie préparée une once, de la pierre hématite préparée deux scrupules, du meilleur aloës préparé douze grains, des perles préparées quatre grains; mêlez le tout avec une suffisante quantité de graisse de vipères dans un mortier de marbre ou de verre, dont le pilon soit de la même matière, pour former un collyre, dont on fera un liniment matin & soir sur les yeux malades, ce qu'on continuera pendant quelque temps.

*Bouillon propre contre les Galles, Dartres  
invétérées, Écrouelles & autres Mala-  
dies de la Peau, dans lesquelles il faut  
purifier le Sang.*

410. Prenez la chair d'un serpent écorché, dont vous aurez ôté la tête, la queue & les entrailles, réservant le cœur & le foie; coupez le tout par tronçons & ajoutez-y un quartier de volaille & une poignée de cerfeuil; faites-le cuire pendant cinq heures au bain-marie dans un vaisseau lutté avec de la pâte, coulez ensuite avec une forte expression pour un bouillon convenable dans les

galles, dartres invétérées, écrouelles & autres maladies de la peau, où il faut purifier le sang.

*Poudre excellente dans le Pourpre & dans les Fièvres Malignes & Pestilentielles.*

411. Prenez de la poudre de serpent deux gros, des racines de valériane, d'angélique, de pimprenelle & des feuilles de rue de chacune un gros; réduisez le tout en une poudre dont la dose sera d'un à deux scrupules à prendre dans deux onces d'eau de chardon béni, dans le pourpre & dans les fièvres malignes & pestilentielles.

*Poudre contre l'Hydropisie ascite.*

412. Prenez des crapauds, telle quantité qu'il vous plaira, ôtez-en la tête & les intestins, & après les avoir fait sécher au soleil, réduisez-les en poudre; la dose en est de dix à quinze grains, en y ajoutant la même quantité de sucre. Cette poudre est excellente dans l'hydropisie ascite. On peut en user trois ou quatre fois, mais en mettant quatre jours d'intervalle entre chaque prise: car elle purge quelquefois avec violence.

K vj

*Remède contre les Douleurs des Reins.*

413. Prenez une demi-livre de crapauds, de l'huile d'olives quatre onces, de la cire une once & demie; faites bouillir ces drogues dans un pot jusqu'à la diminution de la moitié, ou jusqu'à ce qu'elles ayent acquis la consistance d'un cérat, qu'on étendra sur une peau, ou sur une compresse pour l'appliquer sur la région des reins dans la douleur & la foiblesse de ces parties.

*Bouillon contre la Phthysie Pulmonaire.*

414. Prenez une demi-livre de maigre de veau & le foie, le cœur, le fang & la chair d'une tortue de la grosseur ordinaire; faites bouillir le tout dans trois chopines d'eau, que vous réduirez à deux bouillons; ajoutez-y le dernier quart-d'heure des sommités sèches & fleuries de millepertuis, des fleurs de guimauve & de tussilage, de chacune une pincée; passez ensuite la liqueur par un linge avec expression, & partagez-la en deux bouillons à prendre pendant vingt jours matin & soir dans la phthysie pulmonaire.

*Onguent contre les Fissures des Lèvres & des Mammelles.*

415. Prenez du bol d'Arménie, de la myrrhe & de la céruse de chacun deux gros; pulvérisez le tout & incorporez avec suffisante quantité de graisse de canard, pour un onguent qui guérit promptement les fissures des lèvres & des mammelles.

*Cataplasme contre la Squinancie.*

416. Prenez du miel rosat quatre onces, de la poudre de fiente d'oie deux onces, de la casse une once; faites du tout un cataplasme pour appliquer chaudement sur la gorge dans la squinancie.

*Cataplasme contre les Parotides.*

417. Prenez de la poudre de fiente d'oie une once, du safran un demi-gros, du sang de dragon un gros & demi, du miel rosat deux onces; mêlez le tout pour un cataplasme propre à résoudre les parotides.

*Poudre contre la Jaunisse.*

418. Prenez de la poudre de fiente d'oie desséchée au soleil deux onces, du safran oriental un gros, du sucre candi

deux onces ; mêlez le tout pour une poudre contre la jaunisse , à prendre à la dose de deux gros le matin à jeun dans un verre de vin blanc.

*Tablettes contre les Aphtes & les Ulcères de la Gorge.*

419. Prenez des fleurs de soufre une once , de la fiente d'oie desséchée trois onces , du sang de dragon deux gros , de l'huile d'anis six gouttes , du sucre blanc huit onces ; faites du tout , suivant l'art , des tablettes avec le mucilage de gomme adraganthe , elles conviennent dans les aphtes & les ulcères de gorge.

*Eau contre la Paralyfie , la Catalepsie & les Mouvements Convulsifs.*

420. Prenez un cigogneau déplumé & coupé par morceaux , de la racine de pivoine mâle six onces , autant de celles de valériane sauvage , du guy de chêne cinq onces , de la rue cinq poignées , de la verveine quatre poignées , de la bétouine , de l'hyssope & de la sauge de chacun trois poignées ; hachez les herbes & mettez le tout dans un alambic en ajoutant une suffisante quantité de vin blanc pour furnager la matière de deux

doigts; laissez macérer quelques heures & distillez ensuite à moitié; la dose en est de deux ou trois cuillerées deux fois le jour dans la paralyfie, la catalepfie & les mouvemens convulsifs.

*Électuaire anti-Éleptique.*

421. Prenez de la fiente blanche de cigogne desséchée & de la racine de pivoine mâle de chacune deux onces, de la racine de valériane sauvage une once, des semences de pivoine écrasées trois onces, de la semence de carvi une demi-once; réduisez le tout en poudre & l'incorporez avec suffisante quantité de miel anthrosat pour former un électuaire anti-éleptique, dont la dose sera de deux gros deux fois le jour.

*Bol Diurétique.*

422. Prenez de la fiente de pigeon calcinée un gros, du safran pulvérisé douze grains; mêlez le tout avec un peu de sirop des cinq racines apéritives pour former un bol diurétique, à prendre dans du pain à chanter.

*Liqueur Diurétique, propre pour nettoyer les Reins des Glaires & des Graviens, & contre la Colique.*

423. Prenez de la fiente de pigeon & de la semence d'anis de chacune quatre onces, de l'écorce récente d'oranges deux onces; versez sur le tout de bon vin de Bourgogne quatre livres, & laissez ensuite macérer pendant vingt-quatre heures, puis distillez au bain-marie les deux tiers de la liqueur, que vous garderez dans des bouteilles pour l'usage. Cette liqueur est très-recommandable pour pousser les urines, pour nettoyer les reins des glaires & des graviens, & contre la colique; la dose en est d'une cuillerée à bouche, qu'on peut couper avec de l'eau.

*Cataplasme anti-Pestilentiel, propre à appliquer sur les Bubons, & les amener à maturité.*

424. Prenez de la fiente de pigeon pulvérisée quatre onces, du safran une demi-once, du mithridate, de la thériaque & de la semence de moutarde de chacune une once; mêlez le tout & ajoutez-y une suffisante quantité de térébenthi-

ne , pour faire un cataplasme anti-peff-tilentiel.

*Cataplasme contre la Goutte Remontée.*

425. Prenez de la racine de raifort fauvage , de l'ail , des fommités de rue & de la fiente de pigeon de chacune une once ; pilez le tout dans un mortier en l'arrofant de vinaigre ; ajoutez-y fur la fin de bonne moutarde à manger , trois onces ; faites du tout un cataplasme contre la goutte remontée , qu'on appliquera fous la plante des pieds , & qu'on renouvelera lorsqu'il fera fec.

*Poudre Émétique pour un Adulte , quand il a l'estomac rempli d'aliment.*

426. Prenez du tartre émétique cinq grains , de la réfine de jalap trois grains , du fucré blanc un fcrupule ; mêlez , faites une poudre , qu'on prendra en deux dofes dans de la bière chaude.

*Poudre Purgative pour un Adulte.*

427. Prenez de la racine de jalap dix grains , d'oleofaccharum , de fenouil vingt-cinq grains ; mêlez en broyant long-temps ; faites une poudre à prendre une dose le matin dans du café.

*Autre Poudre dans le Cancer, quand il n'est point ulcéré.*

428. Prenez résine de jalap six grains, diagrède sept grains, antimoine diaphorétique non lavé vingt-quatre grains; mêlez, faites une poudre.

*Poudre à prendre dans le Scorbut commençant.*

429. Prenez du tartre vitriolé non acide, du cristal minéral & du sel polychreste de chacun un demi-gros, pour une poudre purgative à prendre le matin dans du petit-lait : on boira par-dessus douze onces de petit-lait.

*Poudre anti-Vermineuse pour un Enfant.*

430. Prenez aloës trois grains, résine de jalap un grain, vitriol de mars deux grains; mêlez, faites une poudre à prendre à une seule dose le matin à jeun.

*Poudre résolutive, Anti-Phlogistique dans la Péripneumonie.*

431. Prenez fleurs de soufre deux gros, oliban un scrupule, blanc de baileine un demi-gros, antimoine diaphorétique non lavé un gros; mêlez, faites

DES MEILLEURS MÉDICAMENS. 235  
une poudre qu'on divisera en douze doses  
& qu'on prendra d'heure en heure.

*Poudre Narcotique dans la Péripleurésie.*

432. Prenez opium coupé par tranches déliées & séchées lentement un grain, corail rouge douze grains, oliban six grains; mêlez, faites une poudre fine qu'on réitérera tous les soirs avant de s'endormir.

*Poudre anti-Acide.*

433. Prenez yeux d'écrevisses préparés, ostéocolle, craye, écailles d'huîtres calcinées, corail rouge préparé de chacun deux gros, racines de zédoaire, muscade de chacun un gros & demi; mêlez, faites une poudre très-fine & mettez-la dans une boîte. On en prendra autant que cela se peut avec la pointe d'un couteau, dans le cas où on est incommodé par les acides.

*Boisson Laxative.*

434. Prenez feuilles de fené mondé & de scrophulaire aquatique séchée à l'ombre, de chacune deux gros, versez dessus une livre d'eau chaude; laissez macérer jusqu'à ce que l'eau soit refroidi.

die. Le malade prendra de cette boisson de temps en temps pour se lâcher le ventre.

*Potions Purgatives.*

435. Prenez feuilles de fené mondé & dépouillées de leurs queues deux gros, sel d'abfinthe un scrupule; macérez pendant la nuit dans six onces d'eau commune, passez la liqueur: le malade la prendra à jeun ou sèche, ou mêlée avec du bouillon; ou bien

Prenez feuilles de fené deux gros, manne de Calabre une once & demie, rhubarbe choisie coupée par petits morceaux, tartre soluble de chacun un gros, versez dessus douze onces de décoction de pruneaux ou de raisins secs; faites macérer pendant six heures dans cette liqueur tiède, passez & partagez en deux prises; ou bien

Prenez fené oriental deux gros, sel polychreste un gros; infusez dans six onces d'eau tiède pendant six heures; passez & dissolvez dans la colature électuaire de prunes solutives deux gros, sirop de fleurs de pêcher un gros; faites une potion purgative pour prendre à jeun deux heures avant de prendre du bouillon; ou bien

Prenez fené mondé trois gros, manne de Calabre deux onces, tartre foluble un gros & demi, graines de coriandre un gros, réglisse sèche ratiffée & pilée auffi un gros, un citron coupé par tranches, verfez par-deffus deux livres d'eau bouillante; macérez pendant fix heures; paffez le tout & faites prendre au malade par verrées.

*Remède très-vanté contre l'Épilepfie.*

436. Prenez un vieux corbeau que vous plumerez & viderez en rejetant le bec & les pieds, farciffez-lui le ventre du cœur, du foie, des poumons & de la vécicule du fiel que vous en aurez tiré, en y ajoutant du galanga & de la femence d'anis de chacune quatre onces, mettez-la enfuite dans un vaiffeau de terre neuf luté avec de la pâte pour cuire à un four de Boulanger, après que le pain aura été tiré. Refaites la même chofe jufqu'à trois fois, s'il eft néceffaire, ayant attention qu'elle fe deffèche fans brûler. Laissez-la enfuite refroidir & réduifez-la en poudre; la dose eft d'un gros tous les jours pendant du temps. On peut l'incorporer avec du firop de pivoine pour en faire un bol à prendre dans du pain à chanter. Ce re-

mède est extrêmement recommandé contre l'épilepsie.

*Bouillon contre le Scorbut.*

437. Prenez un vieux coq que vous plumerez, viderez & couperez par tranches, ajoutez-y des feuilles de *cochlearia*, de *beccabunga*, de cresson & de celeri de chacune une poignée, de l'écorce d'orange amère, sèche & concassée & du sel d'absinthe de chacun un gros. Versez sur le tout une pinte d'eau & faites-le bouillir au bain-marie pendant huit heures dans un vaisseau lutté exactement avec de la pâte. Laissez ensuite refroidir avant d'ouvrir le vaisseau, & passez par un linge avec expression pour partager en quatre bouillons à prendre en deux jours, l'un le matin à jeun, & l'autre sur les cinq heures du soir. Si ces bouillons se trouvent trop chargés, on y ajoutera un quart d'eau bouillante; & s'il est nécessaire de procurer la liberté du ventre, on ajoutera au tout un gros de rhubarbe concassée. Ces bouillons sont très-utiles dans le scorbut.

*Essence de Coq.*

438. Prenez une pinte de bonne eau-de-vie, versez-en la quatrième partie

dans un grand faladier de porcelaine, faites-y dégoutter le sang de sept jeunes coqs, & ayez soin de battre l'eau-de-vie, à mesure que ce sang y dégoutte; versez-y ensuite le reste de l'eau-de-vie en remuant toujours; ajoutez à ce mélange deux gros de cannelle concassée & une demi-livre de sucre candi en poudre, mettez le tout dans une bouteille de grès bouchée avec du liége, du mastic fondu & de la vessie de cochon; enterrez cette bouteille dans du fumier de cheval, & laissez-l'y pendant quarante jours, ayant soin d'ôter tous les trois jours le fumier qui est dessus & froid pour en mettre de chaud à la place; laissez refroidir la liqueur avant d'ouvrir la bouteille.

Cette liqueur appelée essence de coq, est un restaurant très-recommandé à la quantité d'une cuillerée dans quelque véhicule approprié dans toutes les occasions où la nature est défaillante, & surtout dans les épuisemens par débauches & dans les convalescences des maladies. On le dit encore merveilleux pour remédier à la stérilité par foiblesse dans les hommes; de sorte que les personnes ont engendré quelque temps après en avoir fait usage.

*Potion dans les Contre-Coups.*

439. Prenez de la partie blanche de fiente de poule récente deux scrupules, faites-la infuser à froid pendant douze heures dans un verre de vin blanc; passez ensuite le tout par un linge avec une légère expression, pour une potion à donner neuf jours de suite le matin à jeun dans les contre-coups: le malade restant au lit pour attendre la sueur.

*Liniment contre la Brûlure.*

440. Prenez de la partie blanche de fiente de poule récente trois onces, du beurre frais six onces, des feuilles de sauge & de plantain de chacune une poignée & demie; pilez le tout ensemble dans un mortier & exprimez ensuite fortement l'onguent par un linge clair ou à la presse. On en fait un liniment sur l'endroit affecté en le couvrant de feuilles de bette ou de plantain.

*Bol Émétique pour un Adulte.*

441. Prenez du vitriol blanc vingt-cinq grains, du rob de genièvre quantité suffisante; mêlez, faites un bol qu'on donnera avec du pain à chanter, ou bien on délayera ce bol dans un peu de bière chaude

chaude ou dans une infusion de thé vert ; après chaque vomissement il faudra boire quelques verres de la même infusion tiède.

*Bol purgatif dans la Fièvre.*

442. Prenez électuaire diaprun de Sylvius un gros & demi, feuilles de féné pulvérisées un scrupule ; mêlez, faites un bol.

*Bol anti-Scorbutique & Calmant.*

443. Prenez mithridate de Démocrite un gros, trochisques de mirrhe un demi-scrupule, huile distillée de succin deux gouttes ; mêlez, faites un bol qu'on enveloppera d'une feuille d'or : on prendra le bol dans un verre d'eau de poulet.

*Bols Balsamiques & Nervins.*

444. Prenez de la térébenthine de Chio deux gros, poudre de réglisse suffisante quantité ; mêlez, faites des bols au nombre de deux : on en prendra un le matin & l'autre le soir dans un jaune d'œuf frais : on boira par-dessus deux onces d'eau de laitue alexitère.

*Bols Salivans.*

445. Prenez conserve de roses rouges un demi-gros, mercure doux tri-

uré neuf grains : mêlez , faites un bol : on en fera deux autres pareils qu'on donnera dans du pain à chanter. Le malade en prendra un de quatre heures en quatre heures , ayant bu auparavant une quantité suffisante de tisane convenable.

*Bols Astringens.*

446. Prenez rob de cornouiller trois gros , extrait de tormentille un gros , bol d'Arménie deux scrupules , pierre hématite préparée un demi-gros , sirop de myrthe suffisante quantité ; mêlez , faites des bols au nombre de quatre. On en prendra un de trois heures en trois heures dans un peu de vin rouge austère.

*Poudre contre les Accouchemens difficiles.*

447. Prenez safran un demi-scrupule , cannelle un scrupule , dictamne de Crète un demi-gros ; mêlez , faites une poudre pour donner dans l'accouchement difficile.

*Bol dans les Accouchemens difficiles.*

448. Prenez safran en poudre quinze grains , myrthe , borax de chacun un demi-scrupule ; mêlez avec suffisante

quantité de conserve de fleurs de lavande ou de fouci : faites un bol.

*Bol pour rappeler les Règles.*

449. Prenez safran en poudre, myrthe de chacun quinze grains, aloës un scrupule ; faites un bol avec le sirop d'armoïse pour rappeler les règles.

*Remède contre la Suppression des Règles.*

450. Prenez safran un demi-gros, versez dessus cinq onces de bon vin blanc ; mêlez avec le jus d'une orange, digérez pendant la nuit : la malade en prendra la colature le matin, pour rappeler les règles.

*Opiat contre la Phthysie commençante.*

451. Prenez safran un scrupule, antihectique de Poterius deux gros, racines d'iris de Florence un demi-gros, baume de soufre anisé vingt gouttes, conserve d'énula campana une demi-once ; mêlez, faites un opiat, dont la dose est d'un gros, deux ou trois fois le jour, pour la Phthysie commençante.

*Potion Purgative.*

452. Prenez rhubarbe concassée, tartre soluble, de chacun un gros, moelle de

caffé récemment extraite fix gros ; infu-  
sez légèrement dans huit onces de dé-  
coction de capillaire ; délayez dans la co-  
lature deux onces de manne de Calabre.

*Bol contre l'Asthme.*

453. Prenez safran, sel volatil de  
fuccin, fleur de benjoin de chacun un de-  
mi-gros, gomme ammoniacque un gros,  
conferve de fleurs de romarin une demi-  
once ; faites un bol dont la dose est  
d'un gros, deux ou trois fois le jour pour  
l'asthme.

*Opiat contre la Jaunisse.*

454. Prenez safran en poudre un gros,  
graine d'ancholie fix gros, tartre vitriolé  
un demi-gros, conferve de cynorrodon  
suffisante quantité ; mêlez, faites un  
opiat mou, à partager en sept doses à  
prendre en autant de jours le matin à jeun  
dans la jaunisse.

*Collyre pour les Yeux, lorsque la petite  
Vérole commence à sortir.*

455. Prenez eaux de roses & de plan-  
tain de chacune deux onces, safran en  
poudre fix grains : faites un collyre dont  
on frotera les yeux lorsque la petite vé-  
role commence à sortir.

*Collyre pour l'Ophthalmie.*

456. Prenez eau de fenouil quatre onces, safran quinze grains, broyez dans un mortier jusqu'à ce que l'eau ait la couleur d'or, séparez la liqueur de la poudre en versant par inclination, & mêlez avec autant de vin émétique : faites un collyre.

*Amulette pour chasser la Fièvre.*

457. Prenez safran, camphre de chacun un demi-gros, renfermez-les ensemble dans un petit sac d'écarlatte que vous suspendrez au col vis à vis la fossette du cœur, comme un amulette pour chasser la fièvre.

*Liniment contre le Rachitis.*

458. Prenez de la moelle de bœuf, de l'urine d'une personne saine & du vin rouge de chacun deux onces, faites cuire le tout à un feu lent, jusqu'à l'évaporation de presque toute l'humidité; puis coulez & ajoutez à ce mélange chaud de l'huile de ver de terre une demi-once, du blanc de baleine deux gros, de l'huile de noix muscade un gros; mêlez le tout ensemble pour un liniment contre le rachitis, dont on

frottera l'épine du dos dans toute sa longueur.

*Liniment contre les Douleurs de la Ratte.*

459. Prenez des feuilles de rue, de lierre, de camomille & de thim, de chacune une poignée; pilez-les & ajoutez-y du fiel de bœuf & de l'huile tirée de pieds de bœufs de chacun une demi-livre, de l'eau-de-vie une once; faites cuire le tout jusqu'à la consommation de la moitié de l'humidité, & coulez ensuite avec expression contre les douleurs de la ratte, & contre celles qui viennent de causes froides, si on l'applique en liniment.

*Cataplasme contre l'Hydropisie Ascite.*

460. Prenez de la fiente de bœuf fraîche deux livres, des bayes de laurier pulvérisées une demi-livre, de la racine récente de bryone blanche une livre de sa semence pulvérisée, & des fleurs de soufre de chacune quatre onces; faites du tout un cataplasme avec l'eau de chaux pour appliquer sur le ventre dans l'hydropisie ascite, en y ajoutant quatre onces de graisse de porc.

*Toile de Gaultier contre les Erysypèles & les Inflammations.*

461. Prenez de la moelle de bœuf une livre, du beurre nouveau une once, de la cire blanche trois livres, de l'eau de rose quatre onces, de l'huile vierge une once. On fait fondre le tout ensemble, à l'exception de l'huile, qu'on y ajoute sur la fin. On passe ensuite au travers d'un linge, & l'on remue la matière, jusqu'à ce qu'elle se forme en onguent. Quand la matière est à demi refroidie, on y trempe des linges pour en faire de la toile à Gaultier, qu'on applique avec succès sur les érysipèles & les inflammations, sur les jointures attaquées de la goutte, sur les cautères & sur les ulcères habituels.

*Potion contre les Fleurs Blanches & les Hémorragies de matrice.*

462. Prenez de l'eau de plantain deux onces, du sirop de myrthe & du suc exprimé de fiente d'âne de chacune une demi-once; mêlez le tout pour une potion à prendre le matin à jeun trois jours de suite.

*Potion contre le Délire, la Manie & la Phrénésie sans fièvre.*

463. Prenez des eaux distillées de mouron rouge & de millepertuis de chacune deux onces; faites-y infuser pendant quelques heures un morceau de linge de trois travers de doigt de largeur & d'un doigt de longueur, trempé dans du sang d'ânon; retirez le linge, lorsqu'il sera déteint dans la liqueur, & donnez cette potion, qui peut se répéter deux ou trois fois par jour, dans le délire, la manie & la phrénésie sans fièvre.

*Épithème contre la Céphalalgie.*

464. Prenez de la farine d'orge à volonté, détrempez-la avec du lait d'ânesse pour faire un épithème.

*Cataplasme pour le Délire.*

465. Prenez du laurier trois onces, de la fiente d'âne desséchée & pulvérisée, une once, du sel commun une once & demie; mêlez le tout avec une suffisante quantité de vinaigre furat pour faire un cataplasme à appliquer sur la tête dans le délire.

*Tisane contre les Diarrhées & les Hémorragies.*

466. Prenez du riz lavé une once, des rapures d'ivoire & de corne de cerf enfermées dans un nouet, de chacune une demi-once; faites bouillir le tout pendant un quart-d'heure dans deux pintes d'eau commune & passez ensuite la liqueur pour une tisane astringente convenable dans les diarrhées & les hémorragies.

*Potion Vermifuge.*

467. Prenez des eaux de tanaïsie & de pourpier de chacune deux onces, de l'ivoire préparé & de la cornaline aussi préparée, de chacun un scrupule, du *sēmen contra* dix-huit grains, de la thériaque un gros, du sel ammoniac un scrupule, du sirop de limon une once; mêlez le tout pour une potion vermifuge à prendre en une ou deux fois.

*Décoction contre la Pleurésie.*

468. Prenez de l'orge mondé une once, des raisins passés-mondés deux onces, de la rapure d'ivoire une demi-once, de la réglisse six gros, de la semence d'anis un demi-gros; faites bouil-

lir le tout dans trois livres d'eau de fontaine, qui seront réduites à deux; passez la liqueur & ajoutez-y deux onces de fiente de cheval pour une décoction contre la pleurésie, dont la dose sera d'un gros, de quatre en quatre heures.

*Poudre contre l'Avortement.*

469. Prenez du corail rouge & des perles, le tout préparé, de chacun un gros, du santal citrin & de l'ivoire préparé de chacun trois gros, de la graine de kermès deux gros, du sucre blanc en poudre une demi-once; faites du tout une poudre subtile contre l'avortement, que vous diviserez en quarante prises à donner pendant quarante jours, le matin, dans un jaune d'œuf cuit à la coque.

*Poudre contre la Jaunisse.*

470. Prenez du safran oriental quatre scrupules, de l'ivoire préparé une demi-once, du sucre candi blanc une once; réduisez le tout en une poudre fine, que vous diviserez en huit prises, à donner pendant huit jours, le matin à jeun, contre la jaunisse.

*Potion contre la Suppression des Vidanges, & pour faire sortir l'Arrière-Faix & le Fœtus.*

471. Prenez des testicules de cheval un gros, du safran un scrupule; réduisez le tout en poudre, & mêlez-le avec six onces d'eau de lis pour faire une potion à partager en deux prises à donner à quatre heures de distance l'une de l'autre dans la suppression des vidanges, &c.

*Potion contre la Pleurésie.*

472. Prenez du suc exprimé de fiente de cheval récente, une once, du vin blanc trois onces, du sirop de coquelicot une once, mêlez le tout pour une potion à donner dans la pleurésie après quelques saignées.

*Poudre contre le Cancer.*

473. Prenez des verrues attachées aux pieds d'un cheval entier deux onces; lavez-les dans de l'eau commune & ensuite faites-les infuser dans du vin blanc pendant un mois, puis séchez-les & réduisez-les en une poudre utile contre le cancer, dont la dose est d'un demi-gros deux fois le jour dans une liqueur convenable.

*Topique pour les Points.*

474. Prenez des crottes de cheval entier telle quantité qu'il vous plaira, mêlez-les avec de l'urine sur les cendres chaudes & appliquez le tout chaudement sur le côté douloureux dans la pleurésie.

*Onguent anti-Pleurétique.*

475. Prenez de la graisse de marmotte une once, de l'huile d'amandes douces une demi-once, de l'huile rosat & de camomille de chacune un gros; mêlez le tout pour un onguent anti-pleurétique.

*Électuaire contre l'Asthme.*

476. Prenez fleurs de benjoin & sel de fuccin de chacune un demi-gros, safran un scrupule, gomme ammoniacque deux scrupules, conserve d'énula campana deux gros; mêlez, faites un électuaire, partagez-le en quatre parties, que l'on donnera dans l'asthme de six en six heures.

*Poudre contre la Peste & les Fièvres Malignes.*

477. Prenez racines de pétasite, de bistorte en poudre & camphre de chacun un gros, corne de cerf préparée

philosophiquement deux gros; mêlez, faites une poudre, dont la dose est d'un gros dans la peste & les fièvres malignes.

*Poudre Sudorifique.*

478. Prenez camphre quinze grains, huile de cannelle trois gouttes, laudanum un grain, conserve de fleurs de romarin suffisante quantité; mêlez, faites un bol pour exciter la sueur.

*Bol contre la Suppression Menstruelle.*

479. Prenez camphre douze grains, conserve de fleurs de souci suffisante quantité; mêlez, faites un bol contre la suppression des règles.

*Autre Bol contre la même Maladie.*

480. Prenez camphre, castoreum, assa-foetida de chacun cinq grains, myrrhe, aloës en poudre de chacun dix grains, huile de succin trois gouttes, conserve de rue suffisante quantité; mêlez, faites un bol.

*Pilules contre la Gonorrhée.*

481. Prenez camphre deux gros, térébenthine de Venise deux onces, sang de dragon trois gros; mêlez exactement,

faites des pilules, dont la dose est d'un demi-gros dans la gonorrhée.

*Collyre contre l'Ophthalmie.*

482. Prenez eau de fenouil trois onces, esprit de vin camphré une demi-once ; mêlez, faites un collyre contre l'ophthalmie, le glaucome & la cataracte qui commence.

*Remède contre les Ulcères & Plaies putrides.*

383. Prenez teinture de myrrhe & d'aloës quatre onces, esprit de vin camphré une once. Ce mélange est excellent pour déterger les ulcères & les plaies putrides, fétides & qui tendent au sphacèle.

*Liniment contre la Brûlure.*

484. Prenez sucre de Saturne une demi-once, camphre un demi-gros, huile de lin & huile d'anis de chacune une once ; mêlez, faites un liniment contre la brûlure.

*Liniment contre la Paralyfie & les Douleurs de Rhumatisme.*

485. Prenez huile de lombrics trois onces, esprit de vin camphré une once, huile de térébenthine une demi-once, es-

prit de sel ammoniac un gros; mêlez, faites un liniment contre la paralysie & les douleurs de rhumatisme.

*Huile pour empêcher la Carie des Os, & pour procurer l'Exfoliation des Tendons.*

486. Prenez camphre grossièrement concassé trois onces, esprit de nitre six onces, digérez ensemble dans un vaisseau de verre bien fermé au bain-marie, agitant de temps en temps, jusqu'à ce que le camphre soit entièrement dissout; séparez l'huile qui nage sur l'esprit & qui pèse quatre onces. Cette huile est recommandée pour les maladies susdites.

*Onguent contre les Vers.*

487. Prenez des feuilles d'absinthe commune, de menthe, de tanaïsie & de rue, de chacune une poignée; mêlez avec une once de poudre contre les vers, de la coloquinte & de l'aloës de chacun une demi-once, du fiel de taureau quatre onces; pilez le tout & ajoutez-y du beurre récent qui ne soit point salé deux livres & du vin blanc une livre, faites cuire le tout à un feu lent jusqu'à la consommation de la moitié de l'humidité, coulez ensuite par un linge avec une forte expression pour un onguent contre

les vers, dont on frottera le bas-ventre, le couvrant ensuite d'une large compresse pliée en quatre, & répétant cette onction pendant quelques jours consécutifs.

*Décoction Pectorale.*

488. Prenez dattes dont on aura ôté les noyaux n<sup>o</sup> X, figues n<sup>o</sup> VI, réglisse ratifiée & concassée deux gros, riz mondé & lavé une once. Faites bouillir selon l'art dans quatre livres d'eau claire réduite à trois livres, passez & faites prendre cette liqueur par verrées.

*Électuaire Anthelmentique.*

489. Prenez semences d'absinthe ordinaire, de tanaïsie, contre-vers, de chacune deux gros, miel deux onces; mêlez, la dose est de deux gros à prendre tous les matins.

*Électuaire purgatif anti-Phlogistique.*

490. Prenez pulpe de tamarin choisie deux onces, cristaux de tartre en poudre fine deux gros; mêlez, on en prendra de demi-heure en demi-heure un gros, jusqu'à ce qu'on soit purgé suffisamment.

*Styptique Incrassant.*

491. Prenez conserve de roses rouges deux onces, milieu de coing une once, fleurs de grenade un gros & demi, bol d'Arménie deux gros, pierre hématite préparée un gros, sirop de myrthe quantité suffisante; mêlez, faites un condit qu'on mettra dans un petit pot de fayence. Ce condit est astringent: on en prendra la grosseur d'une châtaigne trois ou quatre fois le jour.

*Électuaire pour ranimer dans la Langueur de la Fièvre.*

492. Prenez confection alkermès un gros, gingembre confit six gros, racines de contrayerva, de serpentinaire de Virginie de chacun un gros, sirop des cinq racines apéritives quantité suffisante; mêlez, faites un condit, dont la dose est d'un demi-gros de quatre heures en quatre heures.

*Opiat Aphrodisiaque.*

493. Prenez électuaire de satyrion une once & demie, thériaque d'andromaque six gros, confection de semences de roquette trois gros, trochisques de vipères, borax de Venise, de chacun

deux gros, essence d'ambre liquide trente gouttes, sirop de gingembre confit quantité suffisante ; mêlez, faites un opiat roboratif, dont la dose est d'une demi-cuillerée dans le besoin.

*Électuaire Fébrifuge.*

494. Prenez bon quinquina une demi-once, sel polychreste deux gros, sirop des cinq racines suffisante quantité ; mêlez, faites un électuaire. On en prendra dans l'intermission de la fièvre, la huitième partie dans du vin, de deux heures en deux heures.

*Électuaire apéritif & détersif dans la Péripleurisie suppurante.*

495. Prenez myrrhe, oliban de chacun un gros, miel blanc deux onces ; mêlez selon l'art. On en prendra un gros toutes les heures.

*Remède contre les Hémorragies du Nez.*

496. Prenez de fiente de porc desséchée trois gros, de la poudre de roses un demi-gros ; mêlez ces poudres avec du suc de plantain, ou du suc d'ortie, & trempez-y du coton ou une tente pour introduire dans le nez.

*Opiat contre les Glaires de la Vessie & du Gravier.*

497. Prenez telle quantité qu'il vous plaira de coquilles d'œufs, lavez-les bien dans plusieurs eaux & en ôtez la pellicule qui est en-dedans, faites ensuite sécher au soleil, & lorsqu'elles seront parfaitement sèches, vous les pilerez & les réduirez en poudre impalpable en les broyant sur le porphyre : c'est la meilleure préparation des coquilles d'œufs. Prenez de la térébenthine de Venise bien claire une once, de la poudre de coquilles d'œufs une demi-once, de la rhubarbe & des trochisques de Karabé de chacun deux gros, du sucre fin deux onces, mettez en poudre ce qui doit être pulvérisé, & incorporez le tout dans un mortier de marbre avec une suffisante quantité d'huile d'amandes douces récente, pour former un opiat contre les glaires de la vessie & les graviers, à prendre dans du pain à chanter, à la dose d'un gros ou d'un gros & demi, soir & matin, en continuant pendant du temps.

*Remède contre la Pierre & la Rétention  
d'Urine.*

498. Prenez de la poudre de coquilles d'œufs préparée & de celle de coquilles de limaçons aussi préparée, de chacune quinze grains : des yeux d'écrevisses préparés dix grains ; mêlez le tout pour une poudre à prendre pendant neuf jours, le matin à jeun, dans la pierre & la rétention d'urine, en avalant par-dessus un verre d'infusion de turquette ou de pariétaire.

*Collyre Anodin & Rafraîchissant.*

499. Prenez de l'eau de rose & de l'eau de plantain de chacune deux onces ; agitez-les bien avec un blanc d'œuf jusqu'à ce que le blanc d'œuf soit entièrement dissout & réduit en liqueur, pour un collyre anodin & rafraîchissant.

*Liniment contre les Hémorroïdes gonflées  
& douloureuses.*

500. Prenez de l'huile d'œuf & de l'onguent populeum de chacun deux gros ; mêlez-les ensemble pour faire un liniment contre les hémorroïdes gonflées & douloureuses.

*Lavement anodin contre la Colique, le Tenesme & la Dyffenterie.*

501. Prenez du fon & des feuilles de bouillon blanc, de chacun une poignée, de la graine de lin deux pincées, faites bouillir le tout dans une livre & demie d'eau commune jusqu'à la diminution d'un tiers; délayez dans la colature deux jaunes d'œufs pour un lavement anodin contre la colique, le tenesme & la dyffenterie.

*Digestif.*

502. Prenez de la térébenthine claire & de l'onguent basilicon de chacun une demi-once, du miel rofat deux gros, de l'huile de millepertuis un gros & un jaune d'œuf; mêlez le tout ensemble pour un digestif.

*Cataplasme contre les Loupes.*

503. Prenez six œufs frais, cassez-les avec les coquilles dans une suffisante quantité de bon vinaigre, battez le tout, laissez reposer pendant un jour pour que les coquilles aient le temps de se dissoudre; levez ensuite la peau qui se forme dessus, que vous rejeterez comme inutile; mettez le reste sur un

petit feu , jusqu'à ce qu'il ait acquis la consistance de miel épais , étendez une partie de ce mélange sur des étoupes pour un cataplasme à appliquer chaudement sur les loupes , en les renouvelant tous les jours jusqu'à guérison. Il faut avoir soin de bien manier la loupe auparavant pour l'échauffer & la ramollir.

*Remède contre les Fleurs Blanches.*

504. Prenez du lait de vache nouvellement trait une chopine , des sommités fleuries d'ortie blanche une poignée , de la cannelle concassée un scrupule ; faites bouillir le tout à la réduction d'un bouillon , puis coulez pour une dose contre les fleurs blanches à prendre le matin à jeun pendant neuf jours.

*Cataplasme contre le Grumellement du Lait dans les Mammelles.*

505. Prenez ce que vous voudrez de fenégon , faites-le bouillir dans du lait & appliquez-le en cataplasme contre le grumellement de lait dans les mammelles.

*Cataplasme contre les Vers des Intestins.*

506. Prenez des feuilles d'absinthe une poignée, faites-les bouillir avec deux gouffes d'ail dans du lait, en consistance de cataplasme, que vous appliquerez sur le nombril contre les vers des intestins.

*Gargarisme contre l'Inflammation des Amygdales.*

507. Prenez des fleurs de passe-rose appelées *bourdons* une demi-poignée, faites-les bouillir doucement dans trois setiers de lait réduits à une chopine, coulez ensuite la liqueur pour un gargarisme contre l'inflammation des amygdales.

*Gargarisme contre les Aphtes ou petits Ulcères de la bouche.*

508. Prenez six figues grasses, faites-les bouillir dans une chopine de lait & un setier d'eau commune, que vous réduirez en tout à une chopine, pour un gargarisme contre les aphtes ou petits ulcères de la bouche.

*Petit-Lait tempérant & apéritif.*

509. Prenez des feuilles de bourrache, de buglose, de cresson de fontaine & de chicorée sauvage de chacune une poignée, pilez-les, & laissez macérer pendant vingt-quatre heures, mettez-les dans un alambic en versant dessus quatre pintes de petit-lait, distillez le tout au bain-marie jusqu'aux deux tiers de la liqueur, que vous conserverez pour l'usage. Ce petit-lait, qui est tempérant & apéritif, convient dans les chaleurs d'entrailles, dans les obstructions commençantes, & dans toutes les affections hypocondriaques; la dose en est de trois grands gobelets par jour en le continuant pendant un mois & en se purgeant au milieu & à la fin.

*Petit-Lait apéritif.*

510. Prenez du petit-lait une chopine, faites-y infuser pendant la nuit une demi-poignée de feuilles de fumeterre, & un demi-gros de safran de mars apéritif, enveloppé dans un nouet de linge clair; passez le tout le lendemain & faites-le tiédir pour une prise de petit-lait apéritif, convenable dans la galle, les dartres & les autres vices de la peau.

*Lait*

*Lait Sinapifé.*

511. Prenez une pinte de lait, que vous ferez bouillir ; ajoutez-y au premier bouillon trois cuillerées de moutarde récemment faite, laissez jeter quelques bouillons, passez ensuite la liqueur par un linge ferré. Ce petit-lait sinapifé, qui est pour une dose, se prend trois ou quatre jours de suite, le matin à jeun, & le soir en se couchant. C'est un remède excellent contre la toux glaireuse, l'asthme humide & les embarras du poumon causés par l'épaississement de l'humeur bronchiale.

*Décoc tion purgative contre l'Hydropisie.*

512. Prenez de l'écorce intérieure du sureau, qui est verte, une poignée, faites-la bouillir dans une chopine d'eau & autant de lait de vache, réduisez le tout à moitié, passez ensuite la liqueur par un linge avec expression & partagez-la en trois doses pour une décoc tion purgative contre l'hydropisie ascite à donner d'heure en heure le matin à jeun, en supprimant la troisième, si les deux premières ont vidé suffisamment.

*Remède contre la Goutte, la Colique néphrétique, & la Phthysie commençante.*

513. Prenez l'infusion de thé ou de véronique douze onces, du sel ou du sucre de lait une demi-once; mêlez le tout & partagez-le en trois doses à prendre tièdes dans la journée, à quatre heures de distance l'une de l'autre, en continuant pendant du temps, contre la goutte, la colique néphrétique & la phthysie commençante.

*Cataplasme contre la Colique Scorbutique.*

514. Prenez des fleurs de sureau & des feuilles de jusquiame de chacune une poignée, faites-les cuire dans du lait & appliquez-les en cataplasme contre la colique scorbutique.

*Lavement Émollient.*

515. Prenez des feuilles de mauve une poignée, faites-les bouillir dans deux livres d'eau commune, que vous réduirez à la moitié; passez ensuite le tout par un linge & ajoutez une demi-once de beurre pour un lavement émollient contre la paresse du ventre.

*Liniment contre les Tumeurs & Ulcères fistuleux.*

516. Prenez du beurre frais une livre, pilez-le, en y ajoutant autant de fleurs de digitale récente qu'il pourra s'y en incorporer. Exposez ensuite le tout au soleil pendant un mois dans un vaisseau bien bouché, cuisez-le selon l'art; & après l'avoir exprimé, conservez cet onguent pour l'usage. On s'en sert très-utilement en liniment contre les tumeurs & les ulcères scrophuleux.

*Onguent contre la Galle.*

517. Prenez de la pulpe récente de racine de patience sauvage & de celle d'*enula campana* de chacune deux onces, du beurre frais quatre onces, des fleurs de soufre une once & demie, du sel commun trois gros; faites du tout, suivant l'art, un onguent contre la galle.

*Collyre tempérant & discussif contre l'Onglet & les Teyes de la Cornée.*

518. Prenez de la tutie préparée une demi-once; du corail rouge préparé, du camphre & du sucre candi de chacun dix-huit grains, du pompholix un gros, du vert-de gris six grains; mêlez le tout

avec deux onces de beurre de mai qui n'ait point été lavé, pour former un collyre tempérant & discutif contre l'onglet & les taves de la cornée, dont on mettra dans l'œil la grosseur d'un pois rond le soir en se couchant, ce qu'on continuera jusqu'à la guérison.

*Décoction Pectorale.*

519. Prenez orge mondé une demi-once, réglisse ratifiée & pilée un gros & demi; faites bouillir dans trois livres d'eau commune jusqu'à la diminution de la troisième partie; sur la fin de l'ébullition, ajoutez jujubes & sébestes de chacun douze; retirez le vaisseau du feu & mettez-y fleurs de tussilage & de coquelicot de chacune une pincée; laissez macérer pendant quelque temps, & passez la décoction pectorale que l'on fera boire par verrées au malade.

*Décoction dans la difficulté d'Uriner.*

520. Prenez racines de chiendent ratifiées & pilées une once, sébestes n<sup>o</sup> 15, jujubes n<sup>o</sup> 20; faites bouillir dans quatre livres d'eau commune jusqu'à la diminution de la quatrième partie: passez la liqueur & donnez-en de temps en temps au malade dans la difficulté d'uriner.

*Looch, lorsque les Crachats sont supprimés dans la Péripneumonie.*

521. Prenez huile d'amandes douces récemment exprimée une once & demie, sirop violat, miel vierge, jaunes d'œufs frais de chacun une demi-once; mêlez exactement, on en prendra une demi-once d'heure en heure, jusqu'à ce que les crachats reparoissent.

*Looch pour les Parties qui sont attaquées d'Aphtes.*

522. Prenez sirop de pavot blanc, crème de lait doux de chacune deux onces, deux jaunes d'œufs, eau distillée de roses deux onces; mêlez, on en tiendra continuellement dans la bouche une petite quantité.

*Looch incrassant de Sydenham.*

523. Prenez conferve de roses rouges, sirop violat, sirop de meconium de chacun une once, semence de pavot blanc trois gros, après les avoir broyés ensemble & passés à travers un tamis, ajoutez-y huile de muscade exprimée six grains, faites un looch.

*Liniment contre les Hémorroïdes.*

524. Prenez de la graisse de porc non falée ou du fain-doux une once, une coquille d'huitre calcinée & réduite en poudre; mêlez le tout exactement pour former un liniment à appliquer sur les hémorroïdes gonflées & douloureuses, le soir en se couchant, ce qu'on répétera quelques jours de suite.

*Liniment contre la Teigne.*

525. Prenez des bayes de genièvre bien mûres telle quantité qu'il vous plaira, pilez-les & faites-les bouillir avec du fain-doux; passez ensuite le tout par un linge, avec expression, pour un liniment contre la teigne.

*Liniment contre la Galle.*

526. Prenez des fleurs de soufre une once, du fain-doux deux onces, le suc exprimé de deux limons & de l'huile rosat ce qu'il en faut; agitez le tout dans un mortier, pour faire un liniment contre la galle, auquel on peut ajouter six onces de pulpe de racines de patience sauvage, & deux onces de styrax liquide.

*Pomade contre les Dartres rongeantes.*

527. Prenez de la graisse de porc récente deux onces, du mercure précipité rouge deux gros; mêlez-les & faites-en une pomade contre les dartres rongeantes, dont on fera l'onction sur la portion affectée le soir avant que le malade se mette au lit, en continuant pendant six jours.

*Baume digestif d'Arcæus propre contre les Plaies de la tête.*

528. Prenez élemy, térébenthine de sapin de chacune une once & demie, vieux suif de bouc fondu deux onces, graisse de porc vieille & fondue une once; mêlez, faites selon l'art un liniment.

*Bouillon Humeçant & Rafraîchissant.*

529. Prenez de la rouelle de veau une demi-livre, faites-la cuire dans trois chopines d'eau, que vous réduirez à deux bouillons; ajoutez-y la dernière demi-heure des feuilles de pourpier, de poirée & de chicorée blanche de chacune une demi-poignée, & une laitue coupée en quatre; passez ensuite le tout par un linge avec une légère expression, & partagez-le en deux bouillons humectans &

rafraîchiffans, à prendre pendant neuf jours, l'un le matin à jeun, & l'autre sur les cinq heures du soir.

*Bouillon contre la Toux.*

530. Prenez un mou de veau, de petits navets une douzaine, des feuilles de chou rouge & de pulmonaire de chacune deux poignées; faites bouillir le tout dans trois pintes d'eau, que vous réduirez à quatre bouillons, coulez ensuite la liqueur & partagez-la en quatre doses, à prendre en deux jours, l'une le matin à jeun, & l'autre sur les cinq heures du soir, en continuant pendant quinze jours. Ce bouillon appaise la toux & convient dans tous les cas où la poitrine se trouve fatiguée de sérosités âcres, qui s'y déposent.

*Bouillon tempérant & apéritif.*

531. Prenez des racines d'ozeille, de fraisier, de pissenlit & chicorée sauvage lavées, ratissées, & coupées par morceaux de chacune une demi-once, faites-les bouillir avec une demi-livre de rouelle de veau dans trois chopines d'eau, que vous réduirez à deux bouillons; ajoutez-y, la dernière demi-heure, des feuilles de bourrache, de buglose,

de chicorée sauvage & d'aigremoine de chacune une demi-poignée, passez ensuite le tout par un linge avec une légère expression & partagez-le en deux bouillons tempérans & apéritifs à prendre pendant un mois, l'un le matin à jeun & l'autre sur les cinq heures du soir. On fera fondre dans chaque bouillon un gros de sel de Glauber.

*Remède contre les Fluxions.*

532. Prenez raisins de Damas, dont on ôtera les pepins & que l'on coupera par petits morceaux, quatre onces, faites bouillir dans quatre livres d'eau réduites à trois livres; on passera la liqueur ou la décoction pectorale : prenez de cette décoction & de l'eau de chaux de chacune parties égales; mêlez & donnez-en six onces deux ou trois fois le jour. C'est un remède efficace contre les fluxions.

*Décoction contre les Fluxions, les Ulcères & les Écrouelles.*

533. Prenez racines de falsepareille six onces, raisins de Corinthe huit onces, faites bouillir dans douze livres d'eau jusqu'à la diminution de la quatrième partie, éteignez dans la colature

une demi-livre de chaux vive ; laissez reposer la liqueur & versez-la par inclination , lorsqu'elle est claire , gardez cette liqueur pour l'usage ; faites-en boire dans les fluxions , les ulcères des poumons & les écrouelles. On en donnera trois livres pour chaque dose , trois ou quatre fois le jour.

*Purgatif doux.*

534. Prenez raisins secs , dont on ôtera les pepins , deux onces , réglisse ratifiée & pilée un gros ; faites bouillir dans trois livres d'eau commune réduites à deux ; sur la fin ajoutez feuilles de féné quatre gros , faites macérer dans cette liqueur tiède pendant une ou deux heures. On en donnera la colature par verrées : c'est un doux purgatif , qui n'est pas désagréable.

*Pilules Émétiques dans la Fièvre intermittente.*

535. Prenez tartre émétique cinq grains , mie de pain suffisante quantité , faites cinq pilules émétiques pour une seule dose , qu'on prendra dans de la bière chaude.

*Pilules astringentes dans la Fibre-Lâche.*

536. Prenez extrait de tormentille un gros, bistorte, poudre d'écorce de grenade de chacun un demi-gros, pierre hématique préparée un scrupule, sirop de myrrhe quantité suffisante; mêlez, faites des pilules roboratives, dont le malade prendra une, trois ou quatre fois le jour, dans une once d'infusion de décoction ou de vin médicinal.

*Pilules Résolutives, Stimulantes dans les maladies qui naissent du Glutineux Spontané.*

537. Prenez du savon alkali, autrement dit de Starkey, un gros & demi, extrait de petite centaurée, de gomme galbanum de chacune un gros, sagapenum deux scrupules, huile distillée d'abfinthe douze gouttes; écorce de Winter subtilement pulvérisée quantité suffisante, pour faire dix pilules chacune d'un scrupule; on les enveloppera dans une feuille d'or. Le malade en prendra deux dans du vin, trois ou quatre fois par jour.

*Pilules Balsamiques dans la Gonorrhée virulente.*

538. Prenez térébenthine ordinaire une once, rhubarbe une demi-once, réglisse sèche quantité suffisante pour faire des pilules de quatre grains chacune. Le malade en prendra une d'heure en heure.

*Pilules Narcotiques.*

539. Prenez opium deux grains, faites trois pilules : on en donnera une pour une dose, une heure après ; si cette première n'a rien fait, on fera prendre la seconde, & enfin la troisième de la même façon.

*Remède éprouvé dans la Pleurésie & la Squinancie.*

540. Prenez de la poudre de dents de sanglier deux scrupules, de l'huile d'amandes douces une once, du sucre candi deux gros ; mêlez le tout pour une potion.

*Poudre anti-Pleurétique.*

541. Prenez des fleurs de soufre deux onces, de la dent de sanglier & de la mâchoire de brochet de chacune une once, des fleurs de coquelicot une demi-once ; pulvérisez le tout & mêlez exactement. La dose de cette poudre anti-

pleurétique est d'un demi-gros à deux scrupules, répétée deux fois le jour.

*Liniment contre l'Atrophie.*

542. Prenez de la graisse humaine une once, de l'huile de laurier une demi-once, de l'euphorbe un scrupule, de l'alun de plume dissout dans l'esprit de vin une demi-once, de l'huile essentielle de genièvre & de l'huile de pétrole de chacune un gros; mêlez le tout pour un liniment contre l'atrophie.

*Poudre contre les Chutes.*

543. Prenez de la mumie vingt-quatre grains, du suc de fuccin & de celui de corne de cerf, de chacune trois grains; mêlez le tout pour une poudre contre les chutes.

*Autre Poudre contre les Chutes.*

544. Prenez de la mumie, de la terre figillée & du sang de dragon de chacun une once, blanc de baleine un gros, rhubarbe trois gros; pulvérisez-le exactement. La dose en est d'un gros après une saignée préalablement faite.

*Poudre contre les maladies Convulsives des  
Enfans.*

545. Prenez du crâne humain & de la racine de pivoine mâle de chacun un scrupule, du cinabre naturel deux scrupules, de l'huile essentielle de noix muscade 4 gouttes; mêlez le tout, faites une poudre propre contre les maladies convulsives des enfans, dont la dose sera de huit à seize grains, & d'un demi-gros pour un adulte.

*Liniment contre la Paralyfie & les Tumeurs  
œdémateufes.*

546. Prenez de la graisse humaine & de la graisse de serpent dissoutes dans l'eau de cannelle, de chacune trois onces, des racines de pyrèthre & de gingembre pulvérisées de chacune deux gros, du camphre un gros, ajoutez-y une suffisante quantité de noix muscade, pour faire un liniment contre la paralyfie & les tumeurs œdémateufes, dont on fera, matin & soir, une onction sur la partie affectée.

*Onguent pour la guérison des Plaies.*

547. Prenez de l'usnée de crâne humain deux onces, de la mumie une de-

mi-once, de l'huile rofat & du bol d'Arménie de chacun une once, de l'huile de lin un gros; mêlez le tout pour faire un onguent estimé pour la guérison des plaies.

*Apozème anti-Scorbutique.*

548. Prenez des racines de raifort sauvage, ou, à leur défaut, de celles d'années ratiffées & coupées par tranches, une once, racine de pyrèthre concassée un demi-gros, faites bouillir ces racines dans trois chopines d'eau commune, que vous réduirez à une pinte; prenez ensuite des feuilles de cochlearia, de becabunga, de tréfle d'eau, de cresson de fontaine de chacune une demi-poignée, ou une poignée de chaque espèce, si l'on n'en met que deux; pilez-les ensemble un moment dans un mortier de marbre ou de bois, & jetez-les ensuite dans la décoction ci-dessus en la retirant du feu, & la couvrant bien jusqu'à ce qu'elle soit presque refroidie; coulez le tout avec une légère expression & ajoutez à la colature du sirop d'absinthe une once. La dose est de quatre verres par jour, un peu dégourdis.

*Apozème Solutif ou Laxatif.*

549. Prenez des racines de chicorée sauvage, de patience sauvage, des poly-podes de chêne, ratiffées & coupées par tranches, de chacune demi-once, feuilles d'aigremoine, de chicorée sauvage de chacune une demi-poignée, faites bouillir le tout dans trois chopines d'eau, que vous réduirez à une pinte; retirez la cruche du feu, & faites-y infuser chaudement pendant quatre heures, du séné mondé une once, du sel de Glauber une demi-once, de la semence d'anis un demi-gros; passez la liqueur par un linge avec une légère expression, & ajoutez à la colature du sirop de fleurs de pêcher deux onces, partagez le tout en six verres à prendre tièdes en deux jours, trois dans chaque matinée, de deux heures en deux heures & un bouillon léger entre chaque verre; que s'il purge abondamment, on se contentera de deux verres & on le prendra en trois jours. On peut, si l'on veut, réduire toutes les doses à la moitié & en faire une espèce de tisane royale laxative pour se purger en un seul matin en trois verres.

*Apozème apéritif & purgatif contre l'Hydropisie.*

550. Prenez des racines de patience sauvage, de chardon Roland, d'arrête-bœuf de chacune une demi-once, de celle d'aunée deux gros; coupez le tout par morceaux, après l'avoir ratissé, & faites-le bouillir dans trois chopines d'eau que vous réduirez à une pinte; ajoutez, la dernière demi-heure, des feuilles d'aigremoine, de chicorée sauvage, de cerfeuil de chacune une poignée; passez ensuite la liqueur par un linge avec une légère expression & dissolvez-y de l'*arcanum duplicatum* deux gros, de la poudre de jalap un gros, du sirop de nerprun une once & demie. La dose est d'un verre tiède trois fois le jour, deux le matin & un l'après-dîner, en suspendant le dernier, si l'évacuation est suffisante, & en prenant un léger potage par-dessus chaque prise.

*Apozème Fébrifuge Laxatif.*

551. Prenez des feuilles de bourrache, de buglose, de chicorée sauvage lavée & coupée de chacune une poignée, du quinquina grossièrement pulvérisé une once, des follicules de féné trois

gros , du fel de Glauber deux gros ; faites bouillir le tout dans trois chopines d'eau commune , que vous réduirez à une pinte ; passez ensuite la liqueur avec expression & ajoutez-y du sirop de fleurs de pêcher ou de celui de chicorée composé de rhubarbe une once & demie : la dose est d'un verre tiède de quatre heures en quatre heures dans l'intermission des accès , ou de trois heures si l'intermission est moindre.

*Opiat pour faire revenir les Règles , contre la Cachexie , la Jaunisse l'Hydropisie , les Obstructions & toutes les Maladies qui dépendent de l'Épaississement du Sang & du Relâchement des Fibres.*

552. Prenez absinthe sèche & en poudre une demi-once , safran de mars préparé à la rosée de mai , trois gros , gomme ammoniacque un gros , safran un scrupule , sirop d'absinthe ou de menthe suffisante quantité ; mêlez , faites un opiat : la dose est d'un demi-gros deux fois le jour , en observant les conditions requises.

*Remède contre les Coliques Venteuses, le Dégout, la difficulté de Digérer, la Foiblesse & le Froid de l'Estomac, le Flux de Ventre.*

553. Prenez teinture d'absinthe deux onces, esprit carminatif de Sylvius une demi-once, sirop de menthe une once; mêlez, on en donnera une cuillerée dans les maladies susdites.

*Vin Purgatif.*

554. Prenez vin d'absinthe douze onces, pulpe de coloquinte coupée par petits morceaux, un demi-gros; macérez pendant vingt-quatre heures; passez, c'est un vin purgatif, qui dissout & évacue le phlegme épais & visqueux attaché aux parois de l'estomac & des intestins, & qui lève les obstructions: on en donne quatre onces tous les jours le matin à jeun.

*Emplâtre contre les Vers.*

555. Prenez huile essentielle d'absinthe huit gouttes, aloës en poudre deux gros, fiel de bœuf suffisante quantité; mêlez, faites un emplâtre contre les vers, qu'on étendra sur du chamois & qu'on appliquera sur la région ombilicale.

*Potion contre le Dévoiement.*

556. Prenez des eaux de plantain & de renouée de chacune deux onces, bol d'Arménie, terre figillée, thériaque & diascordium de chacune un demi-gros, sirop de coing une once; mêlez le tout pour une potion à prendre par cuillerées d'heure en heure dans les dévoiemens qui viennent du relâchement des fibres des intestins & dans les superpurgations.

*Autre.*

557. Prenez du catholicon double une demi-once, de la manne une once & demie, dissolvez l'un & l'autre dans quatre onces d'eau de plantain, pour une potion à donner dans les dévoiemens.

*Opiat à prendre sur la fin des Dyssenteries.*

558. Prenez de la conserve de roses & du diascordium de chacun une demi-once, des semences de plantain pilées deux gros, du corail rouge préparé & de la rhubarbe torrifiée de chacun un gros, de la poudre d'hypecacuana 18 grains; mêlez le tout, avec une suffisante quantité de sirop de diacode, pour un opiat, dont la dose sera d'un gros à un gros

& demi, le soir en se couchant, à prendre dans du pain à chanter sur la fin des dyffenteries.

*Collyre contre l'Inflammation des Yeux.*

559. Prenez de l'eau de roses & de plantain de chacune trois onces, faites-y dissoudre des trochisques blancs de rhafis un demi-gros, du sucre de Saturne vingt grains, pour un collyre rafraîchissant contre l'inflammation des yeux commençante.

*Gargarisme contre la Squinancie.*

560. Prenez des eaux de plantain, de fray de grenouilles, de roses & du suc de grande joubarbe de chacun deux onces, du nitre purifié un gros, du sirop de roses sèches une once; mêlez le tout pour un gargarisme dans la squinancie.

*Pilules contre les Catarres qui viennent d'une cause froide.*

561. Prenez labdanum pur un gros, noix muscade un demi-gros, cardamome un scrupule, mastic huit grains, jalap en poudre un scrupule, huile de cannelle six gouttes, sirop de stæchas suffisante quantité; faites une masse de pilules,

dont la dose est de quinze ou vingt grains, que l'on prendra à l'heure du sommeil, contre les catarrhes, qui viennent d'une cause froide.

*Bol contre la foiblesse de l'Estomac & la Dyssenterie.*

562. Prenez labdanum très-pur un gros, corail rouge préparé un scrupule, gelée de coings deux gros; mêlez, faites un bol contre la foiblesse de l'estomac & la dyssenterie.

*Bol pour empêcher la Contagion de l'Air corrompu.*

563. Prenez labdanum une demi-once, storax calamite trois gros, benjoin deux gros, bois d'aloës, cannelle, fantal, citron de chacun deux scrupules, cloux de gérofle, marum, lavande, écorce de citron de chacun un demi-gros, camphre un scrupule, storax liquide une suffisante quantité; mêlez, faites une masse dans un mortier chaud, en ajoutant, si l'on veut, une très-petite quantité d'ambre & de musc. On fera une boule avec cette masse, que l'on portera dans les mains, ou que l'on pendra au col pour empêcher la contagion de l'air corrompu.

*Bouillon contre les Hémorragies.*

564. Prenez de la racine de guimauve une demi-once, des feuilles de plantain, de millefeuille, de bourse à pasteur & de bourrache de chacune une demi-poignée, des roses rouges une demi-pincée; faites cuire le tout avec un poulet dans une pinte d'eau que vous réduirez à deux bouillons, passez ensuite par un linge avec une légère expression, & partagez en deux prises à prendre, l'une le matin à jeun, & l'autre sur les cinq heures du soir. On dissoudra dans chaque bouillon, avant de le donner, du bol d'Arménie & de la terre figillée de chacun un demi-gros, pour un bouillon convenable dans les hémorragies.

*Remède de Simon Pauli, contre la Jaunisse.*

565. Prenez de la conserve de mélisse une once, de celles de bourrache & de buglose de chacune une demi-once, confection alkermès un gros; mêlez le tout avec une suffisante quantité de sirop des cinq racines apéritives, pour prendre à la dose d'un gros & demi soir & matin.

*Eau de Mélisse composée.*

566. Prenez des feuilles récentes de mélisse quatre onces, de la noix muscade & de la coriandre de chacune une once, des cloux de gérofle, de la cannelle & de la racine d'angélique de chacune demi-once; pilez tout ce qui se doit piler, & faites macérer pendant trois jours dans deux livres d'esprit de vin rectifié & une livre d'eau de mélisse simple; distillez ensuite le tout au bain-marie jusqu'à ficité.

*Remède contre les Catarres & la Difficulté de l'Ouïe.*

567. Prenez grains de mastic choisi, broyez-les dans les dents comme de la salive, pour exciter la salivation dans les catarres & les difficultés de l'ouïe.

*Liqueur contre la Diarrhée.*

568. Prenez mastic une demi-once, faites cuire dans trois livres d'eau jusqu'à la diminution du tiers; donnez cette liqueur dans la diarrhée pour boisson ordinaire.

*Bol contre les Toux violentes & les Catarres.*

569. Prenez vieille conserve de roses un gros, mastic choisi un demi-gros,  
diacode

diacode fuffifante quantité ; mêlez , faites un bol contre les toux violentes & les catarres.

*Pilules contre le Catarre.*

570. Prenez mastic un demi-gros , jalap en poudre dix grains ; élixir de propriété ou baume de Pérou fuffifante quantité ; faites des pilules que l'on fera prendre le soir contre le catarre.

*Or potable végétal de Wenckh , pour guérir la Goutte & les Catarres , pour fortifier l'Estomac , pour aider la Digestion & pour dissiper les Vents & les Rots , pour appaiser les Vomiffemens opiniâtres , pour exciter les Urines , chasser les Calculs ; enfin , pour aider toutes les fonctions du corps , en rétablissant le ton des Fibres & adoucissant l'Acrimonie des Sels.*

571. Prenez bois de lentisque coupé en petits morceaux cinq onces , eau commune fix livres , faites macérer pendant trois ou quatre jours dans un vaisseau fermé : on en donnera la colature pour boiffon ordinaire ; ou

Prenez bois de lentisque cinq onces , eau commune fix livres , macérez pen-

dant trois jours, ensuite faites bouillir doucement jusqu'à la diminution d'un tiers : on donnera huit onces de cette décoction le matin à jeun & le soir en se couchant.

Cette décoction affermit en outre les dents chancelantes & resserre les gencives.

*Poudre contre les Coliques venteuses & les Flatuosités de l'Estomac.*

572. Prenez de la membrane intérieure de l'estomac de chapon défféchée quatre onces, de la noix muscade, du macis, des semences de coriandre, d'anis & de fenouil, de chacun trois gros, des feuilles de menthe un gros, de la réglisse deux gros, du sucre rosat deux onces ; pulvérisez le tout & mêlez-le ensemble pour former une poudre convenable dans les coliques venteuses & les flatuosités de l'estomac. La dose est d'un gros dans un petit verre de vin après le repas.

*Potion contre les Contusions, les Plaies & les Blessures internes.*

573. Prenez des feuilles de véronique, de bugle, de fanicle & de pyrole de chacune une poignée ; faites bouil-

lir le tout dans trois chopines d'eau réduites à une pinte, coulez ensuite la liqueur, & ajoutez-y de l'*album græcum* en poudre un gros, pour une potion vulnérable, à la dose de trois verres tièdes par jour, dans les contusions, les plaies & les blessures internes.

*Cataplasme pour appliquer autour de la Gorge dans la Squinancie.*

575. Prenez du nid d'hyrondelle quatre onces, de l'*album græcum* & de l'oreille de Judas de chacun une once, du baume tranquille une demi-once; pilez le tout dans un mortier, en y ajoutant une suffisante quantité de vinaigre, pour former un cataplasme à appliquer autour de la gorge dans la squinancie.

*Bouillon contre les Embarras du Foye, de la Rate, dans les Affections hypochondriaques & les Maladies de la Peau.*

576. Prenez des racines de polypode de chêne ratiffées & concassées une once, des racines de patience sauvage une demi-once, de celles de grande chéridoïne deux gros; faites bouillir le tout avec une demi-livre de collet de mouton dans trois chopines d'eau, que vous

réduirez à deux bouillons ; ajoutez-y , la dernière demi-heure , des feuilles de scolopendre , de cerfeuil & de chicorée amère de chacune une poignée ; passez ensuite le tout avec une légère expression & partagez-le en deux bouillons à prendre pendant quinze jours , l'un le matin à jeun , & l'autre sur les cinq heures du soir. On fera fondre dans chaque bouillon un demi-gros d'*arcanum duplicatum* & un scrupule de tartre martial soluble.

*Apozème solutif propre dans la Cachexie , la Jaunisse & les Levains des premières Voies.*

576. Prenez de la racine de polipode de chêne & de la cuscute , de chacune une poignée ; faites-les bouillir dans deux livres d'eau jusqu'à la diminution du tiers , ensuite ajoutez-y du féné mondé une once , de la crème de tartre deux gros , de l'anis un gros ; faites bouillir un peu le tout de nouveau & passez ensuite la liqueur avec une légère expression ; ajoutez-y une once de sirop de pommes simple , pour un apozème solutif convenable dans les maladies susdites.

*Décoction Pectorale.*

577. Prenez riz mondé & lavé une demi-once, figues grasses, dattes, dont on aura ôté les noyaux de chacune six, jujubes, sebestes de chacune douze, raisins secs, dont on aura ôté les pepins six gros, feuilles de pulmonaire & de capillaire de chacune une poignée, feuilles de tussilage & de coquelicot de chacune une pincée, réglisse séchée, ratifiée & pilée un gros & demi : faites bouillir dans six livres d'eau commune jusqu'à la diminution de la troisième partie : passez cette décoction pectorale.

*Liqueur pour aider l'Éruption de la petite Vérole & de la Rougeole.*

578. Prenez rapure de corne de cerf une demi-once, figues grasses n° 6, graines d'ancholie & de fenouil de chacune deux gros ; faites une décoction selon l'art dans une suffisante quantité d'eau : on donnera cette liqueur chaude par verrées, pour aider l'éruption de la petite vérole & de la rougeole.

*Trochisques, où entre l'opium, convenables dans l'Abscess ouvert du poulmon.*

579. Prenez du suc de réglisse, fleurs de soufre de chacun deux gros,

oliban deux scrupules, opium pur un scrupule, baume de copahu suffisante quantité; on mêlera le tout également & on en fera des trochisques calmans n<sup>o</sup> XL. Le malade en prendra deux tous les soirs avant de s'endormir.

*Trochisques sublinguaux pour se garantir de la Contagion.*

580. Prenez thériaque d'Andromaque deux gros, myrrhe choisie un gros, huile distillée d'écorce de citron, douze gouttes, sucre de citron récent une demi-once, poudre d'écorce d'orange suffisante quantité, pour faire selon l'art des trochisques chacun d'un demi-scrupule. On en avalera un le matin, lorsqu'on voudra sortir, & on en tiendra un autre sous la langue.

*Décoction blanche astringente, pour modérer les Dévoiemens, arrêter les Évacuations, adoucir & calmer les Coliques qui les accompagnent ordinairement.*

581. Prenez de la raclure de corne de cerf une once, de la mie de pain blanc froissée deux onces, de la racine de grande consoude lavée une demi-once; faites bouillir le tout dans trois pintes d'eau, que vous réduirez à la

moitié, passez ensuite la liqueur sans expression, & ajoutez à la colature du sirop de coings une once & demie; le tout pour boisson ordinaire, dans les maladies susdites.

*Décoction pectorale contre la Toux, l'Oppression de Poitrine & la Phthisie commençante.*

582. Prenez huit gros limaçons ordinaires de vigne ou de jardin, écrasez-les un peu & jetez-les dans trois eaux chaudes différentes pour leur faire jeter leur gourme & les bien dégorger; faites-les bouillir ensuite dans une pinte d'eau jusqu'à la consommation des deux tiers; passez le tout avec expression: coupez ensuite cette eau avec pareille quantité de lait de vache pour partager en deux doses à prendre tièdes, une le matin à jeun, & l'autre sur les cinq heures du soir.

*Décoction contre les Diabètes.*

583. Prenez du cachou préparé deux scrupules, faites-le bouillir dans trois setiers d'eau commune, que vous réduirez à une chopine; coulez la liqueur, pour une décoction à prendre tiède dans

la journée entre les repas, en continuant pendant quelque tems.

*Décoction contre les Fleurs Blanches & les Hémorragies de la matrice.*

584. Prenez du lait de vache nouvellement trait une chopine, des sommités fleuries d'ortie blanche une poignée, de la cannelle concassée un scrupule; faites bouillir le tout légèrement à la consommation d'un bouillon. Coulez pour une dose à prendre le matin à jeun pendant neuf jours.

*Poudre contre-Vers.*

585. Prenez corne de cerf philosophiquement préparée, racine de fougère de chacune deux gros, coralline, graines de fantoline, d'eupatoire de mesué, de tanaïsie de chacune un gros, myrrhe choisie, bois d'aloës, fleurs de soufre de chacun un demi-gros, nitre purifié trois gros; mêlez, faites une poudre selon l'art, dont on prendra un gros ou un gros & demi dans de l'eau de chien-dent ou de pourpier le matin à jeun.

*Potion contre le Crachement de Sang.*

586. Prenez suc de pied de lion & de plantain de chacun quatre gros, co-

rail rouge préparé, antihectique de Poterius, de chacun un scrupule, sirop de grande confoude une once; faites une potion à prendre par cuillerées dans le crachement de sang.

*Opiat contre le Crachement de Sang & les Hémorragies de matrice.*

587. Prenez feuilles de pied de lion & de pervenche sèches & en poudre de chacune un gros, racines de grande confoude en poudre deux gros, corail rouge, bol d'Arménie & terre figillée préparée de chacun un scrupule, conserve de roses une demi-once, sirop de Grenade suffisante quantité; mêlez, faites un opiat, dont la dose est de deux gros matin & soir, ou même plus souvent, contre le crachement de sang & les hémorragies de la matrice.

*Poudre contre les Fleurs Blanches.*

588. Prenez des feuilles de menthe, de la mumie, du corail rouge préparé, du karabé & des semences d'Agnus castus de chacun un gros; faites du tout une poudre à prendre à la dose d'un gros, le matin à jeun, en buvant par-dessus une ou deux tasses d'infusion d'ortie blanche.

*Opiat Vermifuge.*

589. Prenez de l'écorce de mûrier, de la racine de fougère femelle, des sommités de tanaïsie & de la coralline de chacune un demi-gros, de l'éthiops minéral deux gros; mêlez le tout après l'avoir pulvérisé, & incorporez-le avec le sirop d'absinthe pour former un opiat vermifuge, dont la dose sera d'un scrupule à deux, le matin à jeun, pendant quelque temps.

*Remède contre la Chute du Fondement, de la Matrice, & dans le Relâchement du Vagin.*

590. Prenez des bayes de myrthe, de l'écorce de grenade, des noix de cyprès & de l'alun de roche de chacun une once; concassez le tout & mettez-le infuser sur les cendres chaudes pendant la nuit dans une pinte de bon vin rouge, ou d'eau de forgeron, faites-le bouillir ensuite jusqu'à la diminution du quart; passez la liqueur avec expression, & gardez-la pour l'usage. On en bassine la partie relâchée, matin & soir, pendant quelque temps.

*Poudre pour faire des Fumigations dans les Catarres & le Coryza.*

591. Prenez sangdarac trois gros, mastic un gros, benjoin un demi-gros, succin rapé deux gros; mêlez, faites une poudre pour faire des fumigations dans les catarres & le coryza.

*Looch pour déterger & consolider les Ulcères du Poumon, & pour faire cracher dans l'Asthme humide.*

592. Prenez du poumon de renard préparé, du suc de réglisse, des feuilles de capillaire, des semences de fenouil & d'anis de chacun un gros; pulvérisez ce qui doit l'être, & mêlez le tout suivant l'art avec deux parties de sucre fondues dans une partie d'eau de pimprenelle, pour faire un looch propre pour déterger & consolider les ulcères du poumon, & pour faire cracher dans l'asthme humide.

*Liniment contre le Rachitis, l'Atrophie & les Rhumatismes.*

593. Prenez de l'huile ou de la graisse de renard & du *castoreum* de chacun deux gros, de l'huile de laurier, de romarin & de succin de chacune un demi-

gros ; faites fondre le tout mêlé ensemble à une douce chaleur, pour former un liniment, dont on frotera l'épine du dos dans le rachitis, l'atrophie & les parties attaquées de rhumatismes.

*Cucuphe pour fortifier le Cerveau, contre les Catarres, la Paralyfie & l'Apoplexie Séreuse.*

594. Prenez de la racine d'angélique une once, des feuilles de marjolaine, de sauge, feuilles & fleurs de romarin, des fommités de serpolet de chacune une demi-poignée, de la semence de nielle romaine trois gros, des cloux de gérosfle, du mastic & du styrax calamite de chacun un gros; on pulvérise le tout grossièrement, & on le mêlera ensemble, puis on répandra la poudre dans du coton qu'on enveloppera de toile & de taffetas, pour en former un bonnet, que l'on piquera par petits carrés pour tenir la poudre en état. Ce bonnet piqué, ou cucuphe, est propre pour fortifier le cerveau, contre les catarres, la paralyfie & l'apoplexie séreuse.

*Julep contre la Colique Venteuse.*

595. Prenez décoction de camomille six onces, sirop de menthe une once,

esprit carminatif de Silvius une demi-once ; mêlez , faites un julep que l'on prendra dans la colique venteuse.

*Liniment contre la Néphrétique.*

596. Prenez feuilles de mauve , de guimauve , de violette , fleurs de camomille , de mélilot, d'origan de chacune une poignée, semences de fenouil deux pincées; faites une décoction, dans chaque livre de laquelle vous ferez dissoudre diaphénic ou bénédicte laxative une once , miel romain une once & demie ; faites un lavement pour dissiper les vents dans les coliques. On peut ajouter une demi-once de térébenthine délayée avec un jaune d'œuf & deux onces d'huile de camomille, pour faire un liniment contre la néphrétique.

*Bol Purgatif.*

597. Prenez myrobolans citrins en poudre un gros, rhubarbe en poudre un demi-gros, sirop de chicorée composé suffisante quantité ; mêlez , faites un bol pour purger dans le flux de ventre.

*Bol astringent contre le Flux de ventre.*

598. Prenez myrobolans citrins rôtis & pulvérisés un gros, noix muscade

un demi-gros, laudanum un demi-grain, conserve de roses rouges suffisante quantité; mêlez, faites un bol astringent contre le flux de ventre.

*Potion purgative dans le Flux de Ventre.*

599. Prenez des cinq myrobolans concassés grossièrement de chacun un gros, rhubarbe un gros, macérez dans six livres d'eau chaude pendant six heures; passez, ajoutez sirop de roses pâles une once; faites une potion purgative dans le flux de ventre.

*Boissons contre le Flux de Ventre & les Hémorragies.*

600. Prenez des cinq myrobolans pulvérisés grossièrement de chacun 2 onces, roses rouges trois gros, macérez dans deux livres d'eau commune sur la cendre chaude; passez, ajoutez sirop d'épine-vinette ou de grenade une once, faites boire au malade par verrées pour le flux de ventre & les hémorragies.

*Collyre contre l'Ophthalmie commençante.*

601. Prenez myrobolans citrins concassés deux gros, macérez dans de l'eau de roses & de plantain de chacune trois

DES MEILLEURS MÉDICAMENS. 303  
onces; passez, faites un collyre contre  
l'ophthalmie commençante.

*Tablettes Anthelmentiques pour détruire les  
Vers.*

602. Prenez conserve d'absinthe ordinaire, semences contre les vers, de tanaïsie de chacune deux gros, éthiops minéral trois gros, résine de jalap un gros & demi, sucre très-blanc dissout dans une infusion de tanaïsie, cinq onces; mêlez, faites selon l'art des tablettes, chacune d'une demi-once : on en prendra une le matin & une autre le soir, lorsque l'estomac sera vide.

*Tablettes Purgatives.*

603. Prenez poudre de racines de jalap trois gros, bonne scammonée deux gros, antimoine diaphorétique une demi-once, jaune d'écorce de citron récent trois gros, sucre très-blanc dissout dans l'eau de roses huit onces; mêlez, faites selon l'art une confection pour des tablettes; la dose est depuis trois gros jusqu'à cinq pour les adultes, & depuis un demi-gros jusqu'à un gros pour les enfans.

*Tablettes anti-Acides.*

604. Prenez nacres de perles préparées, craie très-blanche préparée de chacune deux gros, racines de gingembre confites trois gros, cannelle grossièrement broyée un gros, sucre très-blanc dissout dans l'eau pure suffisante quantité pour faire selon l'art des tablettes anti-acides, dont on prendra une ou deux suivant le besoin.

*Tablettes Stomachiques, Carminatives dans les Maladies d'estomac qui viennent de causes froides.*

605. Prenez conserve de menthe trois gros, noix muscade confite dans l'Inde, écorces de Winter, d'orange, de chacune deux gros, du macis un gros; mêlez, faites avec le sucre très-blanc, dissout dans de l'eau de roses quantité suffisante, des tablettes qu'il faudra enduire d'huile distillée d'écorce de citron; on les mettra dans une petite boîte. On en prendra une avant & après le repas.

*Tisane Sudorifique.*

606. Prenez des bois de buis, de genévrier de chacun une once & demie, de la rapure de bois de gayac six gros,

du saffaras trois gros, de l'anis un gros, concassez les bois par petits morceaux, & versez sur le tout quatre pintes d'eau bouillante, le laissant infuser trente heures sur les cendres chaudes dans un vaisseau lutté exactement avec de la pâte; passez ensuite la liqueur refroidie, & gardez-la en un lieu frais dans des bouteilles bien bouchées. La dose est de deux à trois verres tièdes par jour, à prendre un le matin une heure avant de se lever, l'autre sur les cinq heures du soir, & le troisième en se couchant.

*Tisane Sudorifique & Laxative.*

607. Ajoutez à la tisane sudorifique ci-dessus après vingt-quatre heures d'infusion, du séné mondé une once, de la poudre de jalap un gros & demi, du sel de Glauber une demi-once, & après avoir lutté de nouveau le vaisseau, laissez infuser le tout chaudement pendant douze heures, passez ensuite la liqueur refroidie, & gardez-la en un lieu frais dans des bouteilles bien bouchées. La dose est de deux verres tièdes dans la matinée, un avant de se lever, comme dans la précédente, & le deuxième trois heures après: si l'on n'est pas fatigué par trop d'évacuation, on peut en pren-

dre un troisieme sur les cinq heures du soir.

*Tisane contre les Vers.*

608. Prenez du mercure cru enfermé dans un nouet quatre onces, des racines de fougère mâle, de raifort sauvage mondées & coupées par tranches de chacune une once; faites bouillir le tout dans deux pintes d'eau, que vous réduirez à trois chopines. La dose est de quatre verres tièdes, dans la journée.

*Onguent excellent contre les Brûlures.*

609. Prenez de la cire jaune & de l'onguent *populeum* de chacun quatre onces, de l'huile de noix huit onces, faites fondre la cire, & ajoutez-y ensuite l'onguent *populeum*, en remuant bien jusqu'à ce que le tout soit mêlé, puis versez l'huile, pour former un onguent excellent pour la brûlure.

*Liniment pour calmer les Douleurs des Hémorroïdes externes.*

610. Prenez de l'onguent *populeum* une once, de l'huile d'olive & du baume tranquille de chacun une demi-once, de la teinture anodine vingt gouttes; mêlez le tout pour un liniment

propre à calmer les douleurs des hémorroïdes externes; ou

Prenez de l'onguent *populeum* deux onces, de l'encens mâle pulvérisé un gros & demi, de la poudre de coquilles d'huitres autant que vous en pourrez incorporer avec l'onguent ci-dessus.

*Remède pour exciter les Urines, chasser le Sable & les Gravieres qui sont dans les Reins & la Vessie.*

611. Prenez racines de perfil, d'asperges de chacune deux onces, verge d'or deux poignées, nitre purifié deux gros, faites bouillir dans vingt-quatre pintes d'eau commune réduites à dix-huit, pilez dans la colature vingt bayes d'alkekengé & 200 cloportes vivans, versez-y dix-huit onces de vin blanc. Le malade après avoir fait les remèdes convenables, prendra cette liqueur de trois heures en trois heures pour exciter les urines, chasser le sable & les graviers qui sont dans les reins & la vessie.

*Bol contre la Colique Néphrétique.*

612. Prenez yeux d'écrevisse un scrupule, poudre de cloportes douze grains, extrait d'alkekengé une demi-once; mê-

lez, faites un bol pour la colique néphrétique.

*Opiat Vermifuge.*

613. Prenez des fommités de fantoline, de tanaïsie, de la coralline & de l'étiops minéral de chacun un gros; incorporez le tout avec le sirop d'absinthe pour former un opiat vermifuge, dont la dose fera d'un à deux scrupules, le matin à jeun, enveloppés dans du pain à chanter, en continuant pendant quelque temps.

*Pilules contre la Paralyfie.*

614. Prenez ivette, bétoine, stæchas, fleurs de romarin de chacun un gros, turbith un gros & demi, agaric deux gros, coloquinte un demi-gros, gingembre, sel gemme de chacun dix grains, rhubarbe un gros & demi, spicnard sept grains, poudre d'hière simple une demi-once, diagrède un gros; pilez ces drogues toutes ensemble dans un mortier avec du suc d'yvette, & faites une masse pour faire des pilules, dont il en faudra neuf pour faire le poids d'un gros. Si ceux qui sont attaqués de paralyfie, prennent tous les jours trois de ces pilules en se couchant, ils en recevront un secours merveilleux.

*Liniment contre les Hémorroïdes.*

615. Prenez de la cendre de liège telle quantité que vous voudrez ; incorporez-la avec une suffisante quantité de beurre frais , ou d'huile d'amandes douces , pour faire un liniment sur les hémorroïdes , le soir en se couchant. Ce qui sera continué pendant quelques jours.

*Potion contre la Pleurésie.*

616. Prenez du sang de bouquetin pulvérisé un gros , délayez-le dans un petit gobelet de vin rouge tiède pour une potion à prendre dans la pleurésie après une ou deux saignées préliminaires.

*Bol contre la Pleurésie.*

617. Prenez du sang de bouquetin préparé & mis en poudre un demi-gros , du sel de chardon bénit & du sel volatil huileux de Silvius , de chacun dix grains , du besoard minéral , huit grains , incorporez le tout avec un demi-gros de confection alkermès pour former un bol à donner au malade , enveloppé dans du pain à chanter , en avalant par dessus un verre de tisane de scorfonere dans la pleurésie.

*Pomade pour enlever les Croûtes du nez  
& pour guérir les Fissures des lèvres &  
des mammelles.*

618. Prenez de la graisse de l'épiploon d'un bouc quatre onces, du jus de ces raisins noirs appelés marroquins, exprimés avant leur maturité trois onces, de la cire jaune une demi-once; mêlez le tout, la cire étant préalablement fondue avec la graisse qui aura aussi été bien lavée, & gardez cette pomade, qui est bonne pour enlever les croûtes du nez & pour guérir les fissures des lèvres & des mammelles.

*Poudre contre les Crachemens de Sang.*

619. Prenez sang de dragon, corail rouge de chacun un gros; mêlez, faites une poudre que l'on partagera en six prises, dont on en donnera une de quatre heures en quatre heures, ou de six en six, dans les crachemens de sang ou les hémorragies.

*Électuaire dans les grandes Hémorragies.*

620. Prenez sang de dragon une once, cristaux d'alun de roche deux onces, conserve de roses rouges trois onces; mêlez, faites un électuaire, dont la dose

est d'un gros , que l'on réitérera de quatre heures en quatre heures dans les grandes hémorragies.

*Électuaire contre la Dyssenterie.*

621. Prenez sang de dragon , corail rouge , terre du Japon , bol d'Arménie lavée de chacun une demi-once , conserve de coings suffisante quantité ; mêlez , faites un électuaire contre la dyssenterie.

*Pilules contre la Gonorrhée.*

622. Prenez sang de dragon trois gros , camphre deux gros , térébenthine de Venise deux onces ; mêlez , faites des pilules contre la gonorrhée , la dose est d'un demi-gros.

*Potion Purgative.*

623. Prenez pulpe de coloquinte coupée par très-petits morceaux un demi-gros , infusez dans six livres de vin blanc , macérez pendant la nuit , passez ce vin sur le papier gris , faites fondre manne de Calabre une once , pour une potion purgative.

*Bol Purgatif.*

624. Prenez trochisques d'Alhendal douze grains, pulpe de caffè récemment tirée & mondée une once; mêlez, faites un bol à prendre dans du pain à chanter; ou

Prenez trochisques d'Alhendal dix grains, scammonée six grains, électuaire diaprun une demi-once; mêlez, faites un bol; ou

Prenez trochisques d'Alhendal six grains, jalap en poudre quinze grains, aquila alba dix grains, conserve de roses suffisante quantité; mêlez, faites un bol.

*Bol pour rappeler les Règles.*

625. Prenez extrait de coloquinte six grains, aloës lavé un scrupule, safran en poudre quinze grains; mêlez avec suffisante quantité de sirop d'absinthe, faites un bol pour rappeler les règles.

*Lavement contre les Affections Soporeuses & contre l'Apoplexie.*

626. Prenez pulpe de coloquinte un gros & demi, racine de pyrètre une demi-once, faites bouillir dans une suffisante quantité d'eau commune réduite à douze

douze onces : ajoutez à la colature vin émétique trois onces, sel gemme deux gros, faites un lavement.

*Vin Apéritif & Purgatif contre l'Hydropisie.*

627. Prenez des racines d'iris du pays, d'aunée ratiffées & coupées par tranches de chacune une once, de celles de chardon roland, d'arrête-bœuf de chacune une demi-once, féné mondé six gros, poudre de jalap deux gros, de la cannelle un gros, versez dessus trois chopines de bon vin blanc, & faites macérer le tout à froid pendant huit jours dans un vaisseau fermé. La dose est de deux verres, le matin à jeun, à une heure de distance l'un de l'autre, & un potage une heure après le second verre.

*Vin pour provoquer les Règles.*

628. Prenez des feuilles de romarin, de pouliot de chacune deux poignées, de celles de sabine une demi-poignée, du safran Gâtinois, du borax de chacun 2 gros, de la limaille de fer crue une once; mettez le tout mariner à froid pendant une nuit dans huit pintes de bon vin rouge; passez ensuite le vin que vous garderez pour l'usage : la dose est

d'un grand verre froid, matin à jeun, pendant huit jours, ce que l'on recommencera après quelque intervalle, s'il n'a pas fait son effet la première fois.

*Rotules Purgatives, Anthelmentiques pour un Enfant.*

629. Prenez semences d'absinthe deux gros, mercure doux quatre scrupules, diagrède un gros, du sucre dissout dans l'eau distillée de tanaïsie deux onces & demie; mêlez exactement, faites des rotules: la dose est depuis deux gros jusqu'à trois, qu'on prendra le matin, de deux jours l'un, à jeun.

*Rotules contre les Douleurs qui viennent de l'Accouchement.*

630. Prenez nacre de perles, corail rouge préparé de chacun deux gros, laudanum purifié six grains; mêlez exactement avec du sucre dissout dans l'eau de cannelle & épaissi deux onces & demie; faites des rotules en ajoutant un instant avant l'effusion de l'huile de cannelle distillée quatre gouttes; faites des rotules anodines; on en prendra toutes les demi-heures deux gros, en buvant par-dessus du vin du Rhin une demi-once, jusqu'à ce que la douleur soit

ralentie, ensuite on en donnera la même dose, matin & soir seulement.

*Rotules contre la Soif.*

631. Prenez sucre très-blanc réduit en poudre fine trois onces; après l'avoir échauffé à petit feu, on y mêlera suc de citron frais cinq gros, écorce de citron rapée fin un scrupule; faites selon l'art des rotules: on en tiendra une ou deux continuellement dans sa bouche.

*Potion Vermifuge.*

632. Prenez des eaux de pourpier, de scordium & de tanaïsie de chacune trois onces, de la coralline préparée & du *semen contra* de chacun un scrupule & demi, de la thériaque un gros, de l'extrait de genièvre un demi-gros, du sel ammoniac & du sel gemme de chacun un scrupule, du sirop de limons une once; mêlez le tout pour une potion vermifuge à prendre en deux prises.

*Autre Potion Vermifuge.*

633. Prenez de l'eau de pourpier six onces, *semen contra* un demi-gros, de la poudre de myrrhe & de la corne de cerf brûlée de chacune un scrupule, de la poudre de vipères quatre grains, du

sirop d'absinthe une once; mêlez le tout pour une potion à la cuillerée.

*Julep contre le Crachement de Sang périodique.*

634. Prenez des eaux de pourpier & de chicorée de chacune trois onces, du corail rouge préparé & des yeux d'écrevisses préparés de chacun un scrupule, du quinquina en poudre un gros, du sirop de capillaire une once; mêlez le tout pour un julep convenable dans le crachement de sang périodique.

*Liniment dessicatif.*

635. Prenez de l'eau de pourpier quatre onces, du précipité blanc un demi-gros, du safran douze grains, mêlez le tout pour un liniment dessicatif, dans lequel on trempera, trois fois le jour, une barbe de plume pour toucher légèrement les galles ou boutons du visage que l'on voudra dessécher.

*Épicarpe dans la Fièvre Tierce.*

636. Prenez ail pilé une once, suite luisante un gros, poivre long un scrupule, safran, camphre de chacun un demi-scrupule; mêlez, faites des épicarpes pour appliquer avant l'accès.

*Cérat contre les Ulcères anciens, malins  
& calleux.*

637. Prenez du suc de nicotiane 3 onces, de la cire jaune pareille quantité, de la résine de pin une once & demie, de la térébenthine une once, de l'huile d'olive une quantité suffisante pour former un cérat, auquel on ajoutera du mercure précipité blanc deux gros. Ce cérat convient dans les ulcères anciens, malins & calleux : il les mondifie & les cicatrise.

*Potion contre la Cachexie & l'Obstruction  
des Viscères.*

638. Prenez suc clarifié de chicorée sauvage quatre onces, teinture de mars une demi-once, sirop de cinq racines apéritives aussi une demi-once ; faites une potion que l'on réitérera deux ou trois fois le jour dans la cachexie & l'obstruction des viscères.

*Électuaire contre la Cachexie, la Mélan-  
colie, la Suppression des Règles, l'En-  
gorgement des Viscères.*

639. Prenez extrait de chicorée sauvage deux gros, extrait de gentiane, de petite centaurée, de fumeterre, de

creffon, de quinquina & de rhubarbe, safran apéritif & crème de tartre de chacun un gros, fel de mars de rivière un scrupule, sirop d'absinthe une suffisante quantité; mêlez, faites un électuaire, dont la dose est d'un gros deux fois le jour, contre la cachexie, la mélancolie, la suppression des règles & l'engorgement des viscères.

*Opiat contre les Obstructions de la Ratte, du Foie & du Mésentère.*

640. Prenez des extraits de chicorée sauvage, de fumeterre & de rhubarbe de chacun une demi-once, de l'extrait de coloquinte six grains, de concombre sauvage un scrupule, du safran de mars apéritif une demi-once, de la poudre de séné & du mercure doux de chacun deux gros, de la poudre de jalap & du diagrède de chacun quatre scrupules, du fel d'absinthe & du fel de tanaïsie de chacun un gros, du safran oriental un demi-gros, du macis douze grains; faites du tout un opiat avec suffisante quantité d'oximel simple, pour prendre le matin à jeun, à la dose d'un gros & demi à deux gros, & par-dessus un bouillon apéritif ou un verre de tisane aussi apéritive.

*Julep contre la Cardialgie, le Vomissement  
& le Hoquet.*

641. Prenez du suc de menthe dépuré quatre onces, de l'eau d'absinthe composée & de l'eau de cannelle forte de chacune une once, du castoreum pulvérisé un gros, du musc six grains, du sucre candi en poudre une demi-once; mêlez le tout pour un julep, à prendre à la cuiller, dans la cardialgie, le vomissement & le hoquet.

*Julep contre la Toux convulsive des Enfants.*

642. Prenez de l'eau de cerises noires deux onces & demie, de l'eau de pivoine composée une demi-once, esprit de lavande dix gouttes, de musc six grains, des perles préparées un scrupule, du sucre candi blanc un gros & demi; mêlez le tout pour un julep, dont on donnera deux ou trois gros trois fois le jour, dans la toux convulsive des enfans.

*Bol contre le Vomissement, le Hoquet &  
les Lipothymies.*

643. Prenez du musc huit grains, du sang de dragon & du sucre blanc en poudre de chacun un scrupule, incorporez le tout avec un peu de sirop.

de roses sèches pour former quatre petits bols à prendre dans du pain à chanter quatre jours de suite, le matin à jeun, contre le vomissement, le hoquet & les lipothymies.

*Poudre contre l'Asthme, la Toux, les embarras du Poumon & pour corriger la mauvaise Haleine.*

644. Prenez racine d'iris de Florence un gros & demi, du musc trois grains, du sucre blanc six onces, réduisez le tout en poudre, à prendre à la pointe du couteau, trois fois le jour, dans l'asthme, la toux, les embarras du poumon & pour corriger la mauvaise haleine.

*Poudre Absorbante.*

645. Prenez besoard oriental, perles préparées, yeux d'écrevisses, corail rouge, ambre blanc, corne de cerf calcinée de chacun un gros, poudre de pattes noires de cancrs ou d'écrevisses de mer six gros; faites du tout une poudre fine absorbante, dont la dose est depuis six grains jusqu'à un demi-gros dans les indigestions causées par les aigres de l'estomac.

*Vin Émétique d' Antimoine pour Émouvoir  
fortement.*

646. Prenez du safran des métaux dix grains, vin du Rhin deux onces, laissez-les infuser pendant la nuit à froid, & après les avoir passés le matin au travers d'un papier, ajoutez oximel scillitique six gros; mêlez, faites une potion émétique, qu'on donnera le matin à un adulte dans une seule dose.

*Vin Émétique plus doux, pour un Enfant  
attaqué de Rachitis.*

647. Prenez racine d'hypécacuaana un scrupule, vin blanc de France une once, sucre deux gros, laissez infuser toute la nuit, dépurez la liqueur & donnez-la le matin au malade, pour une potion émétique dans une dose qu'on prendra le matin.

*Boisson Purgative, Roborative, anti-  
Rachitique.*

648. Prenez rhubarbe choisie une demi-once, myrobolans citrins sans noyaux trois gros, agaric en trochisques deux scrupules, on les coupera & broyera grossièrement, on les fera infuser à froid dans quatre livres de

bière forte , pendant vingt-quatre heures : le malade s'en servira pour boisson ordinaire pendant trois mois.

*Nouet Diurétique convenable dans l'Hydropisie.*

649. Prenez cendres de tiges de fèves , de genêt de chacune une demi-livre, mettez-les dans un nouet , qu'on fera infuser pendant une nuit à froid dans quatre livres de vin du Rhin. On laissera le nouet dans le vin , dont on boira trois onces trois fois par jour.

*Petit-Lait anti-Scorbutique.*

650. Prenez petite oseille une poignée & demie , bétoine & cerfeuil de chacun une demi-poignée , tamarin une once & demie , hachez-les & faites infuser dans trois livres de petit-lait l'espace d'une heure à une chaleur presque bouillante , néanmoins sans ébullition , ensuite après les avoir passés & exprimés à travers un linge , mêlez-y sirop de fucs de citron , de framboise , & de violette de chacun une once : le malade en boira une once toutes les demi-heures pendant le jour.

*Thé médicinal anti-Phthysique.*

651. Prenez racines de bénoîte de montagnes deux onces, réglisse une once & demie, feuilles de véronique, de lierre terrestre de chacune une poignée, fleurs de millepertuis, de petite centaurée de chacune trois pincées, semence de fenouil doux trois gros; hachez, broyez, mêlez; c'est un thé balsamique, dont on fera infuser une demi-once dans cinq ou six tasses d'eau bouillante. On le laissera dans le vase bien bouché pendant quelques minutes & on en prendra d'heure en heure une tasse dans laquelle on en fera dissoudre auparavant une petite cuillerée de miel vierge.

*Infusion contre l'Hydropisie, pour donner de la fluidité à la Lymphe pour un homme robuste.*

652. Prenez racines de l'une & l'autre aristoloches de chacune une once & demie, gingembre six gros, sommités d'absinthe ordinaire & de petite centaurée, bayes de genièvre de chacune une once, sel d'absinthe une demi-once; hachez, broyez, mêlez, mettez dans du papier. On fera infuser ce mélange dans quatre livres d'esprit de ge-

nièvre ordinaire. On exposera le tout au soleil pendant quelques jours dans un vase couvert. Le malade en boira une once quatre fois par jour, lorsque la digestion sera faite, & il observera un régime convenable.

*Bière anti-Scorbutique.*

653. Prenez feuilles fraîches de cochlearia, de roquette, de tortelle, de tréfle d'eau de chacune une poignée, semence fraîche broyée de cresson de jardin, de raifort de jardin de chacune deux onces, fleurs de petite centaurée une once, racines de raifort sauvage cinq onces; hachez-les & les mettez dans un demi-muid de bière nouvelle & bouillante, on s'en servira pour boisson ordinaire.

*Lavement Purgatif.*

654. Prenez du féné deux gros, faites-le bouillir dans trois setiers d'eau que vous réduirez à une chopine; coulez la liqueur & dissolvez-y du lénitif une once pour un lavement.

*Lavement Purgatif Majeur.*

655. Prenez du féné trois gros, faites-le bouillir dans trois setiers d'eau que vous réduirez à un peu moins d'une chopine;

coulez la liqueur & ajoutez-y de l'électuaire diaphénic une once, vin émétique trouble trois onces, pour un lavement.

*Lavement Fébrifuge.*

656. Prenez du quinquina pulvérisé six gros ou une once; faites-le infuser pendant trois heures dans une chopine d'eau bouillante, passez ensuite le tout par un linge & en remplissez une séringue, laissant de la place pour y ajouter du sirop de diacode une demi-once pour un lavement.

*Lavement contre la Colique Néphrétique.*

657. Prenez du bouillon de tripes une chopine, ajoutez-y de la térébenthine dissoute exactement dans un jaune d'œuf une once, du cristal minéral un gros pour un lavement.

*Lavement Purgatif contre la Colique des Peintres.*

658. Prenez des feuilles de mauve une poignée, de la graine de lin deux pincées, des feuilles de féné, de la pulpe de coloquinte de chacune deux gros; faites bouillir le tout dans trois setiers d'eau commune, que vous réduirez à moitié; ajoutez à la colature

de l'électuaire diaphénic six gros, de la bénédicte laxative une demi-once, du miel mercuriel deux onces pour un lavement.

*Suppositoire composé & purgatif.*

659. Prenez de la poudre de jalap un scrupule, du sel commun douze grains; mêlez le tout avec un peu de miel, que vous ferez cuire en consistance requise.

*Suppositoire contre les Ascarides ou petits Vers blancs, qui sont souvent logés dans le Fondement des Enfans.*

660. Prenez du lard macéré dans l'eau froide pour diminuer sa salure, taillez-le en suppositoire, & introduisez-le dans le fondement.

*Potion Cordiale.*

661. Prenez des eaux distillées de mélisse simple & de chardon béni de chacune deux onces, des confectons d'hyacinthe & d'alkermès de chacune un demi-gros, ou de la confecton d'hyacinthe un gros, de l'eau de fleurs d'orange deux gros, sirop d'œillet, du limon de chacun une demi-once; mêlez le tout pour donner d'heure en heure

à la cuillerée. Notez qu'on peut y ajouter vingt gouttes de liliū de paracelse, si la foiblesse est grande.

*Potion Diaphorétique anodine.*

662. Prenez des eaux distillées de fleurs de sureau, de chardon bénit de chacune deux onces, de la confectiō d'hyacinthe, de la thériaque de chacune un demi-gros, de l'antimoine diaphorétique un scrupule, du sirop de pavot rouge, diacode de chacun une demi-once; mêlez le tout pour prendre à la cuillerée d'heure en heure.

*Potion anodine Astringente.*

663. Prenez des eaux distillées de plantain, de renouée de chacune deux onces, bol d'Arménie, thériaque, diascordium de chacun un demi-gros, du sirop de coings une once; mêlez le tout pour une potion à prendre par cuillerées d'heure en heure.

*Potion vulnéraire contre les Chutes & Contusions.*

664. Prenez de l'eau distillée de payot rouge quatre onces, vinaigre de vin six gros, yeux d'écrevisses préparés deux scrupules, sirop de roses sèches une

once ; mêlez le tout pour deux doses à prendre , une le matin à jeun , & l'autre sur les cinq heures du soir : ou prenez des tiges vertes coupées du *dulcamara* quatre onces , de la cochenille un scrupule , du vin blanc deux livres ; infusez le tout pendant la nuit sur les cendres chaudes , & ajoutez à la colature du sirop de lierre terrestre quatre onces , de la thériaque une demi-once : la dose est de quatre onces tièdes trois fois le jour.

*Potion pour faire sortir une portion de l'Arrière-Faix.*

665. Prenez de l'eau de fleurs de sureau deux onces , de la poudre de foie d'anguilles un scrupule , du sirop d'armoïse une once ; mêlez le tout pour une dose , qu'on peut répéter s'il est besoin.

*Potion Émétique dans le cas où l'Estomac est trop rempli de Nourriture.*

666. Prenez racines d'hypécacuaana en poudre quatre scrupules , vin blanc trois onces , on fera bouillir pendant vingt-quatre heures dans un matras élevé. On donnera la colature pour une seule dose.

*Nouet Purgatif moins échauffant.*

667. Prenez feuilles de féné fans côtes trois gros, agaric bien choisi deux gros, nitre purifié un gros; hachez, broyez & enfermez dans un nouet. On fera cuire ce nouet un quart-d'heure avec une chopine de bière douce dans un vase fermé : on l'exprimera. Le malade en prendra un verre toutes les demi-heures, jusqu'à ce qu'il soit purgé.

*Bouillon d'Écrevisses de rivière.*

668. Prenez des écrevisses de rivière vivantes trois livres; faites cuire l'espace d'une heure dans douze livres d'eau, retirez-les & les broyez avec les écailles; remettez-les ensuite dans leur bouillon, & faites cuire pendant quatre heures, ajoutant toujours autant d'eau qu'il en faut pour qu'il en reste environ huit livres après la cuisson, exprimez fortement le jus & y infusez des fleurs de bourrache une once & demie, de buglose une once, des racines de barbe de bouc quatre onces, de chervis deux onces, on les fera bouillir l'espace de quatre minutes. On en prendra jusqu'à deux onces & demie toutes les deux heures.

*Décoction astringente, incrassante dans le  
Crachement de Sang.*

669. Prenez racines de grande confoude, écorce de tamarisc de chacune une demi-once; on les fera cuire un quart-d'heure dans suffisante quantité d'eau pure, & quand elle sera encore bouillante, on y fera infuser feuilles d'aigremoine, de bétoine, fleurs de millepertuis & de coquelicot de chacune une demi-poignée. On les laissera infuser chaudement dans un vaisseau couvert pendant une heure; dans deux livres de colature, on mêlera du sirop de myrthe une once, pour une liqueur vulnéraire, dont on boira deux onces toutes les deux heures.

*Teinture contre l'Hydropisie.*

670. Prenez racines d'énula campana une once, de l'une & l'autre aristoloché, de zédoaire de chacune six gros, de gingembre une demi-once, des sommités d'absinthe, de petite centaurée, des semences de carotte, de bayes de genièvre, de bois sassafras rapé de chacun une once, écorce de wenter une demi-once; on les hachera, broyera & on fera bouillir le tout avec deux pintes

d'esprit de genièvre pendant six heures dans un matras élevé. On décantera la teinture ; quand elle sera refroidie & claire , on la donnera pour l'usage : On en prendra 4 fois le jour une once , quand l'estomac sera vide , & on observera un régime convenable.

*Infusion-Décoction absterfive , antiseptique , dans le Spina Ventosa.*

671. Prenez bois de gayac vert , pe-  
fant & rapé dix onces , sel de tartre un  
demi-gros ; on les fera digérer avec de  
l'eau commune six livres pendant vingt-  
quatre heures au bain-marie , ensuite on  
les fera cuire pendant deux heures , on  
ajoutera sur la fin de l'esprit de vin rec-  
tifié quatre onces ; on fera ensuite en-  
core bouillir un peu , & on les don-  
nera. Le malade en prendra quatre fois  
par jour quatre onces quand l'estomac  
sera vide , à sept heures du matin , à onze  
heures , à quatre heures après-midi &  
enfin à sept heures du soir.

*Suc émollient apéritif , humectant , pour  
corriger le trop de roideur des Solides.*

672. Prenez racines fraîches de scor-  
fonère , raves de chacune deux onces ,  
des feuilles fraîches de chicorée , de

pissenlit, d'endive de chacune deux poignées; hachez & broyez, ensuite versez dessus du petit-lait une demi-pinte; on les fera bouillir six minutes au bain-marie; ensuite on exprimera le suc, on le passera, & sur chaque once on mettra du sirop de framboise un gros: on donnera le remède dans une bouteille souffrée; on le mettra dans un lieu frais: la dose est d'une cuillerée de deux heures en deux heures pendant le jour.

*Suc émétique contre l'Hydropisie.*

673. Prenez écorce moyenne de sureau quantité suffisante, pour qu'après l'avoir hachée, broyée, on puisse en exprimer du suc une once. On ajoutera du sirop violat une demi-once, donnez pour une dose.

*Suc anti-Phlogistique dans l'état inflammatoire de la petite Vérole.*

674 Prenez du suc récemment exprimé de chicorée, de laitue, de pissenlit, de fumeterre de chacun deux onces, nitre purifié un gros & demi. Le malade en boira une once à chaque heure du jour.

*Suc délayant, résolutif, absterfif contre les Aphtes.*

675. Prenez des bulbes de raves avec l'écorce quantité fuffifante, rapez-les, exprimez le fuc; faites bouillir doucement & écumez dans feize onces de ce fuc, mêlez jaunes d'œuf, n<sup>o</sup> 2, du firop violat quatre gros; on en boira une demi-once toutes les demi-heures.

*Suc anti-Acide dans l'efpèce froide de Scorbut.*

676. Prenez racines fraîches de rai-fort fauvage, de pied de veau de chacune une partie, feuilles fraîches de tréfle d'eau, creffon d'eau de chacun deux parties; on les rapera, hachera, broyera, & on exprimera fix onces de fuc, auxquelles on mêlera esprit anti-fcorbutique deux onces, du fucre très-blanc une once; le malade en prendra toutes les trois heures une demi-once ou une cuillerée.

*Suc dans l'efpèce Alcaline de Scorbut.*

677. Prenez feuilles fraîches d'oseille, de piffenlit, quantité fuffifante, de citron n<sup>o</sup> 1; hachez, broyez, & exprimez du fuc cinq onces; paffez le tout, &

ajoutez du sucre très-blanc six gros ; on fera la même chose tous les jours pendant deux semaines.

Prenez crème de tartre cinq gros, sel essentiel de petite oseille deux gros, mêlez, divisez en quatorze parties égales ; on les donnera séparées dans de petits papiers. Le malade prendra la moitié du suc à sept heures du matin, dans lequel il mêlera une dose de la poudre, & le reste à neuf heures, sans poudre ; il continuera pendant quatorze jours.

*Bol contre les Pâles Couleurs.*

678. Prenez du safran de Mars apéritif six grains, des poudres de castoreum & de vipère, de chacune douze grains, des trochisques Alhendal deux grains ; incorporez le tout avec une suffisante quantité de sirop de pivoine simple, pour former un bol à donner deux fois la semaine pendant quelque temps, dans les pâles couleurs.

*Bol propre à procurer les Sueurs, & à calmer les Accès Hystériques.*

679. Prenez de la poudre de castoreum un scrupule, de l'esprit de sel ammoniac douze gouttes, du laudanum

solide un grain ; incorporez le tout avec une suffisante quantité de conserve de fleurs d'orange , pour former un bol propre à procurer les sueurs & à calmer les accès hystériques.

*Potion Hystérique.*

680. Prenez des eaux d'armoïse & de mélisse simple , de chacune deux onces , de la poudre de castoreum douze grains , du *laudanum* liquide de Sydenham vingt gouttes , du sirop d'armoïse une demi-once ; mêlez le tout pour une potion à prendre à la cuillerée.

*Pilules Hystériques.*

681. Prenez du *galbanum* & de *l'assa-fœtida* de chacun une once , de la poudre de castoreum deux gros ; ajoutez-y une suffisante quantité de teinture de castoreum pour faire une masse de pilules hystériques de cent à l'once , dont la dose fera d'un scrupule à un demi-gros deux fois le jour.

*Autre.*

682. Prenez de l'extrait d'opium , du castoreum & du safran , le tout en poudre , de chacun un gros ; mêlez ces drogues dans un mortier placé sur les cen-

dres chaudes, en y ajoutant une suffisante quantité d'extrait de genièvre pour former une masse de pilules calmantes, dont la dose fera depuis un grain jusqu'à quatre le soir en se couchant; ces pilules conviennent dans les accès hystériques, accompagnées de coliques & de flatulences.

*Nouet anti-Hystérique.*

683. Prenez de l'assa-foetida un demi-gros, du castoreum & du camphre de chacun un scrupule, de l'huile de succin douze gouttes; mêlez le tout & l'enfermez dans un petit nouet de linge pour faire flairer dans les accès hystériques.

*Liqueur contre les Dévoiemens accompagnés de tranchées & dans les Dyssenteries.*

684. Prenez de la rapure de cornes de cerf une once, de la mie de pain blanc deux onces, de la racine de grande consoude lavée une demi-once; faites bouillir le tout dans trois pintes d'eau que vous réduirez à la moitié. Passez ensuite la liqueur sans expression, & ajoutez à la colature une once & demie de sirop de coings; cette liqueur doit fervir de boisson ordinaire dans les dévoiemens

voiemens accompagnés de tranchées & dans les dyffenteries.

*Liqueur à prendre dans les Fièvres malignes.*

685. Prenez de la rapure de cornes de cerf une demi-once ; faites-la bouillir dans trois chopines d'eau , que vous réduirez à la moitié ; coulez ensuite le tout par un linge , & donnez un verre de cette liqueur de trois heures en trois heures dans les fièvres malignes , où l'on veut pousser doucement par les sueurs.

*Bol Sudorifique.*

686. Prenez de la corne de cerf philosophiquement préparée & calcinée en blancheur , un scrupule , du sel volatil de corne de cerf quinze grains ; incorporez le tout avec un gros d'extrait de genièvre pour former un bol sudorifique à prendre dans du pain à chanter.

*Bol convenable dans les Fièvres malignes accompagnées de Diarrhée.*

687. Prenez du corail rouge préparé un demi-gros , de l'esprit volatil de corne de cerf douze gouttes ; faites du tout un bol avec l'extrait de genièvre propre contre les fièvres malignes accompagnées de diarrhée.

*Potion Sudorifique.*

688. Prenez de l'eau de fleurs de sureau deux onces, de la corne de cerf préparée sans feu un scrupule, du sel volatil de corne de cerf, trois grains, du sirop d'œillet une demi-once, mêlez le tout pour une potion sudorifique.

*Potion anodine astringente dans la Dysenterie.*

689. Prenez de la corne de cerf brûlée un demi-gros, du laudanum solide, un grain, de l'eau de plantain deux onces; mêlez le tout pour une potion.

*Potion contre la Diarrhée maligne.*

690. Prenez de la corne de cerf préparée sans feu douze grains, de la terre figillée un scrupule, de l'extrait thériaical trois grains, de l'eau de fleurs de sureau deux onces; mêlez le tout pour une potion convenable dans une diarrhée maligne.

*Poudre anti-Épileptique.*

691. Prenez des coquilles d'huîtres préparées & de la racine de pivoine mâlée, de chacune un gros & demi, de l'ongle d'élan & du nître purifié, de

chacun un gros; pulvérisez le tout & le mêlez exactement pour une poudre anti-épileptique à donner trois fois le jour à la dose d'un scrupule, en avalant par dessus un verre d'infusion de fleurs de tilleul: ou

Prenez des cœurs de taupe desséchés, le nombre de quatre, du crâne humain, de l'os du talon de lièvre & des vers de terre desséchés de chacun un gros, de l'ongle d'élan & du gui de chêne, de chacun un demi-gros; réduisez le tout en poudre & mêlez-le exactement; la dose en est de quinze grains pour un adulte, à donner avant l'accès épileptique, en empêchant le malade de dormir, s'il y a de la disposition.

*Poudre contre l'incontinence d'Urine, surtout contre celle qui suit quelquefois un Accouchement difficile.*

692. Prenez de la poudre de hérifson calciné trois gros, de celle de gofier de coq desséché un gros; mêlez le tout pour une poudre, dont la dose sera d'un gros.

*Nouet contre l'Enchifrenement & Rhume de Cerveau.*

693. Prenez de la semence de nielle torréfiée, du tabac, du styrax calamite,

de chacun un scrupule, de l'ambre-gris deux grains; mêlez le tout & l'enfermez dans un nouet que l'on portera au nez de temps en temps dans l'enchifrèment & le rhume de cerveau.

*Opiat anti-Asthmatique.*

694. Prenez de la graine de nielle lavée, bien desséchée, puis pilée, deux gros, des fleurs de soufre un gros & demi, du benjoin pulvérisé & du blanc de baleine de chacun un gros; incorporez le tout avec le miel de Narbonne, pour former un opiat à prendre à la dose d'un gros & demi, le matin à jeun, enveloppé dans du pain à chanter, & buvant par dessus un gobelet d'infusion de fleurs de tussilage.

*Décoction contre la Dyssenterie.*

695. Prenez de la nummulaire une poignée, faites-la bouillir dans une pinte de lait à la réduction de moitié, coulez le tout par un linge, & ajoutez-y du sirop de grande consoude une once & demie, pour donner en doses à trois heures de distance l'une de l'autre.

*Électuaire de Chasteté.*

696. Prenez des semences d'ortie & de jusquiame de chacune un gros, du camphre deux gros, de la réglisse quatre scrupules; pulvérisez le tout & mêlez-le exactement, ajoutez-y ensuite de la conserve de fleurs de nénuphar trois onces, du sirop de la même plante, une quantité suffisante, pour composer un électuaire à prendre jusqu'à la fin à la dose d'un gros & demi deux fois le jour, enveloppé dans du pain à chanter, en buvant immédiatement par dessus un verre de petit-lait ferré.

*Potion Vermifuge huileuse.*

697. Prenez de l'eau de pourpier six onces, de la confection d'hyacinthe & du *semen-contra*, de chacun un demi-gros, du sirop de limons une demi-once, de l'huile vierge une once; mêlez le tout pour une potion.

*Onguent contre la Brûlure.*

698. Prenez de la meilleure huile d'olive une once & demie, de la cire une once, & deux jaunes d'œufs durcis sous la cendre; faites fondre la cire sur un feu doux, & ajoutez-y ensuite l'huile & les

jaunes d'œufs, remuant le tout jusqu'à ce qu'il ait acquis la consistance d'onguent, que l'on gardera pour l'usage. La manière de s'en servir est de prendre un peu de cet onguent frais, de l'étendre peu à peu sur du linge, & d'en couvrir la partie brûlée; ce qu'on répétera deux fois le jour jusqu'à la guérison.

*Opiat-Fondant Martial & Apéritif.*

699. Prenez du safran de Mars apéritif une demi-once, de la gomme ammoniacque & de la myrrhe de chacun un gros & demi, du diagrède, de l'*aquila alba*, de l'extrait de camelée, & de la poudre de cloportes de chacun un demi-gros, des sels d'absynthe & de tamarisc de chacun un gros, du safran oriental & de cannelle, de chacun deux scrupules; pulvérisez le tout & incorporez-le avec une suffisante quantité de sirop de chicorée composé de rhubarbe, pour prendre, le matin à jeun, à la dose d'un gros & demi enveloppé dans du pain à chanter, en continuant pendant douze jours, & buvant par dessus une verre de tisane pectorale.

*Remède contre la Phthysie.*

700. Prenez de la poudre de racines d'orchis, suivant la préparation de M. Geoffroy, un scrupule, humectez-la peu à peu d'eau bouillante, & étendez-la ensuite dans une chopine de cette même eau; coupez cette liqueur avec autant de lait de vaches, & ajoutez sur le tout assez de sucre pour rendre la boisson agréable; partagez-la en quatre prises à prendre dans la journée pendant quelque temps, ou en deux jours en ne faisant que la moitié de la dose, dans la phthysie pulmonaire & dans la dyffenterie bilieuse.

*Potion Sudorifique.*

701. Prenez de l'eau de coquelicot trois onces, des os de brochet pulvérisés un gros, du fel volatil de corne de cerf six grains, du *laudanum* liquide de *Sydenham* vingt-quatre gouttes, du sirop de coquelicot une once; mêlez le tout pour trois doses.

*Potion contre les Chutes, où l'on craint qu'il n'y ait du Sang grumelé, ou quelque Contusion interne.*

702. Prenez de l'eau de pavot rouge deux onces, du vinaigre de vin six gros,

des yeux d'écrevisses préparés & des os de brochet pulvérisés de chacun un demi-gros , du sirop de coquelicot deux gros ; mêlez le tout pour deux doses.

*Potion pour faire Suer dans la Galle.*

703. Prenez de l'eau de pavot rouge, une once , de la poudre de vipère un demi-gros , du sel volatil de vipères quatre grains , du sirop de fumeterre deux gros ; mêlez le tout pour une dose.

*Fomentation pour dissiper les Tumeurs œdémateuses des Jambes, des Cuisses & d'autres parties.*

704. Prenez de l'eau de chaux deux livres, de l'eau commune une livre, faites bouillir dans le mélange des feuilles de poivre d'eau deux poignées, des bayes de laurier écrasées deux onces ; réduisez le tout à deux livres & coulez ensuite pour une fomentation dont on ballinera chaudement les parties œdémateuses, ce qu'on répétera plusieurs fois le jour.

*Opiat contre la Jaunisse, la suppression des Mois, la Cachexie & les Maladies Hypochondriaques.*

705. Prenez de la conserve de queue de pourceau & de l'extrait de gentiane

de chacun une demi-once, du safran de Mars apéritif deux gros, de la myrrhe, de la gomme ammoniacque de chacun un gros, du fel de tamarisc un demi-gros, de la cannelle un scrupule; mêlez, faites un opiat avec le sirop des cinq racines apéritives à prendre à la dose de deux gros tous les matins dans les maladies susdites.

*Apozème contre la Jaunisse & l'Hydropisie commençante.*

706. Prenez des racines de petit houx, d'asperges & de persil ratiffées & concassées de chacune une once; faites-les bouillir dans trois chopines d'eau pendant une demi-heure, & ajoutez ensuite des feuilles de piloselle, d'aigremoine & de pimprenelle de chacune une poignée; réduisez le tout à une pinte, puis ajoutez-y du féné mondé une once, de la rhubarbe concassée deux gros, du fel de glauber une demi-once, du fel d'abfinthe & de tamarisc de chacun un demi-gros, retirez le vaisseau du feu, & laissez le tout infuser chaudement pendant quatre heures; coulez ensuite par un linge avec expression, & partagez en trois doses à donner tièdes en trois jours,

le matin à jeun, ajoutant à chacune une once de sirop de fleurs de pêcher.

*Bol Purgatif.*

707. Prenez moelle de casse récente & mondée de chacune une once, rhubarbe en poudre un scrupule, crème de tartre un demi-gros; mêlez, faites quelque bol, que l'on avalera, le matin à jeun, dans du pain à chanter pour se purger; on boira par dessus un bouillon au veau: ou

Prenez moelle de casse six gros, poudre cornachine un scrupule; mêlez, faites quelque bol; on boira par dessus un verre de petit lait ou de tisane: ou

Prenez pulpe de casse une demi-once, rhubarbe en poudre un scrupule, jalap en poudre douze grains, *aquila alba* dix grains, sirop de fleurs de pêcher suffisante quantité; mêlez, faites un bol purgatif: ou

Prenez moelle de casse mondée une demi-once, sucre candi & réglisse en poudre de chacun un demi-gros; mêlez, faites un bol, que l'on prendra immédiatement avant le dîner ou le souper, pour lâcher le ventre, pour prévenir la goutte, & pour guérir le calcul & les catarres: ou

Prenez moelle de casse & pulpe de tamarins de chacun deux gros ; mêlez, faites un bol que l'on donnera aux mélancoliques ou femmes hystériques, un peu avant le repas, pour lâcher le ventre lorsqu'il est paresseux & trop resserré.

*Potion Purgative.*

708. Prenez moelle de casse d'Alexandrie une once, sirop violat, ou de fleurs de pêcher aussi une once ; faites dissoudre dans six onces de petit lait ou de tisane pectorale ou de teinture de feuilles de séné ou de décoction de tamarins ; faites une potion : ou

Prenez feuilles de séné deux gros, rhubarbe, tartre soluble de chacun un gros, macérez pendant la nuit sur la cendre chaude dans douze onces de décoction de chiendent ; ensuite faites-y fondre manne de Calabre une once & demie ; délayez dans la colature sirop de roses pâles une once, moelle de casse une once & demie, partagez cette liqueur purgative en deux prises, que l'on donnera à quatre heures de distance & un bouillon entre deux : ou

Prenez moelle de casse avec les noyaux une once, manne de Calabre une once & demie, rhubarbe choisie,

fel végétal de chacun un gros; faites bouillir légèrement dans six onces d'une liqueur convenable; on en donnera la colature chaude & un bouillon trois heures après: ou

Prenez moelle de casse avec les noyaux trois onces, manne de Calabre deux onces; faites bouillir légèrement dans douze onces de décoction pectorale; délayez dans la colature une once de sirop de pommes composé ou six grains de tartre stibié; partagez en deux prises, que l'on donnera à quatre heures de distance & un bouillon entre deux: ou

Prenez moelle de casse sans être mondée trois onces, tamarins une once & demie, faites bouillir légèrement dans deux livres de petit lait; passez la liqueur & donnez par verrées.

*Lavement Purgatif.*

709. Prenez pulpe de casse une once, miel violat deux onces; faites dissoudre dans une livre de décoction émolliente, pour un lavement: ou

Prenez moelle de casse, avec les noyaux, quatre onces; faites bouillir dans une livre de petit lait, dissolvez dans la colature cristal minéral un gros,

miel nénéphar deux onces, faites un lavement.

*Bols Purgatifs.*

710. Prenez tamarins & moelle de casse mondée de chacun une demi-once, rhubarbe en poudre trente grains; mêlez, faites un bol purgatif: ou

Prenez pulpe de tamarins mondés une demi-once, scammonée en poudre douze grains; mêlez, faites un bol.

*Boisson dans les Fièvres Ardentes.*

711. Prenez tamarins gras deux onces, faites bouillir légèrement dans deux livres de petit lait; délayez dans la colature deux onces de sirop violat; faites une boisson à donner par verrées, pour appaiser la soif dans les fièvres ardentes & le bouillonnement du sang ou de la bile.

*Purgatif.*

712. Prenez tamarins gras une once, faites bouillir légèrement dans six onces d'eau commune; macérez dans cette décoction feuilles de séné deux gros, rhubarbe en petits morceaux un gros, faites fondre manne de Calabre une once & demie; passez, faites prendre le matin à jeun, pour purger.

*Remède contre les Fièvres Intermittentes.*

713 Prenez poivre noir entier, neuf grains; faites avaler dans un verre de vin deux heures avant l'accès dans les fièvres intermittentes, après avoir bien purgé : ou

Prenez poivre noir concassé un demi-scrupule, sommités d'absinthe une pincée; macérez pendant la nuit dans trois onces de vinaigre tiède; passez & faites prendre au commencement de l'accès.

*Poudre à appliquer sur l'Aluette relâchée ou enflée.*

714. Prenez poivre long six grains, alun en poudre cinq grains; mêlez, faites une poudre que l'on appliquera sur l'aluette relâchée ou enflée.

*Remède contre les Douleurs de Tête.*

715. Prenez poivre long, succin blanc de chacun suffisante quantité, réduisez-les en poudre & les renfermez dans un petit sac, que l'on appliquera sur la future coronale dans les constitutions froides de la tête : ou

Prenez poivre noir en poudre autant que vous voudrez; mêlez avec un blanc

d'œuf, faites un cataplasme que l'on appliquera sur les tempes ou sur la dernière vertèbre du col, & que l'on renouvellera souvent dans les douleurs invétérées de la tête.

*Cataplasme contre les Douleurs de Côté.*

716. Prenez poivre noir, cloux de gérosle de chacun suffisante quantité, pulvérisez-les & les mêlez avec du blanc d'œuf pour appliquer en forme de cataplasme sur le côté malade, dans la vive douleur de côté.

*Poudre Sternutatoire pour réveiller de l'Assoupissement.*

717. Prenez poivre long, ellébore blanc de chacun un gros, marjolaine une demi-once; mêlez, faites une poudre sternutatoire.

*Liniment pour frotter les Membres Paralytiques.*

718. Prenez poivre noir, poivre long de chacun un gros, racines de pied de veau, de pyrèthre, de cubèbes, de cardamome de chacune deux gros, esprit volatil de sel ammoniac deux onces, esprit de vin rectifié six onces; macérez le tout pendant huit jours, séparez

la teinture en versant par inclinaison, ajoutez huiles de succin & de lavande de chacune deux gros ; faites un liniment pour frotter les membres paralytiques.

*Poudre Stomachique.*

719. Prenez cloux de gérofle & cannelle de chacun un scrupule, noix muscade quinze grains, sucre un gros & demi ; mêlez, faites une poudre stomachique pour prendre dans du vin rouge, contre les crudités les vents de l'estomac & les envies de vomir.

*Remède pour aider la Digestion & appaiser le Vomissement.*

720. Prenez cloux de gérofle, noix muscade, cannelle de chacune deux gros, macis, graines de carvi, de fenouil, sommités d'absinthe de chacune un gros ; mêlez, faites une poudre grossière, que l'on renfermera dans un petit sac, que l'on plongera dans du vin de Canaries chaud & que l'on appliquera aussitôt sur la région de l'estomac, pour aider la digestion & appaiser le vomissement, ou que l'on appliquera sur la tête dans les catarrhes & la constitution froide du cerveau.

*Remède contre les Maux de Tête.*

721. Prenez racines d'angélique fêches deux gros, cloux de gérofle, noix muscade, macis de chacun un gros, iris de Florence, fleurs de lavande de chacune un gros & demi, styrax calamite, oliban, succin de chacun un gros; faites une poudre un peu grossière, que l'on renfermera avec du coton dans une étoffe de soie piquée & dont on fera un bonnet que l'on mettra sur la tête toutes les nuits après l'avoir échauffé avec la fumée de succin & de mastic jetés sur les charbons ardens. On s'en servira dans les maladies de la tête qui viennent d'humidité & de pituite, & dans les vieilles douleurs catarreuses & froides.

*Poudre Stomachique.*

722. Prenez huile de cloux de gérofle deux gouttes, huile de cannelle huit gouttes, teinture d'ambre une goutte, sucre cristallisé réduit en une poudre très-fine une demi-once; mêlez & conservez cette poudre dans une bouteille bien fermée, pour s'en servir dans l'occasion. La dose est d'un gros, dissoute dans du vin rouge ou dans du vin d'Espagne,

pour fortifier l'estomac foible & pour aider la digestion.

*Liniment contre la Paralyfie & d'autres Maladies.*

723. Prenez huiles de cloux de gérosfle, de romarin, de fauge de chacune un scrupule, huile de noix muscade tirée par expression, huile de palmier de chacune un gros & demi; mêlez, faites un liniment, dont on frotera les membres paralytiques & attaqués de catarres; la tête, dans les maladies froides pituiteuses; la région de l'estomac, dans la difficulté de la digestion & dans les coliques venteuses.

*Remède propre dans la Consomption.*

724. Prenez pistaches, pignons doux de chacun une demi-once, amandes douces, n<sup>o</sup> 12, pilez-les dans la crème de riz, exprimez & faites épaisir à un feu doux avec un peu de sucre & de cannelle. Donnez à ceux qui sont attaqués de la consomption, pour les rétablir.

*Émulsion contre la Consomption ou la Toux invétérée.*

725. Prenez pignons doux une once, pilez-les en versant peu à peu une li-

vre de décoction de riz ou décoction pectorale, passez & dissolvez une once de sucre rosat ou de sirop d'althea, ou de sirop résomptif; faites une émulsion à partager en deux verres, que l'on donnera dans la consommation ou la toux invétérée : ou

Prenez pignons une once, des quatre grandes semences froides de chacune un gros, décoction de chiendent deux livres; faites une émulsion que l'on adoucira avec une once de sirop d'althea.

*Poudre pour faciliter la Digestion.*

726. Prenez noix muscade une demi-once, cannelle deux gros, cloux de gérosfle un demi-gros, sucre une once; mêlez, faites une poudre, dont on prendra deux gros après le repas dans du bon vin pour faire la digestion.

*Bol contre les Diarrhées.*

727. Prenez noix muscades torrifiées un demi-gros, cachou un scrupule, conserve de coings une suffisante quantité; mêlez, faites un bol, que l'on réitérera deux ou trois fois le jour pour arrêter la diarrhée.

*Bol contre les Coliques, la Dyffenterie, le Tenefme, pour appaifer la douleur & faire dormir.*

728. Prenez noix muscade un gros, thériaque d'andromaque un demi-gros, diacode fuffifante quantité; mêlez, faites un bol.

*Remède contre la Colique Venteufe.*

729. Prenez macis un demi-gros, anis & coriandre de chacun un scrupule, fucre fin un gros & demi; pilez le tout groffièrement & l'infusez pendant quelques heures dans un verre de vin & faites-le boire chaud pour diffiper la colique venteufe.

*Remède contre la Fièvre Quarte.*

730. Prenez bois de couleuvre une demi-once, infusez dans huit onces de vin d'absinthe; macérez pendant la nuit & passez: donnez le vin dans la fièvre quarte deux heures avant l'accès.

*Remède contre les Vers.*

731. Prenez bois de couleuvre & poudre à vers de chacun une demi-once, fel d'absinthe un scrupule, infusez dans douze onces d'eau de chiendent ou

de pourpier ; macérez dans l'une de ces liqueurs tièdes pendant douze heures ; passez , distribuez en trois prises pour trois jours , que l'on prendra le matin , pour faire mourir les vers.

*Potion contre les Maladies Catarreuses , la Paralyse , la Goutte & l'Hydropisie.*

732. Prenez séné deux gros , sel d'absinthe un scrupule , infusez dans suffisante quantité d'eau de fontaine pendant six heures ; dissolvez dans la colature de six onces deux ou trois gros de diacarthame , sirop de roses solutives , avec le séné & l'agaric une once ; faites une potion pour les maladies susdites.

*Bol contre la Gonorrhée.*

733. Prenez baume de Judée douze gouttes ; mêlez avec du sucre en poudre , faites un bol contre la gonorrhée , les fleurs blanches & la dyssenterie.

*Remède contre la Toux violente , dans le commencement de la Phthysie & pour résoudre les Tubercules crus des Poux-mons.*

734. Prenez baume de Judée une demi-once , jaunes d'œufs n° 2 , sucre cuit en consistance de sirop dans de l'eau

de rose deux onces; mêlez, on en donnera une cuillerée dans six onces de décoction pectorale, & dans un verre de lait chaud, pour prendre en une fois dans la toux violente, dans le commencement de la phthyfie & pour résoudre les tubercules crus des poumons.

*Bol contre la Toux invétérée, la Phthyfie commençante, les Ulcères internes, les Chutes considérables & la Dyssenterie.*

735. Prenez conserve de roses rouges un gros, baume de leucatel un demi-gros, baume du Pérou trois gouttes; mêlez, faites un bol contre la toux invétérée, la phthyfie commençante, les ulcères internes, les chutes considérables & la dyssenterie.

*Remède contre les Ulcères du Poumon & les Tubercules.*

736. Prenez baume de copahu une demi-once, jaunes d'œufs n<sup>o</sup> 2, sirop de lierre terrestre deux onces, bon vin huit onces; mêlez, on en donnera une ou deux cuillerées, le matin & le soir, pour les maladies susdites.

*Bol pour guérir l'Ulcère des Poumons.*

737. Prenez baume de copahu quinze gouttes, réglisse en poudre, succin pré-

paré de chacun quinze grains, antihectique de Potérius douze grains, sirop de lierre terrestre suffisante quantité; mêlez, faites un bol pour guérir l'ulcère des poulmons.

*Bol pour déterger & guérir l'Ulcère des Reins & de la Vessie.*

738. Prenez racines de butua en poudre & réglisse de chacune un demi-scrupule, baume de copahu suffisante quantité, mêlez, faites un bol, que l'on donnera le matin & le soir, pour déterger & guérir l'ulcère des reins & de la vessie.

*Électuaire contre les Fleurs Blanches.*

739. Prenez pierre hématite, mastic, sang de dragon de chacun un demi-gros, cachou & corail rouge préparé de chacun un gros, baume de copahu suffisante quantité; mêlez, faites un électuaire, dont la dose est d'un gros deux fois le jour, dans les fleurs blanches.

*Électuaire contre la Gonorrhée Virulente.*

740. Prenez rhubarbe en poudre trois gros, panacée mercurielle un gros, baume de copahu une once & demie; mêlez, faites un électuaire, dont la dose est d'un gros tous les jours matin

& soir, pour guérir la gonorrhée virulente, en purgeant le malade tous les quatre jours avec les pilules mercurielles.

*Teinture des Baumes.*

741. Prenez bois d'aloës, racine d'angélique, iris de Florence, aristoloche ronde de chacun un gros, feuilles de dictamne de Crète, sommités d'hypericum, de romarin, de lavande, safran de chacun une demi-once, esprit de vin une livre & demie, faites digérer dans un vaisseau de verre bien fermé, exposé au soleil pendant un mois: Prenez aussi séparément mirrhe, aloës, benjoin, oliban de chacun une demi-once, versez-y une livre d'esprit de vin; digérez aussi pendant un mois; mêlez pour lors les deux liqueurs après les avoir passées, ajoutez-y baume de copahu deux onces, baumes de Judée, du Pérou, de Tolu, styrax liquide, térébenthine de Chypre, de chacun une once, digérez de nouveau pendant quinze jours, & gardez la liqueur pour en faire usage, soit intérieurement, soit extérieurement.

F I N.

# TABLE

*Des Maladies auxquelles conviennent les  
différens Remèdes de ce Volume.*

<b>A</b>	<b>A</b>	
<b>A</b> BCÈS,		293
Accouchement difficile,	43, 193, 194, 195,	219, 242.
Affections Hypochondriaques,		291.
Affections Soporeuses,	132, 183, 312.	
Aigreurs,	33, 153, 154.	
Air corrompu,		286.
Amygdales & la Luette gonflées, Paraly- sée de la Langue,		140
Anxiétés,	194, 230.	
Aphtes,	230, 263, 269, 333.	
Apoplexie,	132, 183, 300, 312.	
Arrière-Faix retenu,	140, 251, 328.	
Ascarides,		326.
Assloupiſſement,		351.
Asthme, 48, 70, 104, 118, 146, 162, 171, 174, 195, 217, 220, 244, 252, 299, 320.		
Atrophie,	215, 277, 299.	
Avortement,		250.

<b>B</b>	<b>B</b>	
<b>B</b> LESSURES,	131, 202, 290.	
Boutons,		17.
Brûlure, 7, 65, 74, 104, 105, 118, 122, 124, 125, 201, 208, 240, 306, 354.		
Bubons,		232.

Q

BIBLIOTECA

CHIRURGIALES

## C

CACHEXIE,	141, 148, 165, 282, 292,	317, 346.
Calculs,		146, 289.
Cancer,	22, 47, 93, 114, 234, 251.	
Cardialgie,		319.
Carie,		255.
Carnosité de l'Urèthre,		25.
Catalepie,		230.
Catarre,	133, 160, 171, 182, 185, 186,	199, 285, 288, 289, 299, 300, 358.
Cendres pour faire revivre les Noyés,		52.
Chancre,		200.
Charbon,	52, 115, 125.	
Chaffie,		226.
Chaude-Pisse,		116, 117.
Chutes,	209, 277, 327.	
Chutes de l'Anus,		298.
Céphalégie,		248.
Coliques,	88, 182, 232, 261, 171, 294.	
Colique Néphrétique,	13, 146, 266, 307,	325.
Colique Scorbutique,		266.
Colique Venteuse,	144, 171, 283, 290,	300, 356.
Consumption,		148, 354.
Constipation,		132.
Contagion,		294.
Contre-coups,		340.
Contusions,	112, 209, 215, 327, 343.	
Convulsions,	20, 188, 278.	
Corruption de Gencives,		119.
Cors,		59.

Coryza,	160, 299.
Coups de Soleil,	63, 109.
Cours de Ventre,	154.
Crachement de Sang,	161, 219, 296, 297, 310, 316, 330.

## D

<b>D</b> ARTRES,	17, 32, 206, 216, 223, 226, 271.
Défaut de Digestion,	192, 193.
Difficulté d'Ouïe,	288.
Dégoût,	283.
Délire,	248.
Descente de Matrice,	298.
Dévoiyement,	284, 294.
Diabètes,	295.
Diarrhée,	130, 131, 195, 211, 224, 249, 288, 338, 355.
Difficulté de Digérer,	283.
Difficulté d'Uriner,	268.
Digestion difficile,	355.
Douleurs d'Articulations,	150, 215.
Douleurs après l'Accouchement,	155, 314.
Douleurs de Néphrétique,	218.
Douleurs de Côté,	351.
Douleur de la Ratte,	246.
Douleurs des Reins,	133, 228.
Douleurs de Tête,	198, 206, 350.
Dysenterie,	20, 29, 64, 77, 130, 171, 172, 173, 184, 261, 284, 286, 311, 336, 338, 340, 356, 358.

E	
ÉCROUELLES,	156, 168, 216, 223, 226, 273.
Effervescence du Sang,	154.
Élixir pour les Dents,	3.
Enchifrenement,	339.
Enflure de Ventre,	182.
Engelures,	17.
Engorgement,	317.
Entorses,	223.
Epilepsie,	19, 87, 123, 237, 247.
Érésipèles,	206.

F	
FATIGUE,	58.
Fièvre,	98, 115, 189, 202, 204, 245.
Fièvres Ardentes,	206, 349.
Fièvres Inflammatoires,	21.
Fièvres Intermittentes,	16, 48, 54, 77, 88, 142, 153, 164, 171, 202, 207, 274, 316, 350.
Fièvres Malignes,	130, 136, 189, 190, 191, 194, 203, 222, 227, 252, 337.
Fièvres Rouges,	205.
Fissures des Lèvres & des Mammelles,	229, 310.
Fissures du Nez,	310.
Fistules,	208.
Flatuosités de l'Estomac,	290.
Fleurs Blanches,	113, 161, 184, 247, 262, 296, 297, 359.
Flux de Sang,	151.
Flux de Ventre,	130, 195, 283, 301, 302.
Fluxions,	138, 147, 152, 199, 273.

Fluxions de Poitrine,	220.
Fluxions des Yeux,	152, 214.
Foiblesse d'Estomac,	143, 158, 195, 286.
Foulure,	223.

G

<b>G</b> ANGRÈNE,	123.
Galle, 61, 163, 206, 223, 224, 226, 267,	270, 344.
Glaïres,	217, 232, 259.
Gonorrhée, 145, 161, 168, 184, 212, 253,	311, 357.
Gonorrhée Virulente,	276, 359.
Goutte, 15, 46, 47, 95, 133, 147, 170,	182, 186, 191, 233, 266, 289, 357.
Goutte Sciatique,	128, 133, 215.
Gravelle,	58, 96, 128.
Graviers,	217, 232, 259, 307.
Grumelement de Lait,	262.

H

<b>H</b> ÉMOPHTYSIE,	42.
Hémorragies, 43, 66, 67, 98, 131, 193,	249, 258, 287, 302, 310.
Hémorragies de Matrice,	247, 296, 297.
Hémorroïdes, 32, 38, 60, 90, 130, 155,	219, 260, 270, 306, 309.
Hernies,	116, 134.
Hoquet,	319.
Hydropisie, 1, 39, 57, 94, 106, 117, 165,	187, 191, 212, 227, 265, 281, 313,
	322, 323, 330, 332, 345, 357.
Hydropisie Ascite,	246.

## I

<b>J</b> AUNISSE,	42, 146, 156, 165, 207, 229, 244, 250, 282, 287, 345.
Incontinence d'Urine,	339.
Inflammations des Amygdales,	263.
Inflammations des Yeux,	138, 152, 247, 285.

## L

<b>L</b> AIT. Pour le faire passer,	115, 116.
La Luette relâchée,	350.
Langue Noire,	137.
Langueur,	257.
Lèvres Gercées,	73.
Lipothmie,	194, 319.
Liqueurs pour les Dents,	73.
Lochies supprimées,	140, 145, 251.
Loupes,	150, 261.

## M

<b>M</b> ALADIES Aiguës,	138.
Maladies Contagieuses,	144.
Maladies Epidémiques,	203.
Maladies de la Peau,	206, 223, 226, 291.
Maladies Hystériques,	192.
Maladies Vénéériennes,	147, 148, 169, 186, 197, 199.
Maladies des Yeux,	86.
Manie,	18, 20, 26, 248.
Mauvais effets du Mercure,	27.
Mauvaise haleine,	320.
Maux de Dents,	41, 73, 97, 106, 109.
Maux d'Estomac,	65.
Maux de Tête,	22, 133, 353.

Mélancolie,	21, 317.
Membres paralytiques,	351.
Morsure des Coufins,	112.
Morsure des Vipères,	110.
Morsure des Animaux enragés,	112, 122.
Mouvemens Convulsifs,	230.

## N

<b>N</b> AUSÉES,	194.
Néphrétique,	301.
Nerfs,	187, 215.

## O

<b>O</b> BSTRUCTIONS,	128, 141, 156, 158, 165, 169, 184, 188, 198, 216, 217, 282, 317, 318.
Odontalgie, ou mal de Dents,	3, 41, 106. 109, 214.
Onglet,	267.
Ophthalmie,	245, 254, 302.
Oppression de Poitrine,	150, 295.
Os cariés,	107.
Ozène,	50.

## P

<b>P</b> ANARIS,	64, 85, 93.
Parotides,	229.
Pâles Couleurs,	141, 193, 334.
Paralyfie,	128, 148, 165, 171, 185, 187, 197, 199, 215, 230, 254, 278, 300, 308, 351, 354.
Paralyfie de la Langue,	140.
Passion Iliaque,	20
Péripneumonie,	235, 258, 269.

Pertes de Sang,	68, 139.
Pertes Utérines,	202.
Peste,	86, 144, 147, 203, 252.
Petite Vérole,	29, 98, 151, 203, 204, 293, 332.
Phrénésies,	248.
Phtysie,	38, 144, 148, 149, 162, 228, 243, 266, 295, 358.
Phtysie Tuberculée,	210.
Pierre,	96, 260.
Piqûre d'Abeilles,	99, 111.
Piqûre d'Aspic,	110.
Piqûre d'Epine,	76.
Piqûre de Guêpes,	41.
Piqûre de Scorpion,	218.
Pituite épaisse,	128.
Playes,	30, 61, 108, 131, 254, 271, 278, 290.
Pleurésies,	119, 220, 223, 249, 251, 252, 276, 309.
Poings,	252.
Poisons,	74, 81.
Pourpre,	227.
Poux,	19.
Pulmonie,	71.

## R

<b>R</b> ACHITIS,	187, 245, 299, 321.
Rage,	2, 5, 21, 23, 26, 49, 50, 55, 57, 78, 99, 102.
Règles,	169, 193, 207, 282, 313.
Rétention d'Urine,	12, 59, 119, 260, 289.
Rhumatisme,	23, 47, 76, 83, 128, 148, 185, 186, 197, 215, 254.

Rhume,	43, 118.
Rots & Vents,	290.
Rougeole,	151, 254, 205, 293.
Rougeur des Yeux,	228.

## S

<b>S</b> CIATIQUE,	133, 215.
Scorbut,	60, 215, 254, 113, 139, 152, 234, 238, 279, 333.
Soif,	315.
Spina Ventosa,	331.
Squinancie,	137, 139, 152, 229, 276, 285, 291.
Squirrel,	160, 165.
Suffocation Hystérique,	162.
Sublimé Corrosif,	31.
Suppression d'Urine,	120, 146, 218.
Suppression Menstruelle,	122, 140, 156, 160, 162, 165, 169, 193, 243, 253, 282, 312, 313, 317, 344.
Surdité,	63, 92.

## T

<b>T</b> AYES de la Cornée,	267.
Teigne,	270.
Tenésme,	261, 356.
Toux,	114, 126, 150, 161, 162, 174, 269, 272, 288, 295, 319, 320, 357, 358.
Toux Convulsive,	85.
Tranchées des Enfans,	220.
Tremblement,	188.
Tubercules,	358.
Tumeur,	267.
Tumeurs Carcinomateuses,	198.

## 370 TABLE DES MALADIES.

Tumeurs Œdémateuses,	278, 344.
Tumeurs des Mammelles,	200, 222.

<b>V</b> ENTS,	171, 193, 289.
Verrues,	3, 15.
Ver Solitaire,	7, 72.
Vers, 60, 124, 157, 158, 167, 199, 225, 234, 255, 283, 296, 298, 306, 315, 356.	
Vertiges,	123, 157.
Vidanges,	251.
Viscosités des premières Voyes,	210.
Ulcération de la Gorge,	219.
Ulcères, 200, 202, 254, 273, 353.	
Ulcères des Gencives,	11.
Ulcères des Poumons,	299.
Ulcères Fistuleux,	267.
Ulcères des Reins & de la Vessie,	205, 359.
Ulcères de la Gorge,	230.
Ulcères des Jambes,	201.
Ulcères Malins & Caleux,	317.
Ulcères Sordides,	208.
Vomiques,	54, 77, 221.
Vomissements,	154, 194, 289, 319, 352.

---

 TABLE
 

---

*Des Médicamens généraux de cet Ouvrage.*

## A

<b>A</b> IMANT Arsenical,	164.
Apozème Solutif & Laxatif,	280.
Apozème Fébrifuge Laxatif,	281.
Apozème Apéritif & Purgatif,	281.
Apozème anti-Scorbutique,	279.

## B

<b>B</b> AUME interne & externe de Genièvre,	33.
Baume d'Alun Dessicatif,	69.
Baume de Soufre,	163.
Boule Vulnéraire simple,	36.
Bière Lithontriptique,	40.
Bière anti-Scorbutique,	324.
Bol Purgatif, 183, 241, 301, 312, 346, 349.	
Bol Sudorifique, 190, 225, 337.	
Bol Diurétique,	231.
Bol Émétique,	240.
Bol anti-Scorbutique & Calmant,	241.
Bols Balsamiques & Nervins,	241.
Bols Salivans,	241.
Bols Astringens,	242.
Boisson Laxative,	235.
Boisson Purgative, Roborative, anti-Rachitique,	321.
Bouillon d'Écrevisses de rivière,	329.
Bouillon Humectant & Rafraîchissant,	271.
Bouillon Tempérant & Apéritif,	272.

C	
COLLYRE,	166, 245.
Collyre Anodin & Rafrâchissant,	260.

D	
DÉCOCTION Blanche des Anglois,	126.
Décoction Vulnéraire,	206.
Décoction Pectorale,	256, 268, 293.
Digestif,	261.

E	
ÉLIXIR de longue Vie,	44.
Électuaire anti-Éleptique,	231.
Électuaire anti-Hydrophobique,	50.
Électuaire Fébrifuge,	196, 258.
Électuaire Anthelmentique,	256.
Électuaire Purgatif anti-Phlogistique,	256.
Électuaire de Chasteté,	341.
Eau Purgative Artificielle,	127.
Eau Thermale Sulfureuse factice,	129.
Eau Minérale Ferrugineuse artificielle,	35.
Eau de la Reine de Hongrie,	175.
Eau des Carmes,	177.
Eau odorante Germanique,	180.
Eau de Mélisse composée,	288.
Emplâtre Vésicatoire,	213, 257.
Essence de Coq,	238.

I	
INFUSION Purgative,	191.

## L

<b>L</b> INIMENT anti-Scorbutique, 51,	200,
	216.
Liniment Dessicatif,	316.
Lait Sinapisé,	265.
Looch Incrassant de Sydenham,	269.
Lavement émollient, 266, Purgatif,	324,
348, Fébrifuge,	325.

## N

<b>N</b> OUET Purgatif non échauffant,	329.
Nouet-anti-Hystérique,	336.

## O

<b>O</b> NGUENT de Litharge d'or,	4.
Onguent de M. l'Abbé Doyen,	7.
Onguent anti-Pleurétique,	252.
Onguent Mercuriel,	75.
Opiat anti-Asthmatique, 217, 220,	340.
Opiat Fondant,	221.
Opiat Déterfif & Consolidant,	221.
Opiat Vermifuge,	298, 308.
Opiat Fondant, Martial & Apéritif,	342.

## P

<b>P</b> IERRE Vulnéraire composée,	37.
Poudre Sudorifique,	79, 253.
Poudre Minérale de Poterius,	169.
Poudre Diurétique,	189.
Poudre Stomachique,	191, 352, 353.
Poudre Résolutive composée de M. Stal,	197.

Poudre de la Comtesse de Kent,	203.
Poudre Tempérante,	208.
Poudre Absorbante,	209, 320.
Poudre Digestive & Stomachique,	211.
Poudre Purgative,	233.
Poudre anti-Vermineuse,	234.
Poudre anti-Acide,	235.
Poudre anti-Pleurétique,	276.
Poudre anti-Épileptique,	338.
Poudre Émétique,	233.
Potion Catarrhique,	183.
Potion Purgative,	236, 243, 311, 347.
Potion Diaphorétique,	327.
Potion Sudorifique,	338, 343.
Potion Hyftérique,	220, 335.
Potion Anodine Astringente,	327.
Potion Cordiale,	326.
Potion Vermifuge,	225, 249, 315, 341.
Petit-Lait Tempérant & Apéritif,	264,
anti-Scorbutique,	322.
Pilules dans la Fibre-Lâche,	275.
Pilules de Molton,	163.
Pilules Mercurielles,	166.
Pilules Hyftériques,	335.
Pilules Narcotiques,	276.
Pilules Résolutives,	275.
Purgatif Doux,	274, 349.

## R

<b>R</b> OTULES Purgatives anti-Helmentiques,	314.
---	------

## S.

<b>S</b> UC noir de Réglisse,	159.
Suc de Réglisse de Blois,	159.
Suc émollient Apéritif,	331.
Sel Végétal, Tartre Soluble,	142.
Stiptique Incrassant,	257.
Sirop de longue Vie,	121.
Sirop pour la Poitrine,	42.
Suppositoire Composé & Purgatif,	326.
Suppositoire pour la Digestion,	132.

## T

<b>T</b> HÉ Médicinal anti-Phthifique,	323.
Tablettes Purgatives,	303.
Tablettes anti-Acides,	304.
Tablettes de Réglisse,	158.
Tablettes Fortifiantes,	193.
Tifane Sudorifique,	305.
Teinture Mercurielle,	34.

## V

<b>V</b> IN anti-Scorbutique,	9.
Vin Émétique d'Antimoine,	321.
Vin Fébrifuge,	196.
Vin Purgatif,	283.

*Fin de la Table.*

171  
172  
173  
174  
175  
176  
177  
178  
179  
180  
181  
182  
183  
184  
185  
186  
187  
188  
189  
190  
191  
192  
193  
194  
195  
196  
197  
198  
199  
200

201  
202  
203  
204  
205  
206  
207  
208  
209  
210  
211  
212  
213  
214  
215  
216  
217  
218  
219  
220  
221  
222  
223  
224  
225  
226  
227  
228  
229  
230

231  
232  
233  
234  
235  
236  
237  
238  
239  
240  
241  
242  
243  
244  
245  
246  
247  
248  
249  
250  
251  
252  
253  
254  
255  
256  
257  
258  
259  
260

261  
262  
263  
264  
265  
266  
267  
268  
269  
270  
271  
272  
273  
274  
275  
276  
277  
278  
279  
280  
281  
282  
283  
284  
285  
286  
287  
288  
289  
290





CIRILO LEONES  
BIBLIOTECA







BUCHOS  
CHOL  
DE MEDIC



ANT  
498